

BCH

136-137
2012-2013

1
Études



ÉCOLE FRANÇAISE
D'ATHÈNES

É C O L E F R A N Ç A I S E D ' A T H È N E S

B U L L E T I N
——— D E C O R R E S P O N D A N C E ———
H E L L É N I Q U E

BCH

136-137

2012-2013

É C O L E F R A N Ç A I S E D ' A T H È N E S

B U L L E T I N
——— D E C O R R E S P O N D A N C E ———
H E L L É N I Q U E

1
Études

BCH

136-137

2012-2013

BULLETIN
DE CORRESPONDANCE
HELLÉNIQUE

136-137.1 2012-2013

Comité de rédaction : Alexandre FARNOUX, directeur
Géraldine HUE, responsable des publications

COMITÉ DE LECTURE

Le comité de lecture de l'École française d'Athènes est composé de trois membres de droit et de neuf membres désignés par le conseil scientifique sur proposition du directeur. Sa composition actuelle est la suivante (conseil scientifique de l'École française d'Athènes du 25 juin 2012) :

*Membres
de droit*

- le directeur de l'École française d'Athènes : Alexandre FARNOUX
- le directeur des études : Julien FOURNIER
- le responsable des études sur la Grèce et les Balkans aux époques moderne et contemporaine : Maria COUROUCL

*Membres
désignés*

Sont membres désignés des personnalités scientifiques françaises ou étrangères (mais francophones), reconnues et de dimension internationale. Le choix en est fait de manière à assurer la meilleure représentation possible des champs disciplinaires concernés. Leur mandat coïncide avec la durée d'un contrat quinquennal.

- Polixeni ADAM-VELENI, Directrice du musée archéologique de Thessalonique
- Olivier DESLONDES, Professeur des Universités, Université Lyon 2-Lumière
- Emanuele GRECO, Directeur de l'École italienne d'Athènes
- Jean GUILAINE, Professeur au Collège de France
- Miltiade B. HATZOPOULOS, Directeur de recherche, Directeur du Centre de recherche sur l'Antiquité gréco-romaine (Fondation nationale de la recherche [EIE] - Athènes)
- Catherine MORGAN, Directrice de l'École britannique d'Athènes
- Kosmas PAVLOPOULOS, Professeur à l'Université Harokopio d'Athènes
- Jean-Pierre SODINI, Professeur émérite de l'université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne
- Georges TOLIAS, Directeur de recherche en histoire contemporaine, Institut de recherche néo-hellénique (Fondation nationale de la recherche [EIE] - Athènes)

Le comité de lecture fait appel en tant que de besoin à des experts extérieurs.

Révision des normes : EFA, Sophie DUTHION
Traductions en grec : Pavlos KARVONIS
Traductions en anglais : Michael WEDDE
Réalisation en PAO : EFA, Guillaume FUCHS
Impression et reliure : n.v. PEETERS s.a.

© École française d'Athènes, 2014
6, rue Didotou GR - 10680 Athènes www.efa.gr

Dépositaire : de Boccard Édition-Diffusion 11, rue de Médecis F - 75006 Paris www.deboccard.com

ISBN 978-2-86958-261-3
ISSN 0007-4217

Reproduction et traduction, même partielles, interdites sans l'autorisation de l'éditeur pour tous pays, y compris les États-Unis.

AVIS AUX LECTEURS

Chronique en ligne

Partageant une longue tradition, l'École française d'Athènes et la British School at Athens diffusent auprès de la communauté scientifique le résultat de l'activité archéologique conduite en Grèce et dans certaines régions du monde hellénique. Depuis 1920, l'École française d'Athènes consacre une partie du *Bulletin de correspondance hellénique* à la chronique des travaux archéologiques réalisés en Grèce, à Chypre et, selon un rythme bisannuel, dans le Bosphore cimmérien. De son côté, la British School at Athens compile un bilan annuel similaire, *Archaeology in Greece*, publié en association avec la Society for the Promotion of Hellenic Studies comme partie constitutive des *Archaeological Reports* depuis 1955. Chacune des deux institutions avait un double défi à relever : faire face à une documentation croissante, d'une part ; utiliser des outils plus performants pour mieux faire circuler l'information scientifique et en permettre une meilleure utilisation, d'autre part. — L'École britannique a accepté sans hésitation le projet d'un programme commun que lui a proposé l'École française d'Athènes et les deux institutions ont décidé d'unir leurs efforts, pour proposer depuis la fin de l'année 2009 une *Chronique des fouilles en ligne* consultable sur <http://chronique.efu.gr>.

Outre les articles relatifs à des opérations de terrain ou relevant de l'archéométrie, le second fascicule du *BCH* ne comprend donc plus désormais que les « Rapports sur les travaux de l'École française d'Athènes » proposés par les responsables de missions ou de programmes.

AVIS AUX AUTEURS

Depuis la parution du *BCH* 130 (2006), les tirages à part sont fournis aux auteurs sous format électronique et sont uniquement destinés à une *utilisation privée*. L'École française d'Athènes conserve le copyright sur les articles, qui ne peuvent donc être mis en accès libre sur quelque base de données ou par quelque portail que ce soit. — L'ensemble de la livraison sera disponible sur le portail *Persée* trois ans après sa parution (www.persee.fr).

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON

Maud DEVOLDER	
<i>Le Quartier Nu (Malia, Crète). L'occupation néopalatiale</i>	1-82
Anne JACQUEMIN, Didier LAROCHE	
<i>Notes sur quatre édifices d'époque classique à Delphes</i>	83-122
Jean-François BOMMELAER	
<i>Delphica 4. La niche-portique SD 108</i>	123-177
Bruno HELLY	
<i>Recherches sur les stèles funéraires de Démétrias</i>	179-214
Yves GRANDJEAN, François SALVIAT	
<i>Hippocrate et le sanctuaire de la Délienne à Thasos</i>	215-223
Yves GRANDJEAN	
<i>Inscriptions de Thasos</i>	225-268
Julien FOURNIER, Stavroula DADAKI	
<i>Hérodès fils de Samos et sa famille.</i> <i>Autour d'une inscription funéraire en emploi dans la basilique Nord</i> <i>du site d'Hagios Vassileios (Thasos)</i>	269-298
Jean-Sébastien GROS	
<i>La circulation de la céramique à Thasos.</i> <i>Nouvelles perspectives commerciales à l'époque impériale</i>	299-317
Yvon GARLAN	
<i>La distinction des fabricants homonymes sur les timbres amphoriques grecs</i>	319-338
Vassa KONTORINI	
<i>Inscriptions de Rhodes pour des citoyens morts au combat, ἄνδρες ἀγαθοὶ γενόμενοι</i>	339-361
Pierre AUPERT, Pavlos FLOURENTZOS	
<i>Inscriptions d'Amathonte X.</i> <i>Inscriptions grecques et latines de l'agora d'Amathonte</i>	363-405

Anne-Marie GUIMIER-SORBETS

Deux Érotes et un lion sur un embléma délien 407-419

Karin MACKOWIAK

*Le singe dans la coroplastie grecque :
enquête et questions sur un type de représentation figurée* 421-482

Brigitte BOURGEOIS, Violaine JEAMMET, Sandrine PAGÈS-CAMAGNA

« *Color siderum* ».
*La dorure des figurines en terre cuite grecques
aux époques hellénistique et romaine* 483-510

Le Quartier Nu (Malia, Crète). L'occupation néopalatiale*

Maud DEVOLDER**

Avec les contributions de Doniert EVELY, Tristan CARTER et Polly WESTLAKE

RÉSUMÉ L'article présente les résultats des sondages menés dans les niveaux néopalatiaux sous le Quartier Nu à Malia (Crète) entre 1988 et 1993. La stratigraphie, les vestiges architecturaux et le matériel décrits permettent d'identifier plusieurs unités domestiques détruites par un incendie à un stade avancé du Minoen Récent IA, peut-être lié à l'éruption du volcan de Santorin. L'architecture et les fragments d'enduits peints témoignent de la qualité de l'habitat néopalatial, qui reprend en partie les murs de l'occupation antérieure, protopalatiale, et dicte ensuite l'orientation du Quartier Nu au Minoen Récent IIIA2-B.

ΠΕΡΙΛΗΨΗ Η συνοικία Ν (Μάλια, Κρήτη). Η νεοανακτορική κατοίκηση
Στο άρθρο αυτό παρουσιάζονται τα αποτελέσματα των δοκιμαστικών τομών που έγιναν στα νεοανακτορικά στρώματα κάτω από τη Συνοικία Ν στα Μάλια της Κρήτης από το 1988 έως το 1993. Η στρωματογραφία, τα αρχιτεκτονικά κατάλοιπα και το υλικό επιτρέπουν την ταύτιση πολλών οικιστικών μονάδων που καταστράφηκαν από φωτιά σε προχωρημένο στάδιο της Υστερομινωικής ΙΑ περιόδου, που συνδέεται ίσως με την έκρηξη του ηφαιστείου της Σαντορίνης. Η αρχιτεκτονική και τα γραπτά κονιάματα μαρτυρούν την υψηλή ποιότητα των νεοανακτορικών οικιών, που χρησιμοποιούν εν μέρει τους παλαιότερους παλαιοανακτορικούς τοίχους, οι οποίοι επιβάλουν τον προσανατολισμό της Συνοικίας Ν κατά την Υστερομινωική IIIA2-B περίοδο.

SUMMARY *Quartier Nu (Malia, Crete). The Neopalatial Occupation*
We present here the results of soundings that were undertaken in the Neopalatial levels under Quartier Nu at Malia (Crete) in 1988-1993. The stratigraphy, architecture and material remains illustrate the existence of several domestic units. These houses were destroyed by fire at an advanced stage of the Late Minoan IA period, perhaps in relation to the Santorini eruption. The architecture and fragments of painted plaster testify to the elaboration of the Neopalatial habitat. The results of the soundings also point to the continuity of occupation in this part of the site, as the Neopalatial houses partly reused the walls of Protopalatial structures, while dictating the orientation of the Late Minoan IIIA2-B Quartier Nu.

* Je tiens à remercier A. Farnoux et J. Driessen qui m'ont généreusement offert d'étudier ce matériel et m'ont fourni de précieux conseils lors de la rédaction de cet article, Ch. Langohr et M. E. Alberti qui m'ont fait bénéficier de leurs connaissances du matériel céramique du Bâtiment Pi, M. Pomadère qui a mis à ma disposition les résultats encore non publiés de ses recherches à Malia, et A. Van de Moortel pour ses critiques et commentaires en regard du matériel provenant des Abords Nord-Est du palais. Je remercie également R. Fitzsimons, O. Pelon†, J.-Cl. Poursat et V. Stürmer†, ainsi que Chr. Sofianou et V. Zographaki de la XXIV^e éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques.

** Chargée de recherches au F.R.S.-FNRS (UCLouvain-INCAL/CEMA/AEGIS) et membre belge de l'EFA. Recherche effectuée dans le cadre des travaux de l'École française d'Athènes à Malia.

Abréviations utilisées dans l'article :

↓ = cotes de niveau, données en centimètres ; h. cons. = hauteur maximum conservée ; P. = poids, donné en grammes (g) ; # = zembil. Pour les périodes chronologiques : MA = Minoen Ancien, MM = Minoen Moyen et MR = Minoen Récent.

Abréviations bibliographiques :

- BARNARD, BROGAN 2011 = K. A. BARNARD, T. M. BROGAN, « Pottery of the Late Neopalatial Periods at Mochlos », dans T. M. BROGAN, E. HALLAGER (éds), *LM IB Pottery: Relative Chronology and Regional Differences. Acts of a Workshop Held at the Danish Institute at Athens, 27-29 June 2007*, *MoDIA* 11.1-2, p. 427-456.
- BETANCOURT 1985 = P. P. BETANCOURT, *The History of Minoan Pottery*.
- BOYD 1908 = H. A. BOYD, B. E. WILLIAMS, R. B. SEAGER *et al.*, *Gournia, Vasiliki and Other Prehistoric Sites on the Isthmus of Hierapetra, Crete, Excavations of the Wells-Houston-Cramp Expeditions, 1901, 1903, 1904*.
- DARCQUE, VAN DE MOORTELE 2009 = P. DARCQUE, A. VAN DE MOORTELE, « Special, Ritual, or Cultic: A Case Study from Malia », dans A. L. D'AGATA, A. VAN DE MOORTELE (éds), *Archaeologies of Cult. Essays on Ritual and Cult in Crete in Honor of Geraldine C. Gesell*, *Hesperia Supplement* 42, p. 31-41.
- HATZAKI 2007 = E. HATZAKI, « Neopalatial (MM IIIB-LM IB): KS 178, Gypsades Well (Upper Deposit) and SEX North House Groups », dans N. MOMIGLIANO (éd.), *Knossos Pottery Handbook. Neolithic and Bronze Age (Minoan)*, *BSA Studies* 14.
- LANGOHR, ALBERTI à paraître = Ch. LANGOHR, M. E. ALBERTI, « The Neopalatial Pottery from the Pi Area at Malia: A Preliminary Examination », Actes du 11^e Congrès Crétologique International, Réthymno, 21-27 octobre 2011.
- Maisons I* = P. DEMARGNE, H. GALLET DE SANTERRE, *Fouilles exécutées à Mallia. Exploration des maisons et quartiers d'habitation (1921-1948). Premier fascicule*, *ÉtCrét* IX (1953).
- Maisons II* = J. DESHAYES, A. DESSENNE, *Fouilles exécutées à Mallia. Exploration des maisons et quartiers d'habitation (1948-1954). Deuxième fascicule*, *ÉtCrét* XI (1959).
- Maisons III* = O. PELON, *Fouilles exécutées à Mallia. Exploration des maisons et quartiers d'habitation (1963-1966). Troisième fascicule*, *ÉtCrét* XVI (1970).
- Maisons IV* = H. VAN EFFENTERRE, M. VAN EFFENTERRE, *Fouilles exécutées à Mallia. Exploration des maisons et quartiers d'habitation (1956-1960). Quatrième fascicule*, *ÉtCrét* XXII (1976).
- Palais I* = F. CHAPOUTHIER, J. CHARBONNEAUX, *Fouilles exécutées à Mallia. Premier Rapport (1922-1924)*, *ÉtCrét* I (1928).
- Palais II* = F. CHAPOUTHIER, R. JOLY, *Fouilles exécutées à Mallia. Deuxième rapport. Exploration du palais (1925-1926)*, *ÉtCrét* IV (1936).
- Palais III* = F. CHAPOUTHIER, P. DEMARGNE, *Fouilles exécutées à Mallia. Troisième rapport. Exploration du palais. Bordures orientale et septentrionale (1927, 1928, 1931, 1932)*, *ÉtCrét* VI (1942).
- Palais IV* = F. CHAPOUTHIER, P. DEMARGNE et A. DESSENNE, *Fouilles exécutées à Mallia. Quatrième rapport. Exploration du palais. Bordure méridionale et recherches complémentaires (1929-1935 et 1946-1960)*, *ÉtCrét* XII (1962).
- Palais V* = O. PELON, *Le palais de Malia. V*, *ÉtCrét* XXV (1980).
- SCHOEP, KNAPPETT 2003 = I. SCHOEP, C. KNAPPETT, « Le Quartier Nu (Malia, Crète). L'occupation du Minoen Moyen II », *BCH* 127, p. 49-86.
- VAN DE MOORTELE 2011 = A. VAN DE MOORTELE, « Late Minoan IB Ceramic Phases at Palaikastro and Malia: A Response to Seán Hemingway, J. Alexander MacGillivray and L. Hugh Sackett », dans T. M. BROGAN, E. HALLAGER (éds), *LM IB Pottery Relative Chronology and Regional Differences. Acts of a Workshop Held at the Danish Institute at Athens, 27-29 June 2007*, *MoDIA* 11.2, p. 531-548.
- VAN EFFENTERRE, VAN EFFENTERRE 1969 = H. VAN EFFENTERRE, M. VAN EFFENTERRE, *Fouilles exécutées à Mallia. Le Centre Politique. I. L'Agora (1960-1966)*, *ÉtCrét* XVII.
- VAN EFFENTERRE 1980 = H. VAN EFFENTERRE, *Le palais de Mallia et la cité minoenne*, *Incunabula Graeca* 76.

I. INTRODUCTION

Situé immédiatement au Nord-Est du Quartier Mu et à 300 m environ au Nord-Ouest du palais de Malia, le Quartier Nu fut fouillé entre 1988 et 1993 sous la direction d'A. Farnoux et de J. Driessen¹. Il s'agit d'un complexe Minoen Récent IIIA2-B organisé autour d'une cour centrale dont l'exploration en profondeur a révélé les traces d'habitats anciens. Les vestiges d'une occupation au Minoen Moyen II ont été publiés par I. Schoep et C. Knappett. Ils témoignent de la présence au Protopalatial d'une ou plusieurs demeures détruites par un incendie au MM II². L'emplacement est ensuite occupé par plusieurs édifices révélés par les sondages menés dans les niveaux néopalatiaux sous le bâtiment MR IIIA2-B. Ces sondages, aujourd'hui remblayés, sont l'objet de cet article³. Ils sont présentés selon leur situation sous les pièces du Quartier Nu. Les secteurs de l'édifice MR IIIA2-B sont identifiés par des chiffres romains, les pièces au sein de chaque secteur par des chiffres arabes (**fig. 1**).

La situation et l'orientation des vestiges architecturaux et la nature des dépôts mis au jour dans les sondages menés sous le Quartier Nu ont permis de distinguer plusieurs ensembles néopalatiaux. Nous décrirons ainsi successivement la partie centrale Nord, l'angle Nord-Est, la zone centrale Sud, la partie Sud-Est, l'angle Sud-Ouest et l'angle Nord-Ouest. Soulignons d'emblée que l'objectif de la fouille fut d'exposer l'ensemble de la surface de l'édifice MR IIIA2-B. Les sondages n'ont été que ponctuels et étaient avant tout destinés à clarifier la séquence architecturale de l'édifice. Cela explique qu'en certains endroits la fouille fut arrêtée avant que le niveau de sol ancien ait été atteint.

Pour chacun des sondages menés dans ces ensembles distincts, une description des vestiges architecturaux et de la stratigraphie est présentée en association avec le matériel mis au jour⁴. Une sélection de la céramique est ainsi décrite et illustrée. La forme, l'état de préservation, la fabrique, le décor, les dimensions et les éventuels parallèles sont successivement abordés. Les fabriques fine, semi-fine, semi-grossière et grossière font référence à la fréquence et aux dimensions croissantes des inclusions visibles à

1. *BCH* 113 (1989), p. 762-767 ; *BCH* 114 (1990), p. 912-919 ; *BCH* 115 (1991), p. 735-741 ; *BCH* 116 (1992), p. 733-742 ; *BCH* 118 (1994), p. 471-477 ; J. DRIESSEN, A. FARNOUX, « Mycenaean at Malia? », *AeA* 1 (1994), p. 54-64 ; J. DRIESSEN, H. FIASSE, M. DEVOLDER, P. HACIGÜZELLER et Q. LETESSON, « Recherches spatiales au Quartier Nu à Malia (MR III) », *CretAnt* 9 (2008), p. 93-110.
2. SCHOEP, KNAPPETT 2003. Des tessons prépalatiaux ont également été découverts, mais ils n'ont pu être associés à des vestiges architecturaux, SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 49-50.
3. Cette étude est basée sur les carnets de fouilles tenus par A. Brysbaert, S. Fourrier, N. Poulou, I. Schoep, S. Soetens, G. Van Wijngaarden et les archives photographiques, les plans et relevés et les notes de J. Driessen, A. Farnoux et R. Fitzsimons. Le matériel fut dessiné et photographié par I. Bradfer-Burdet, M. Devolder, F. Driessen-Gaignerot, D. Evely, L. Manousogiannaki, D. Mihailović et D. Riccardi-Percy.
4. Le matériel est identifié par les numéros de catalogue **1 à 137** indiqués en gras dans le texte.

l'examen macroscopique. La référence à une pâte sableuse indique la présence de grains de sable dans la fabrique⁵. Les désignations Munsell se rapportent à la couleur de la tranche ou, quand celle-ci n'était pas visible, à celle de la surface non traitée⁶. Pour certains sondages, une description succincte des tessons non catalogués est proposée, mais l'étude du matériel céramique est envisagée en détail dans la synthèse à la fin de cet article. L'étude et le catalogue détaillé des petits objets, de l'obsidienne et des enduits ont été respectivement réalisés par D. Evely, Tr. Carter et P. Westlake⁷. Leurs catalogues sont intégrés à la suite de la description de chacun des sondages et leurs analyses sont données aux annexes 1, 2 et 3.

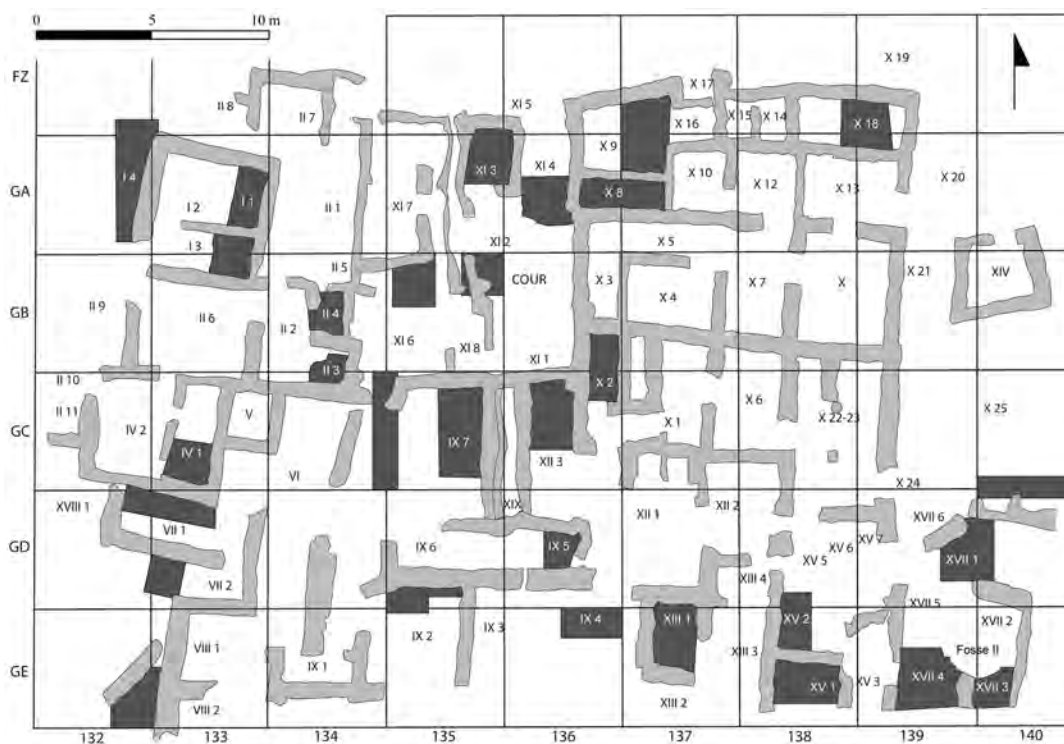


Fig. 1. — Plan du Quartier Nu avec la localisation des sondages dans les niveaux néopalatiaux.

5. D. ca 0,1 mm, J.-Cl. POURSAT, C. KNAPPETT, *Fouilles exécutées à Malia. Le Quartier Mu, IV. La poterie du Minoen Moyen II : production et utilisation, ÉtCrét XXXIII* (2005), p. 10.
6. Nous avons traduit ici *reddish yellow* par orange clair pour les couleurs 5YR 7/6, 7/8, 6/6 et 6/8, *reddish yellow* par chamois pour les couleurs 7.5YR 8/6, 7/6, 7/8, 6/6 et 6/8 et *very pale brown* par beige pour les couleurs 10YR 8/3, 8/4, 7/3 et 7/4.
7. Nous n'avons malheureusement pas pu inclure ici l'étude de l'outillage lithique autre qu'en obsidienne. Les numéros d'inventaire attribués aux objets découverts sont néanmoins fournis en notes infrapaginales.

II. DESCRIPTION DES SONDAGES

II. 1. PARTIE CENTRALE NORD DU QUARTIER NU (fig. 1, GA 135-136-137 et GB-GC 136)

Les sondages menés sous la partie centrale Nord du Quartier Nu ont révélé la présence d'un édifice protopalatial. Celui-ci est réoccupé au Néopalatial et détruit par un incendie dont les traces sont particulièrement évidentes dans les sondages menés sous les pièces XI 3, XI 2/XI 4 et X 8. L'orientation des murs, les traits architecturaux et le matériel suggèrent la présence d'un ensemble unique qui s'étendait au Nord jusque sous la pièce X 9 (fig. 2) et vers le Sud-Est sous la pièce X 2.

II. 1. 1. Sondages dans les pièces XI 3 et XI 2/XI 4 (fig. 1, GA 135-136)

Une partie d'une grande pièce (3,18 m min. Est-Ouest et 3,32 m Nord-Sud), au sol et aux parois encore partiellement recouverts d'un enduit de plâtre blanc jaunâtre, fut mise au jour dans des sondages menés sous la pièce XI 3 et sous les espaces XI 2/XI 4 situés au Nord de la cour (fig. 2, 3 et 4). L'orientation des murs et la correspondance avec les niveaux d'autres pièces ont indiqué une datation MM II⁸. La pièce fut cependant

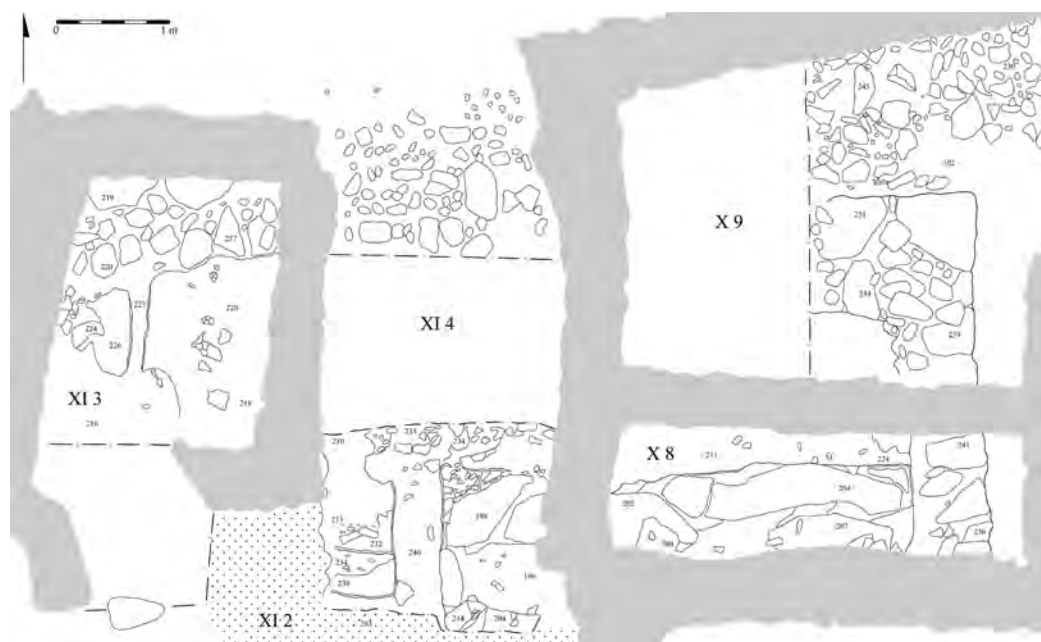


Fig. 2. — Plan des sondages menés sous la partie centrale Nord du Quartier Nu.

8. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 52.

réutilisée au Néopalatial, période au cours de laquelle elle fut détruite par un incendie⁹. Elle fut ensuite recouverte d'un remblai préalable à la construction du Quartier Nu.

L'espace néopalatial était délimité au Nord par un mur d'orientation grossièrement Est-Ouest (l. *ca* 0,62 m, h. cons. 0,40 m). Il s'agissait très vraisemblablement de la façade Nord de l'édifice ayant précédé le Quartier Nu. Son prolongement fut découvert dans le sondage mené sous la pièce X 9 (**fig. 6**). Seuls quelques grands moellons sont encore visibles sous XI 3, le mur étant en grande partie masqué par son propre effondrement et par l'occupation MR III. Un mur de refend en terre recouvert du même enduit blanc jaunâtre que celui identifié ailleurs dans la pièce distinguait la partie Nord-Ouest de l'espace (L. 1 m, l. 0,14 m, h. cons. 0,04-0,07 m) (**fig. 2 et 3**). La limite Ouest de la pièce n'a pu être établie car celle-ci se poursuivait de ce côté sous un mur MR III. À l'Est, la pièce est délimitée par un mur en terre sur un soubassement en pierres visible sous les espaces XI 2 et XI 4 (L. 1,60 m, l. 0,46 m, h. cons. 0,30-0,42 m) (**fig. 4**). La paroi Ouest de ce mur était également revêtue d'enduit blanc jaunâtre. Dans l'angle Sud-Est de l'espace mis au jour sous le niveau d'occupation de la cour MR III en XI 2, une partie d'un escalier recouvert de cet enduit fut découverte. Notons que l'observation détaillée d'une sélection de fragments d'enduits a révélé la présence de plâtre de sol rosé, ou de plâtre de mur peint en rouge-rose (**1 et 2**). Peut-être ceux-ci provenaient-ils de l'effondrement d'une pièce à l'étage de l'espace mis au jour ou voisine de celui-ci (**8**).

Dans la partie de la pièce explorée sous les espaces XI 2/XI 4, sous la couche de galets formant le revêtement de la cour ainsi que sous le niveau d'occupation MR III de la pièce XI 3, une couche brun jaunâtre et sablonneuse fut découverte. Il s'agissait du remblai associé à la construction du Quartier Nu. Sous cette couche de remblai furent découverts les vestiges de la couche de destruction néopalatiale dégagée sur l'ensemble de la surface de la pièce stuquée et perturbée par le remblai. Elle était composée d'une terre foncée mêlée de fragments de charbon de bois et de petites pierres, de *lépidochoma* (une argile compacte de couleur verdâtre utilisée pour imperméabiliser les toits), de cendres, ainsi que d'une très grande quantité de fragments de l'enduit qui revêtait les murs¹⁰. Du matériel résiduel protopalatial fut découvert mêlé à cette couche de destruction. Il provenait de l'usage antérieur de la pièce ou peut-être de briques dont il n'est pas exclu qu'elles constituassent certains murs. De nombreux fragments informes d'argile cuite ont en effet été mis au jour, particulièrement sous les espaces XI 2/XI 4. Le matériel céramique issu de ces sondages était peu abondant et fragmentaire. Notons également la découverte de six obsidiennes (annexe 2, **tabl. 1**, **CS1021-1026**, **fig. 59a et h**), ainsi que d'un septième outil lithique¹¹.

9. Cette couche est représentée par les zembils 92.0033-0035, 92.0037-0039 et 92.0048-0050.

10. Les fouilleurs ont noté une importante concentration de cendres dans la partie Sud-Ouest de l'espace exploré sous XI 3.

11. N° inv. 92.0035.01.

3



4



Fig. 3. — Vue de l'espace mis au jour sous la pièce XI 3, depuis le Nord.

Fig. 4. — Vue du mur de séparation en terre, de l'escalier et du dallage mis au jour sous les pièces XI 2/ XI 4, depuis le Nord.

Tessons non catalogués

Le matériel extrait des sondages menés sous les pièces XI 3 et XI 2/XI 4 est très fragmentaire. Nous avons noté la présence de coupelles coniques en pâte semi-fine sableuse orange ou rouge au profil tronconique ou convexe; de fragments de tasses hautes à parois convexes en pâte fine orange; de fragments de tasses galbées en pâte fine orange ou chamois portant des motifs de coulures et des bords peints de couleur foncée; et de fragments de vases à boire et de cruches portant des motifs de bandes sombres parfois rehaussées de rouge.

Enduits

1. (#92.0035) Quelques fragments de plâtre de teinte légèrement rosée, caractéristique du matériel utilisé comme revêtement de sol dans l'architecture protopalatiale et du début du Néopalatial. L'examen du plâtre a révélé une concentration élevée de particules de matériau calcaire, des particules brun-rouge foncé de terre riche en fer et du limon ou du sable fin pris dans une matrice de chaux. C'est l'addition de terre riche en fer qui donne au plâtre sa teinte particulière. Ces fragments préservent les traces d'une épaisse couche de peinture rouge (ép. 0,5 mm). Un fragment présente sur la face arrière les restes de terre modelée, provenant d'une brique ou d'un sol en terre damée.
2. (#92.0035) Deux fragments de plâtre calcaire blanc avec des couches de peinture vive rose-rouge (ép. ca 0,25 mm). De grandes particules rouge foncé sont visibles en faible magnification ($\times 40$). La surface présente un fini mat, peut-être du fait du mélange de chaux et d'ocre rouge.
3. (#92.0035) Quelques fragments de plâtre de faible densité, sans décoration, aux surfaces lisses mais usées. Ce plâtre est poreux et présente une concentration élevée de petites inclusions organiques (probablement des poils d'animaux). L'aspect légèrement granuleux est dû à l'inclusion de limon ou de sable fin. Certains fragments proviennent vraisemblablement de la rencontre de deux murs, comme l'indique leur surface concave. La régularité de la face arrière de ces fragments suggère qu'ils couvriraient une paroi en briques.

II. 1. 2. Sondages dans les pièces XI 2/XI 4 et X 8 (fig. 1, GA 136-137)

À l'Est de la pièce stuquée mise au jour sous les pièces XI 3 et XI 2/XI 4 et séparée d'elle par le mur en terre dont il a déjà été question, une partie d'une pièce au sol recouvert de dalles de calcaire est apparue sous les pièces XI 2/XI 4 et X 8 (**fig. 2, 4 et 5**)¹². Des fragments de plâtre peint en rouge furent découverts en abondance dans la couche de destruction qui remplissait la pièce (8). Ce revêtement ornait initialement les murs. Il couvrait également les joints entre les grandes dalles de calcaire du pavement. Celui-ci est caractéristique de l'architecture protopalatiale sur le site de Malia et est situé à un niveau identique à celui d'autres niveaux de sol MM II sous le Quartier Nu (198-209↓)¹³. Après sa destruction par un incendie au MM II, la pièce fut réutilisée au Néopalatial et détruite, une fois encore, par un incendie.

12. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 52.

13. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 52-53. Ils suggèrent que cet espace constituait un vestibule attenant à une entrée, suggestion fondée sur des parallèles maliotes et la proximité du mur de façade. Ils évoquent aussi des parallèles protopalatiaux pour le pavement, J.-Cl. POURSAT, *Fouilles exécutées à Malia. Le Quartier Mu III. Artisans minoens : les maisons-ateliers du Quartier Mu, ÉtCrétXXXII* (1996), p. 10, 11, 26, 62 et 77 et *Maisons I*, p. 24.

Cette pièce (4 m Est-Ouest et 0,9 m min. Nord-Sud) était délimitée au Nord par ce qui est d'abord apparu comme un muret mal préservé en terre (**fig. 5**). Les restes d'un enduit en plâtre peint en rouge posé horizontalement dans sa partie Ouest (sous XI 2/XI 4) suggèrent cependant qu'il s'agissait d'une banquette (L. 4,17 m, l. 0,49 m, h. 0,2 m). Du côté Ouest, comme on l'a déjà mentionné dans la description de la pièce à l'enduit blanc jaunâtre, l'espace dallé était délimité par un mur en terre posé sur un soubassement en pierres (**fig. 2 et 4**). Le parement Est de ce mur portait le même enduit rouge identifié sur la banquette et entre les dalles. À l'Est (sous X 8), l'espace mis au jour était délimité par un mur dont le parement Ouest, en terre, était revêtu lui aussi de plâtre peint en rouge. Le parement Est de ce mur, composé de pierres liées par un mortier de terre, se prolongeait vers le Nord où il rejoignait le mur de façade du bâtiment proto-puis néopalatial (**fig. 6**). Il s'agissait donc d'un mur extérieur (L. 1,15 m, l. 0,68 m, h. cons. 0,32 m). Du fait de la délimitation imposée par le sondage, aucune limite Sud n'a pu être identifiée.

Une stratigraphie identique est apparue de part et d'autre du mur MR III séparant les pièces XI 2/XI 4 et X 8 où fut mené le sondage. Une couche constituée d'un sol brun clair à jaunâtre, sablonneuse et mêlée de tessons formait le remblai préalable à la construction du Quartier Nu, celui-là même qui fut identifié dans la pièce enduite mise au jour sous XI 3 et XI 2/XI 4. Sous ce remblai une couche mêlant une terre rouge à brun foncé, des fragments de briques et de charbon, des petites pierres et des fragments

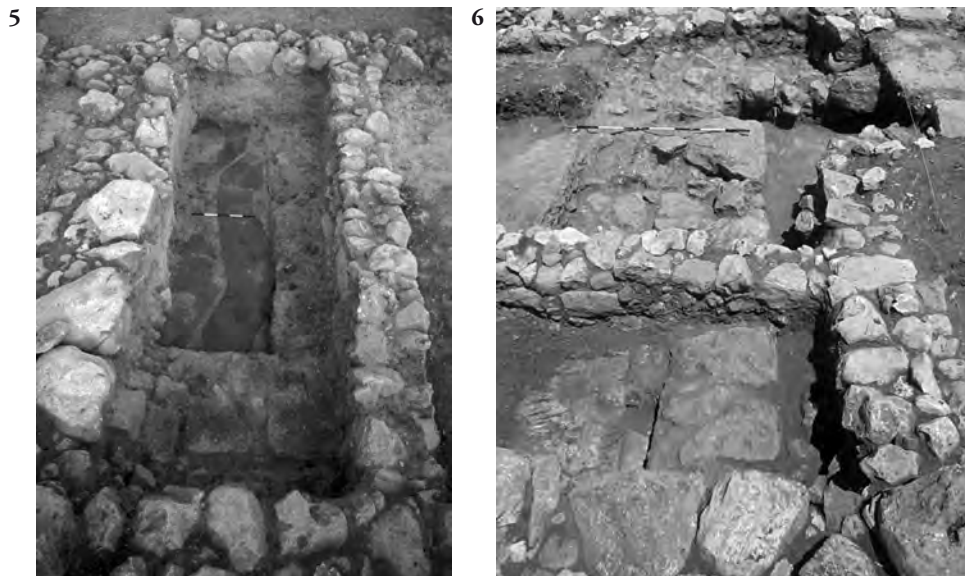


Fig. 5. — Vue du sondage sous la pièce X 8, depuis l'Est.

Fig. 6. — Vue du mur de façade mis au jour sous les pièces X 8 et X 9, depuis le Sud.

d'enduit provenait de la destruction de la pièce par un incendie au Néopalatial¹⁴. Outre de la céramique fragmentaire, le sondage mené dans la pièce X 8 a livré une épingle en métal décorée d'une cosse de pavot (7), trois obsidiennes (annexe 2, **tabl. 1**, **CS208** et **CS630-631**) et trois autres outils lithiques¹⁵.

Céramique

4. (nos inv. 92.0046.01 et 92.0047.05) Jarre (**fig. 7**)
< 10 %. Fragments de lèvre et partie supérieure du corps. Pâte semi-grossière orange clair (7.5YR 7/6), avec inclusions mauves, blanches et argentées. Surface crème avec lèvre noire et bande noire ondulée (2,4-2,9 cm de large) sur le haut du corps. Un fragment suggère la présence d'une anse horizontale.
H. cons. 11,2 cm ; d. bord 23 cm.
5. (#91.0531) Cruche (**fig. 7**)
20 %. Fragments d'épaule et du haut du corps. Pâte semi-fine chamois (7.5YR 8/6) avec de petites inclusions mauves. Engobe crème mal préservé. Motifs orange saumon de bandes

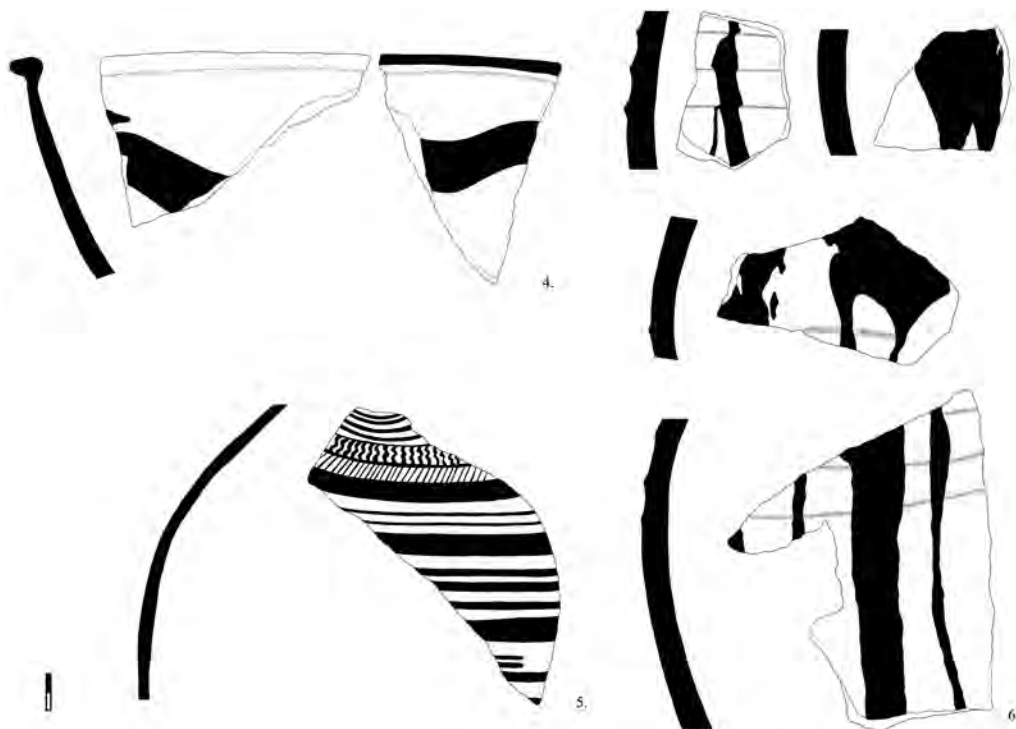


Fig. 7. — Jarres (4, 6) et cruche (5) issues des sondages dans les pièces XI 2/XI 4 et X 8 (éch. 1/4).

14. Cette couche est représentée par les zembils 91.0530-0535, 92.0042 et 92.0044-0047.

15. Nos inv. 91.0533.01, 91.0533.03 et 91.0535.03.

horizontales sur le haut du corps et de bandes de motifs (traits penchés et zébrures fines) sur l'épaule. Vers le col, mal préservé, on devine une série de lignes parallèles.

H. cons. 14,8 cm.

6. (#91.0533, 91.0534, 92.0044, 92.0046 et 92.0047) Jarre pithoïde (**fig. 7**)
 < 10 %. Fragments de corps. Pâte semi-grossière orange clair (5YR 6/6), avec petites inclusions mauves. Engobe crème et motifs de coulures brun orangé. Trois lignes irrégulières grossièrement horizontales proéminentes visibles sur le haut du corps.
 L. 8,1 cm ; l. 7,2 cm. L. 8,7 cm ; l. 7,5 cm. L. 13,2 cm ; l. 7,8 cm. L. 18 cm ; l. 14,4 cm.

Objet

7. (n° inv. 91.0533.02) Métal. Épingle (**fig. 8**). Complète. Alliage de cuivre. L. 12,5 cm : tige 11 cm, tête 1,5 cm ; d. sommet 1 cm, bulbe 1,3 cm, tige 0,35 cm, s'effilant à partir d'1,5 cm du bout ; P. ca 10 g. Tige de forme légèrement courbe. La tête ressemble à une cosse de pavot, avec un disque surmontant la sphère.

Enduit

8. (#91.0530) Quelques fragments d'enduit présentant les mêmes couches de peinture que les fragments découverts sous les pièces XI 2/XI 4 (2) en ce qui concerne l'épaisseur de la couche de peinture, la qualité du pigment rouge-rose et le fini lisse et mat de la surface.

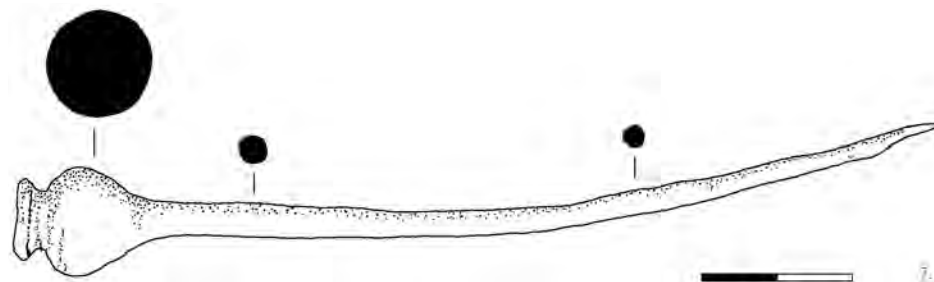


Fig. 8. — Épingle (7) issue du sondage dans la pièce X 8 (éch. 1/1).

II. 1. 3. Sondage dans la pièce X 9 (**fig. 1**, GA 136-137)

Le mur de limite Est de l'espace mis au jour sous les pièces XI 2/XI 4 et X 8 se prolongeant vers le Nord sous un mur MR III, un sondage fut mené dans la moitié Est de la pièce X 9 du Quartier Nu. Il a révélé que le mur de délimitation Est de l'espace découvert sous X 8 se poursuivait vers le Nord (L. 0,60 m, l. 0,70 m, h. cons. 0,42 m) d'où il marquait ensuite un coude vers l'Ouest (L. 1,45 m, l. 1,05 m, h. cons. 0,35-0,46 m) (**fig. 2**). Cet angle était composé de moellons d'*ammouda* et de blocs de *sidéropétra*¹⁶. Il s'agissait

16. L'*ammouda* ou *ammoudopétra* est un grès dunaire tendre extrait le long du littoral maliote ; la *sidéropétra* est un calcaire gris clair à gris foncé prenant parfois une teinte bleutée, très dur et qui constitue le substrat de la plaine maliote. Pour une description détaillée de ces pierres, consulter E. DIMOU, A. SCHMITT et

de la façade extérieure du bâtiment proto- puis néopalatial situé sous la partie centrale Nord du Quartier Nu (**fig. 6**).

La couche de remblai préalable à la construction du Quartier Nu recouvrait l'angle du mur de façade. Au Nord du mur de façade néopalatial, sous et mêlés en partie au remblai, des moellons de petites et moyennes dimensions correspondaient vraisemblablement à l'effondrement de la partie supérieure du mur de façade vers le Nord lors de la destruction de l'édifice au Néopalatial¹⁷. Notons la découverte de quatre obsidiennes dans ce dépôt (annexe 2, **tabl. 1**, **CS624-627**). Le mur Nord MR III de la pièce X 9 reposait immédiatement sur cet effondrement, qui fut exploré à l'Est et au Nord-Est du mur de façade, où il était plus épars. À l'intérieur de l'espace formé par le mur de façade un autre effondrement de pierres est apparu. Il ne fut toutefois pas exploré jusqu'au niveau correspondant au sol dallé sous X 8.

Céramique

9. (n° inv. 92.0007.17) Tasse galbée (**fig. 9**)

15 %. Fragment de lèvre et anse plate. Pâte fine orange clair (5YR 7/6). Extérieur monochrome rouge devenu noir, intérieur avec bande coulée rouge devenue brun-noir sur la lèvre, qui se prolonge en coulures sur la paroi.

H. cons. 4,2 cm ; l. cons. 6,5 cm ; d. bord 9 cm ; anse 2,8 cm ouv. max., l. 1-1,9 cm.

Cf. Type A de *Maisons III*, p. 80, pl. XV 1a et b, n° 289, pl. XXVIII 6a et pl. XXXV 4.

10. (n° inv. 92.0008.02) Cruche (**fig. 9**)

<5 %. Fragment peint (haut du corps, vers le col?). Pâte fine chamois (7.5YR 7/6). Engobe crème, motifs rouge orangé de bande horizontale sous laquelle apparaît une spirale, vraisemblablement à lien triple à en juger par deux traits partant de la bande en diagonale, et sur laquelle apparaît la partie inférieure d'un autre motif.

L. 4,5 cm ; l. 4,4 cm.

Cf. *Maisons III*, p. 91, n° 135, pl. XX 1c ; VAN EFFENTERRE 1980, fig. 749.



Fig. 9. — Tasse galbée (9) et cruche (10) issues du sondage dans la pièce X 9 (éch. 1/3).

O. PELON, « Recherches sur les matériaux lithiques utilisés dans la construction du palais de Malia : étude géologique », *BCH* 124 (2000), p. 435-457.

17. Les zembils associés à cette destruction sont 92.0005 et 92.0006.

II. 1. 4. Sondage dans la pièce X 2 (fig. 1, GB-GC 136)

Un sondage mené sous la pièce X 2 a livré une partie de deux compartiments séparés par un muret en terre posé sur un soubassement en pierres (L. 1,25 m, l. 0,38 m, h. cons. 0,07 m) (fig. 10 et 11). L'orientation du mur de terre (Est-Ouest), la cote des niveaux de sol atteints (199↓ et 202↓) et les détails architecturaux suggèrent que ces espaces appartenaient à l'édifice mis au jour sous les pièces XI 3-XI 2/XI 4 et XI 2/XI 4-X 8 du Quartier Nu¹⁸. En effet, comme dans ces pièces, le sol du compartiment découvert au Nord du mur en terre présentait un dallage de *sidéropétra*, bien qu'ici l'orientation des dalles différait (Nord-Sud plutôt qu'Est-Ouest). Comme c'est le cas dans l'espace dallé découvert sous la pièce X 8, les joints présentaient un stuc rouge. Cet enduit coloré se prolongeait sur la paroi Nord du muret en terre. Dans l'angle Sud-Est de l'espace pavé découvert, l'enduit peint marquait un angle vers le Nord puis une courbure vers l'Est, où il disparaissait sous le mur MR III. Peut-être, comme cela a déjà été proposé, s'agissait-il d'une banquette¹⁹, à moins que cette courbure, en prolongeant le muret en terre, ne marque un aménagement lié à l'accès suggéré par la présence du dallage dans la pièce (fig. 12). Une assise de petites pierres fut découverte dans la partie Ouest du compartiment. Un enduit remontait sur celle-ci, indiquant la présence d'un mur de délimitation de ce côté (fig. 10 et 11).

Au Sud du muret en terre, une partie d'un autre espace fut mise au jour. Cet espace présentait un sol en terre (202↓), brûlé dans la partie Ouest du sondage. De ce côté, prise sous la couche supportant le mur MR III Ouest de X 2, une installation en terre cuite dotée d'une cavité centrale est apparue (L. 0,49 m, l. 0,25 m). La terre très brûlée et les fragments de charbon ont suggéré la présence d'un foyer dans cette partie du compartiment²⁰. Quelques objets, dont une coupelle renversée, furent découverts à proximité sur le sol. Aucune autre limite que le muret en terre au Nord du compartiment ne fut mise au jour.

Sous le niveau de sol MR III de la pièce X 2 (257↓), une terre brun clair était mêlée à des pierres de petites et moyennes dimensions et à des fragments d'enduit, de charbon, de pierre ponce et de briques. Cette couche était le résultat d'une destruction par incendie et de perturbations ultérieures liées à l'aménagement du Quartier Nu. La découverte de coupelles MR III jusque profondément dans le sondage (à 213-217↓ par exemple), la descente assez bas (204↓) du mur MR III délimitant la pièce X 2 à l'Est et la présence localisée, le long de ce même mur, d'une terre jaune, tendre et pure, associée à sa construction, indiquent les perturbations subies par la couche de destruction néopalatiale de part et d'autre du muret en terre sur le sol dallé au Nord (199↓) et en

18. I. Schoep et C. Knappett proposent plutôt une appartenance des vestiges découverts sous X 2 à une structure distincte de l'édifice situé sous la partie centrale Nord du Quartier Nu, du fait d'une orientation des murs légèrement différente, SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 58-59.

19. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 58.

20. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 60.

10



11



12



Fig. 10. — Plan du sondage mené sous la pièce X 2.

Fig. 11. — Vue du sondage mené sous la pièce X 2, depuis le Nord.

Fig. 12. — Vue de la courbure formée par l'enduit dans l'angle Sud-Est du compartiment Nord mis au jour sous la pièce X 2, depuis l'Ouest.

terre battue au Sud (202-203↓). Dans la couche associée à la destruction néopalatiale²¹, le matériel céramique était très fragmentaire. De nombreux outils lithiques sont apparus, principalement dans le remblai et la couche perturbée mais aussi dans la couche de destruction. Dix provenaient du compartiment Nord, deux du compartiment Sud²². Douze obsidiennes (annexe 2, **tabl. 1**, **CS612-623**, **fig. 59b, d, e, f et g**, compartiment Sud et couche commune), un fragment de fil en métal (**17**, compartiment Sud), un poids en argile (**16**, compartiment Nord) et un scarabée-sceau en faïence²³ furent également découverts. De manière intéressante, le scarabée-sceau est daté de la Deuxième Période Intermédiaire, voire peut-être de la XII^e dynastie égyptienne, une datation de loin antérieure à celle du contexte dans lequel il fut mis au jour²⁴.

Céramique

Couche de destruction dans le compartiment Nord

11. (n° inv. 92.0067.07) Jarre à large embouchure (**fig. 13**)
40 %. Bord et partie supérieure. Pâte grossière rouge clair (2.5YR 6/8), avec inclusions de schiste et inclusions blanches de type quartz. Départs d'anse horizontale visibles.
H. cons. 25 cm ; d. bord 45 cm.

Couche de destruction dans le compartiment Sud

12. (n° inv. 92.0069.02) Coupelle conique (**fig. 14**)
Complète. Pâte fine rouge clair (2.5YR 6/6).
H. 4,8 cm ; d. base 3,35 cm ; d. bord 7,9-8,6 cm.
Cf. *Maisons III*, pl. XXXVII 9.
 13. (#92.0069) Tasse haute à parois convexes (**fig. 14**)
35 %. Profil complet mais anse manquante. Pâte fine chamois (7.5YR 6/6). Bande rouge-orange devenue brun foncé sur les bords intérieur et extérieur, qui se prolonge en coulures sur les parois.
H. 6,8 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 9,1 cm.
Cf. VAN DE MOORTELT 2011, p. 540, fig. 4b.
21. Cette couche est représentée par les zembils 92.0052-0059 (couche commune au-dessus des deux compartiments) ; 92.0060-0062 et 92.0066-0067 (compartiment Nord) ; 92.0064 et 92.0068-0069 (compartiment Sud).
 22. Couche commune au-dessus des deux compartiments, peut-être perturbée par l'occupation MR III : n° inv. 92.0053.003 ; compartiment Nord : n° inv. 92.0060.03, 92.0062.01 à 06 et 92.0062.12 et 13 ; compartiment Sud : n° inv. 92.0064.05 et 92.0068.01.
 23. N° inv. 92.0053.02. Cet objet provenait d'une couche commune aux deux compartiments, avant la découverte du muret de séparation en terre. I. PINI (dir.), *Corpus der minoischen und mykenischen Siegel. V. Kleinere griechische Sammlungen, Supplementum 3,1, Neufunde aus Griechenland und der westlichen Türkei* (2004), n° 25, p. 115-116.
 24. P. M. WARREN, « The Absolute Chronology of the Aegean circa 2000 B.C.-1400 B.C.: A Summary », dans W. MÜLLER (éd.), *Corpus der minoischen und mykenischen Siegel, Beiheft 8, Die Bedeutung der minoischen und mykenischen Glyptik* (2010), p. 391-392, n. 8 ; J. PHILLIPS, *Aegyptiaca on the Island of Crete in Their Chronological Context: A Critical Review II* (2008), n° 382, p. 190-191 ; A. KARETSOU (éd.), *Κρήνη – Αίγυπτος. Πολιτισμικοί δεσμοί τριών χιλιετιών. Κατάλογος* (2000), p. 318, n° 324.

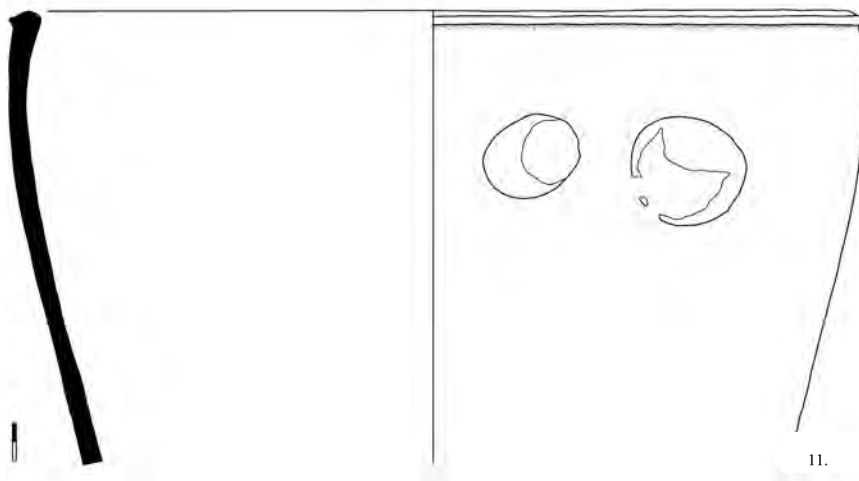


Fig. 13. — Jarre à large embouchure (11) issue de la couche de destruction dans le compartiment Nord sous la pièce X 2 (éch. 1/4).

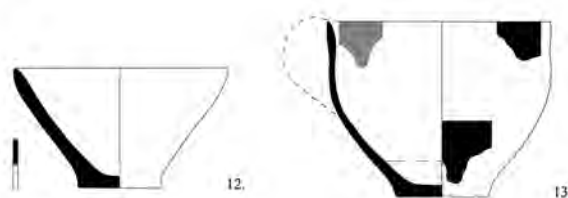


Fig. 14. — Coupelle conique (12) et tasse (13) issues de la couche de destruction dans le compartiment Sud sous la pièce X 2 (éch. 1/3).

14. (n° inv. 92.0069.07) Cruche ou amphore (**fig. 15**)
25 %. Fragments de base et du corps, tessons érodés. Pâte fine rouge clair (2.5YR 6/8) avec inclusions rouges et inclusions blanches quartzeuses. Engobe rouge devenu brun foncé voire noir, bandes et lignes blanches mal préservées. Façonnage au tour.
H. cons. 14,7 cm ; d. base 9 cm.
15. (n° inv. 92.0068.03) Amphore à embouchure ovale (**fig. 15**)
35 %. Col, anse et panse (partie inférieure manquante). Pâte semi-grossière rouge clair (2.5YR 6/8) avec inclusions mauves et inclusions blanches de type calcaire. Bandes de peinture rouge à peine conservées à la base du col, sur et à la base de l'anse préservée et (3) sur le haut de la panse.
H. cons. 42 cm ; d. bord 11,8-9,2 cm.
Cf. VAN EFFENTERRE, VAN EFFENTERRE 1969, pl. LXVI, n° 181.

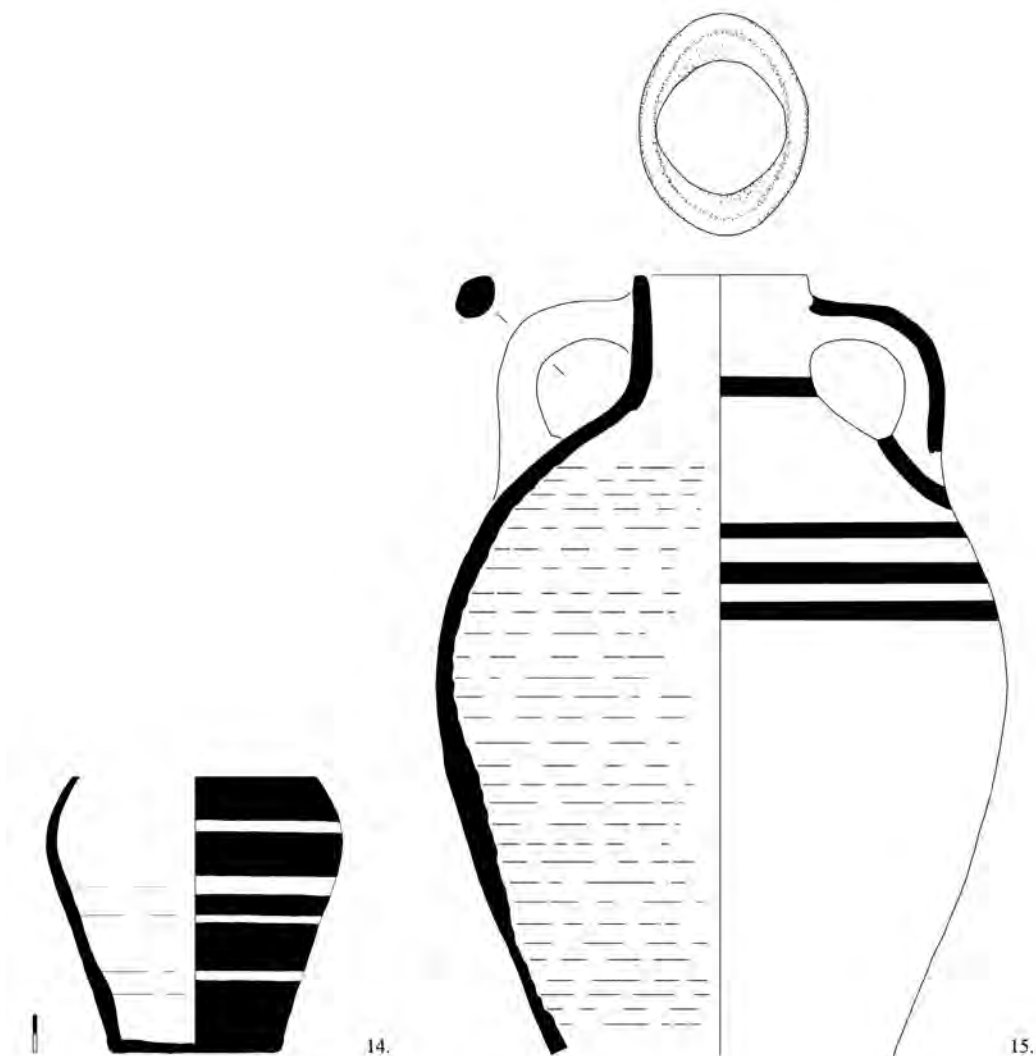


Fig. 15. — Cruche (14) et amphore (15) issues de la couche de destruction dans le compartiment Sud sous la pièce X 2 (éch. 1/4).

Objets

16. (n° inv. 92.0060.02) Peson en argile grossièrement rectangulaire. Un côté et une extrémité perdus. Fabrique semi-grossière, rouge-brun moyen. H. cons. 7,7 cm; l. 4,2 cm; ép. max. 3,6 cm; trou 0,6-0,7 cm. Barre rectangulaire aux angles arrondis, avec un sommet grossièrement conique percé d'un côté par un trou, suggérant qu'il s'agissait d'un poids ou d'un peson de taille moyenne. Le sommet et probablement la base ont été formés de sorte à être vaguement coniques, et les angles sont nettement arrondis. Aucun parallèle probant n'a pu être trouvé.

17. (n° inv. 92.0064.04) Fil de métal tordu, extrémités probablement perdues (**fig. 16**). Alliage de cuivre. L. cons. 6,7 cm (7,8 cm tendu); d. 0,1 cm. Fonction indéterminée.

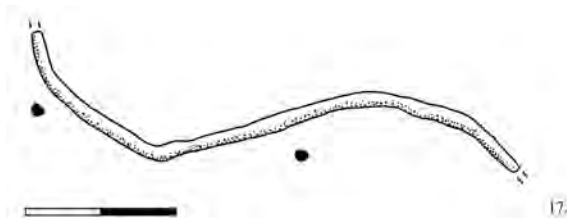


Fig. 16. — Fil de métal (17) issu du sondage dans la pièce X 2 (éch. 1/1).

II. 2. ANGLE NORD-EST DU QUARTIER NU (**fig. 1, FZ-GA 138-139 et fig. 17**)

L'exploration du niveau d'occupation MR IIIA2 de la pièce X 18 a atteint dans la moitié Ouest un sol de terre brûlée (251-266↓), très irrégulier sur une bande étroite d'orientation Nord-Sud vers le milieu de la pièce, où il s'est avéré être posé sur le sommet d'un mur plus ancien. La moitié Est de la pièce X 18 fut explorée plus profondément, jusqu'à un niveau irrégulier (244↓) qui correspondait au niveau de sol mis au jour à l'Ouest. Celui-ci marquait donc une forte pente vers l'Est. Sous ce niveau de sol tardif un sondage fut mené dans la moitié Est de la pièce, en excluant une berme le long du mur MR III à l'Est. Un niveau de sol irrégulier sur lequel reposait un dépôt céramique fut atteint à 222-224↓ (**fig. 17 et 18**). La couche qu'il supportait contenait également

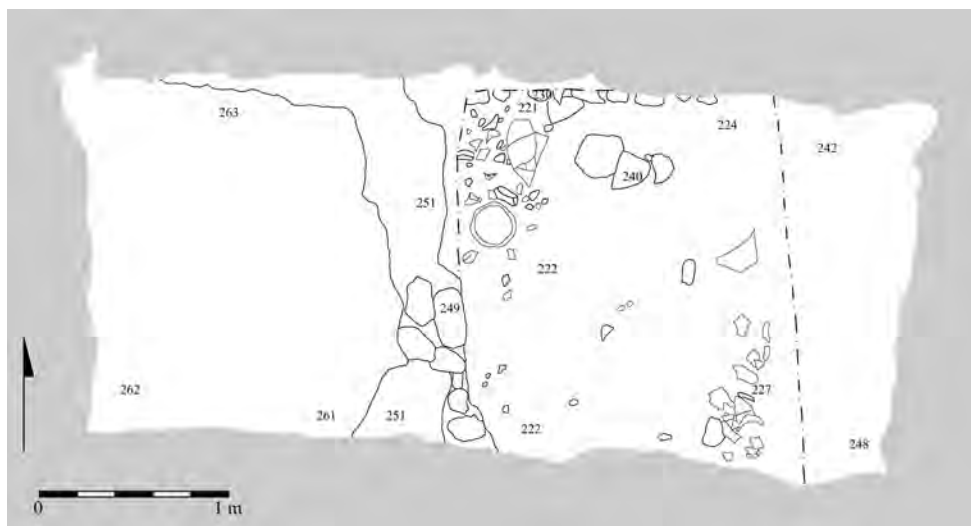


Fig. 17. — Plan du sondage mené dans la pièce X 18 jusqu'au niveau de sol néopalatial.



Fig. 18. — Vue du niveau de sol néopalatial mis au jour sous la pièce X 18, depuis l'Ouest.

des fragments d'enduit et de briques et des petites pierres. Le matériel mis au jour est daté du Néopalatial et fut scellé par une destruction par incendie²⁵. Notons d'ailleurs la présence d'un fragment de vase en pierre peut-être brûlé issu de ce dépôt (20). Des perturbations MR III sont liées à la construction des murs de la pièce X 18 et du niveau de sol de terre brûlée dont il a été question (par exemple une fosse dans l'angle Nord-Ouest du sondage). À l'Ouest un mur est apparu (L. 1,95 m, l. 0,37 m, h. cons. 1,07 m). Il supportait le sol en terre brûlée irrégulier vers le milieu de la pièce MR III (fig. 19).

Sous le niveau de sol néopalatial mis au jour à 222-224↓, le sommet d'une couche de destruction MM II fut découvert²⁶. Une terre sombre mêlée de fragments de charbon, de terre brûlée, de *lépidochoma*, d'enduit et de briques contenait un matériel MM II de plus en plus pur à mesure que le sondage descendait²⁷. Celui-ci fut arrêté à 142-147↓ sans qu'un niveau de sol ait été atteint. Un mur est apparu dans la partie Nord du sondage (L. 1,32 m, l. 0,19 m, h. cons. 0,67 m) (209↓). Il était lié structurellement au mur Ouest, mais conservé sur une hauteur nettement inférieure à celui-ci (fig. 19).

25. Cette couche est représentée par les zembils 92.0013, 92.0015-0016 et 92.0019.

26. L'exploration sous le niveau de sol néopalatial a laissé intacte une berme le long du mur Sud de la pièce X 18, car la tranchée de fondation du mur MR III y était visible.

27. Cette couche est représentée par les zembils 92.0020-0025.



Fig. 19. — Vue de l'exploration sous le niveau de sol néopalatial sous la pièce X 18, montrant les murs Ouest et Nord mis au jour, depuis l'Est.

Peut-être la fosse tardive dans la partie Nord-Ouest du sondage en a-t-elle ôté la partie supérieure. Les deux murs mis au jour dans le sondage appartenaient à un état MM II sous X 18 au moins en partie réutilisé au Néopalatial.

Rien ne permet d'établir avec certitude un lien avec la structure mise au jour sous la partie centrale Nord du Quartier Nu. Il faut certes reconnaître l'orientation similaire des murs découverts, mais celle-ci tend à suggérer le respect d'une organisation urbaine commune plutôt que l'appartenance à un même complexe. En effet, la limite Nord-Est de l'édifice central Nord sous le Quartier Nu fut identifiée dans les sondages menés dans les pièces X 8 et X 9 (**fig. 2 et 6**).

Céramique

18. (n° inv. 92.0019.01) Jarre à embouchure étroite et à deux anses horizontales (**fig. 20**)
65 %. Base, corps et bord. Pâte semi-grossière beige (10YR 7/3) à petites inclusions grises. Décor de bande et coulures sombres sur la surface extérieure, bande sombre sur la lèvre intérieure.
H. 24,1 cm ; d. base 16,2 cm ; d. bord 17,6 cm.
Cf. *Maisons III*, pl. XL 2d.
19. (n° inv. 92.0019.04) Jarre (**fig. 20**)
40 %. Fragments de la base et de la panse. Pâte semi-grossière chamois (7.5YR 7/6) à petites inclusions grises et mauves. Restes d'un engobe crème orangé légèrement brillant sur la surface extérieure. Restes de *tarazza* dans le fond du vase.
H. cons. 33,5 cm ; d. base 17,3 cm.

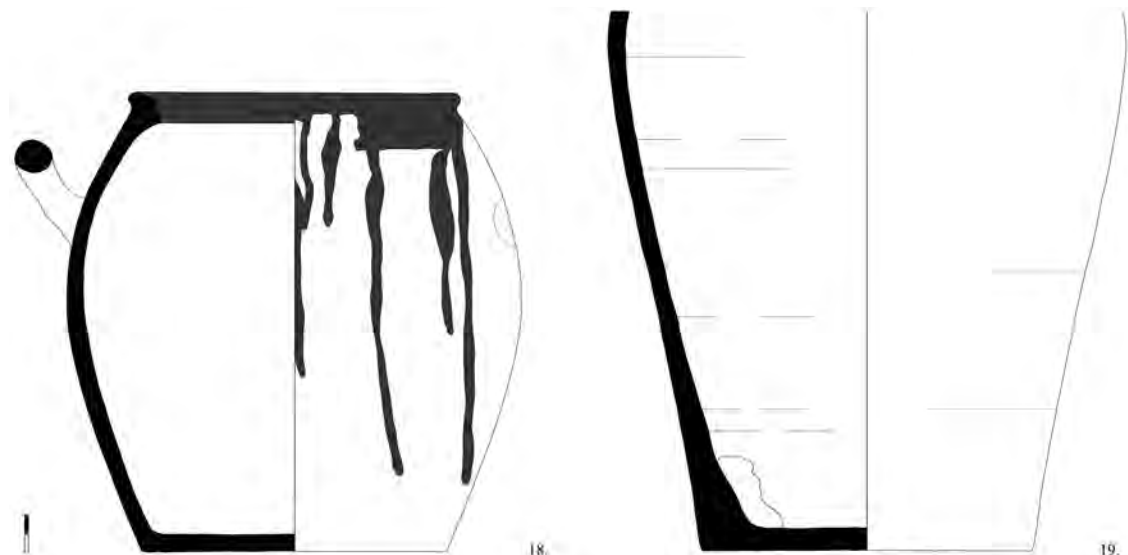


Fig. 20. — Jarres (18 et 19) issues du sondage dans la pièce X 18 (éch. 1/4).

Objet

20. (n° inv. 92.0025.01) Vase en pierre. Fragment de la panse, peut-être de l'épaule. Calcaire noir brûlé (?). L. 3,8 cm.; l. 2,2 cm; ép. max. 1,1 cm. Surface extérieure lisse avec des griffures.

II. 3. ZONE CENTRALE SUD (fig. 1, GC 135, GD 135-136 et GE 134-135-136)

Dans la zone située au Sud de la cour du Quartier Nu, certaines pièces ont été explorées sous les niveaux d'occupation MR III (fig. 1, IX 2, IX 4, IX 5, IX 6, IX 7, Berme GC 134-135). Ces sondages ont révélé la présence d'un remblai constitué pour une large part de matériel néopalatial²⁸. La terre qui constituait ce remblai était généralement sombre et contenait des fragments de charbon, d'enduit et de briques cuites. Ainsi les restes de l'occupation néopalatiale à l'emplacement du Quartier Nu furent-ils intégrés dans le remblai préalable à la construction de celui-ci. Les niveaux sous les pièces IX 4 et IX 5 ont révélé la présence de moellons de *sidéropétra*, de blocs d'*ammouda* et d'une pierre stuquée. Hormis ces vestiges nous connaissons peu l'habitat néopalatial situé à cet

28. Ce remblai est représenté par les zembils 89.4112-4113, 89.4120-4123 et 89.4262-4263 (IX 2); 89.4138-4140 (IX 4); 89.4145-4147 (IX 5); 89.4106-4109 (IX 6); 89.4114-4115 et 90.1041-1047 (IX 7); et 93.0089-93.0091 (berme GC 134-135). L'altitude élevée des niveaux d'occupation dans cette zone centrale Sud sous le Quartier Nu, qui explique également la mauvaise préservation des niveaux MR III, a vraisemblablement favorisé la mise au jour du remblai à cet endroit.

endroit. Nous noterons cependant la découverte des fragments de cinq vases en pierre (21, 22, 23, 24 et 25). Étant donné la nature du contexte, nous ne pouvons affirmer qu'ils appartenaient à l'occupation néopalatiale sous le Quartier Nu.

Objets

21. (n° inv. 90.1041.02) Petit vase en pierre de profil caréné. Fragment de panse concrétionné. Serpentine noire avec des veines et des mouchetures blanc cassé. L. 2,9 cm ; l. 2,9 cm ; ép. 0,9 cm.
22. (n° inv. 90.1045.01) Vase en pierre ouvert et vraisemblablement petit. Cinq plus grands et six plus petits fragments de panse, brûlés et craqués. Serpentine (?) de couleur gris clair et tachetée. L. 2,6 cm ; l. 1,6 cm ; ép. 0,8-0,9 cm. Les surfaces intérieure et extérieure présentent de faibles traces d'un poli très superficiel.
23. (n° inv. 93.0089.01) Vase en pierre. Grand fragment brisé de tous côtés et complètement plat. Probablement un couvercle de *pitthos* ou grand vase. Serpentine noire avec des traînées blanches. L. 9,7 cm ; l. 6,4 cm ; ép. 1,9 cm. Les deux surfaces sont lisses et présentent des traces de polissage léger et quelques griffures.
24. (n° inv. 93.0089.02) Petit vase en pierre ouvert (?). Fragment de base. Calcaire-brèche gris, noir et blanc. H. cons. 2,5 cm ; l. max. 4,1 cm ; d. base 3 cm ; ép. 0,9-1 cm. Les surfaces sont lisses avec un léger poli. L'intérieur présente également des traces d'abrasion circulaires.
25. (n° inv. 89.4108.06) Vase en pierre ouvert. Fragment de panse. Serpentine gris noir avec des traînées blanc cassé. L. 5,1 cm ; l. 3,4 cm ; ép. 0,9-1,2 cm. Les surfaces présentent un léger poli, avec des griffures irrégulières.

II. 4. PARTIE SUD-EST DU QUARTIER NU (fig. 1, GE 137-138-139-140 et GC 140)

II. 4. 1. Sondage dans la pièce XIII 1 (fig. 1, GE 137 et fig. 21)

Dans la pièce XIII 1, le niveau de sol de l'occupation MR III au Quartier Nu, situé à 278-282↓, était seulement conservé dans la partie Est de la pièce. Il était associé à un seuil en pierre supportant une planche en bois. Une couche de préparation fut mise au jour sous celui-ci. Elle comportait des tessons MR I provenant de la décomposition des murs, mais aussi des fragments plus tardifs, notamment MR II. Sous cette couche de préparation (263↓), une couche de destruction néopalatiale fut atteinte. Celle-ci se présentait sous la forme d'une terre sombre rougeâtre contenant du charbon, de la *lépidochoma*, des fragments de plâtre, des ossements et un sceau²⁹. Elle reposait sur un niveau de sol en terre atteint à 232-235↓ (fig. 22). Sous celui-ci, une terre jaune et sableuse servait de couche de préparation. Le matériel issu de cette couche était peu abondant et très fragmentaire. Cette couche de préparation était elle-même supportée par un remblai (niveau de transition à 220-227↓) qui descendait jusqu'au rocher (169-185↓)³⁰.

29. N° inv. 93.1020.02. I. PINI (n. 23), n° 28, p. 119.

30. La couche de destruction est représentée par les zembils 93.1020-1025, celle de préparation du sol en terre par les zembils 93.1026 et 93.1028-1029 et le remblai par les zembils 93.1031-1032 et 93.1036-1037.

À l'intérieur des limites de la pièce XIII 1 du Quartier Nu, trois murs anciens d'orientation Nord-Sud sont apparus (**fig. 21** et **23**), dont deux comportaient des blocs d'*ammouda*. Le mur situé à l'Est dans le sondage (L. 1,73 m, l. 0,44 m, h. cons. 0,55 m, 240-260↓) était associé au sol en terre supportant la couche de destruction néopalatiale dans la pièce. Les deux autres murs, parallèles, furent découverts dans la partie Ouest de la pièce (L. 1,55 m, l. 0,44 m, h. cons. visible 0,15 m, 213-221↓ et L. 1,79, l. 0,47 m, h. cons. 0,40 m, 206-209↓) (**fig. 21**, **22** et **23**). Situés sous le niveau de sol dont il a été question, ils étaient masqués par un remblai contenant du matériel néopalatial. Ils pourraient donc dater d'une occupation MM II mais aussi d'un premier état néopalatial sous la pièce XIII 1. L'espace néopalatial se poursuivait vers le Sud, comme l'indique l'absence de mur de ce côté. De manière intéressante, l'orientation des murs respecte celle de l'édifice central Nord. Là encore, on peut s'interroger sur l'appartenance des vestiges à une structure commune, à moins que cette orientation ne soit liée à l'organisation urbaine dans cette partie du site au Néopalatial.

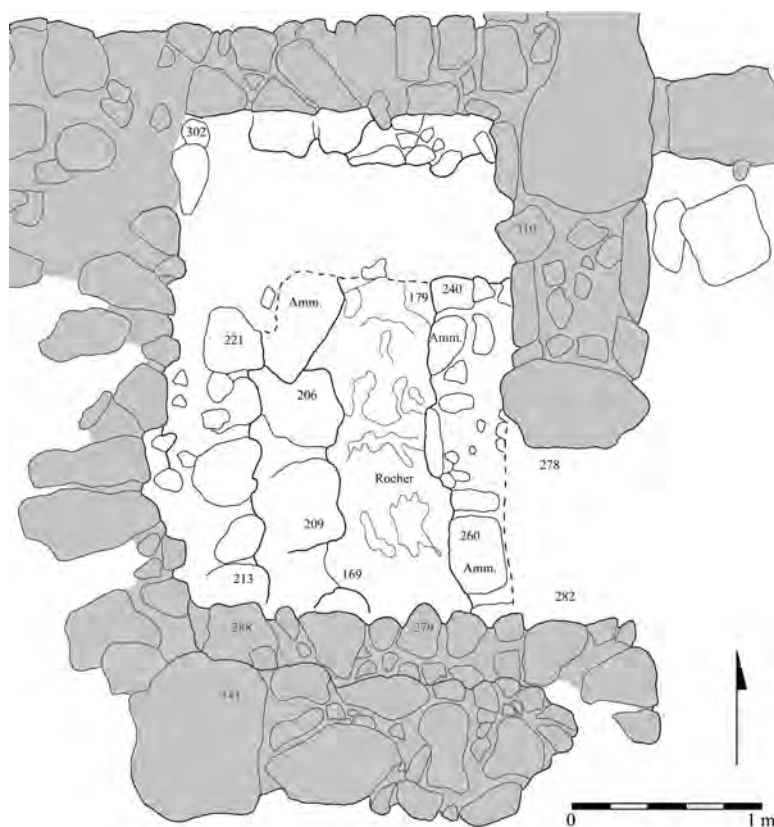
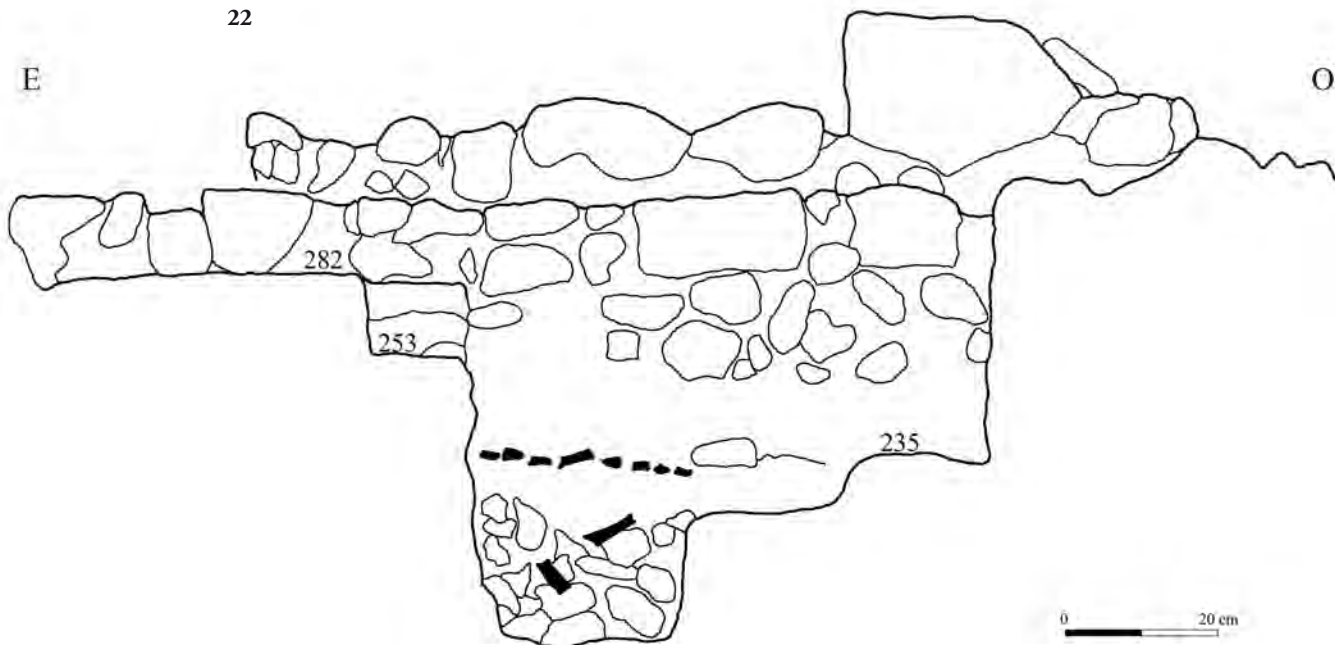


Fig. 21. — Plan du sondage mené dans la pièce XIII 1.

22



23



Fig. 22. — Section du sondage mené dans la pièce XIII 1, vers le Sud.

Fig. 23. — Vue du sondage mené en XIII 1, depuis le Nord.

*Céramique***Couche de destruction**

26. (n° inv. 93.1020.03) Coupelle conique (**fig. 24**)
75 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 4,2 cm ; d. base 3,7 cm ; d. bord 7,3 cm.
27. (n° inv. 93.1020.04) Coupelle conique (**fig. 24**)
Complète. Pâte semi-fine orange sableuse (5YR 5/8). Brûlée, particulièrement sur la surface
extérieure.
H. 4,6 cm ; d. base 3,7 cm ; d. bord 7,9-8,1 cm.

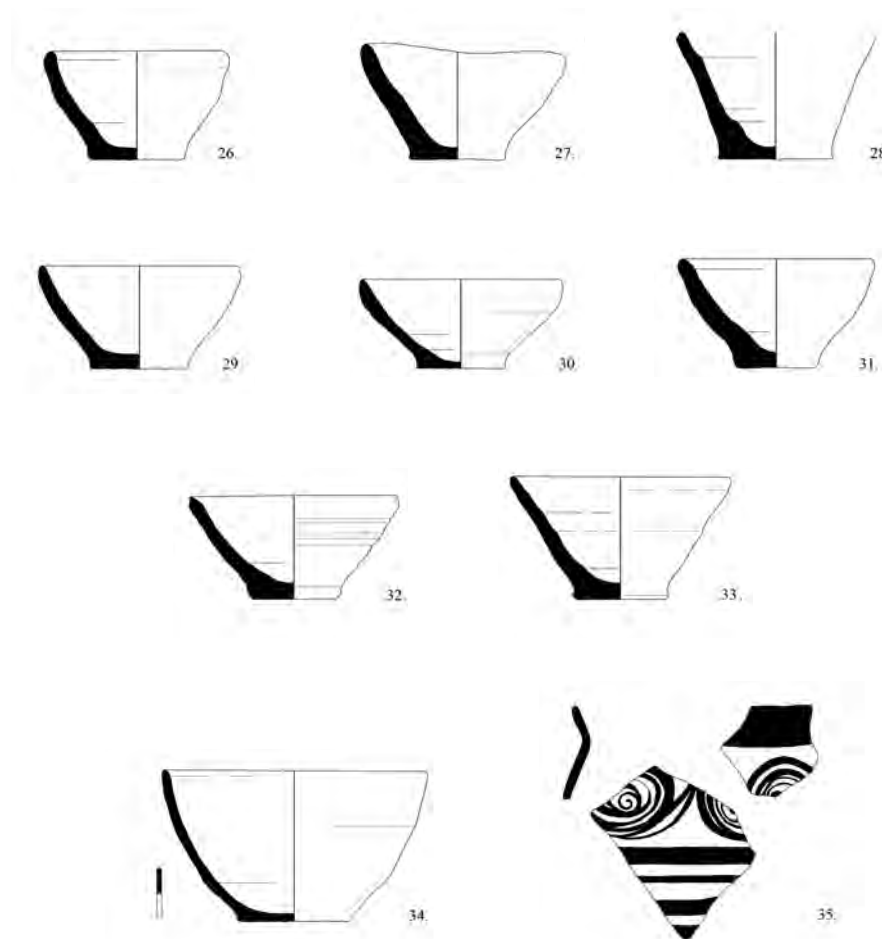


Fig. 24. — Coupelles (26-33) et tasses (34-35) issues de la couche de destruction mise au jour dans le sondage mené dans la pièce XIII 1 (éch. 1/3).

28. (n° inv. 93.1020.05) Coupelle (**fig. 24**)
40 %. Base et partie inférieure du corps. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8), avec engobe orange clair sur les deux surfaces. Fond intérieur étroit.
H. cons. 5 cm ; d. base 4,5 cm.
Cf. *Maisons III*, pl. XXXVII 3.
29. (#93.1021) Coupelle conique (**fig. 24**)
75 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 4,3 cm ; d. base 3,7 cm ; d. bord 8,4 cm.
30. (n° inv. 93.1023.01) Coupelle conique (**fig. 24**)
Complète. Pâte semi-fine orange sableuse (5YR 5/6).
H. 3,6 cm ; d. base 3,5 cm ; d. bord 7,6-7,8 cm.
31. (#93.1023) Coupelle conique (**fig. 24**)
45 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 4,1 cm ; d. base 3,8 cm ; d. bord 7,8 cm.
32. (n° inv. 93.1025.02) Coupelle conique (**fig. 24**)
80 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8).
H. 4,2 cm ; d. base 3,2 cm ; d. bord 8 cm.
33. (n° inv. 93.1025.03) Coupelle conique (**fig. 24**)
80 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 4,7 cm ; d. base 3,7 cm ; d. bord 8,9 cm.
34. (#93.1023) Tasse droite à parois évasées (**fig. 24**)
40 %. Anse manquante. Pâte semi-fine rouge clair sableuse (2.5YR 6/9).
H. 5,8 cm ; d. base 4,4 cm ; d. bord 10,4 cm.
Cf. DARCQUE, VAN DE MOORTELE 2009, p. 37, n° 1308-029.
35. (#93.1024) Tasse galbée (**fig. 24**)
15 %. Fragments de bord et partie supérieure de la panse. Pâte fine chamois (7.5YR 7/6), motifs de bandes et spirales enroulées en noir sur engobe clair.
H. cons. 8 cm ; d. bord 4,8 cm.
Cf. *Maisons III*, pl. XX 1 ; VAN EFFENTERRE 1980, pl. XXXI ; HATZAKI 2007, fig. 5.14.1.

Remblai

36. (#93.1031) Coupelle conique (**fig. 25**)
15 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8). Petite proéminence irrégulière sur la panse.
H. 4,2 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 7,6 cm.
37. (n° inv. 93.1036.07) Coupelle conique (**fig. 25**)
90 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8). Traces d'un engobe crème sur les deux surfaces.
H. 4,8 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 7,7 cm.
38. (n° inv. 93.1032.32) Coupelle conique (**fig. 25**)
50 %. Pâte fine rouge clair (2.5YR 6/8). Inclusions mauve foncé arrondies et blanches. Forme évasée à profil courbe. Traces faibles d'un engobe crème.
H. 3,9 cm ; d. base 3,8 cm ; d. bord 9,9 cm.
39. (#93.1032) Tasse (**fig. 25**)
25 %. Base et partie inférieure de la panse. Pâte fine beige (10YR 8/3). Engobe rouge sur les deux surfaces. Fines bandes blanches horizontales sur la surface extérieure, coulures rouge foncé devenu brun sur la surface intérieure.
H. cons. 3,8 cm ; d. base 4,2 cm.

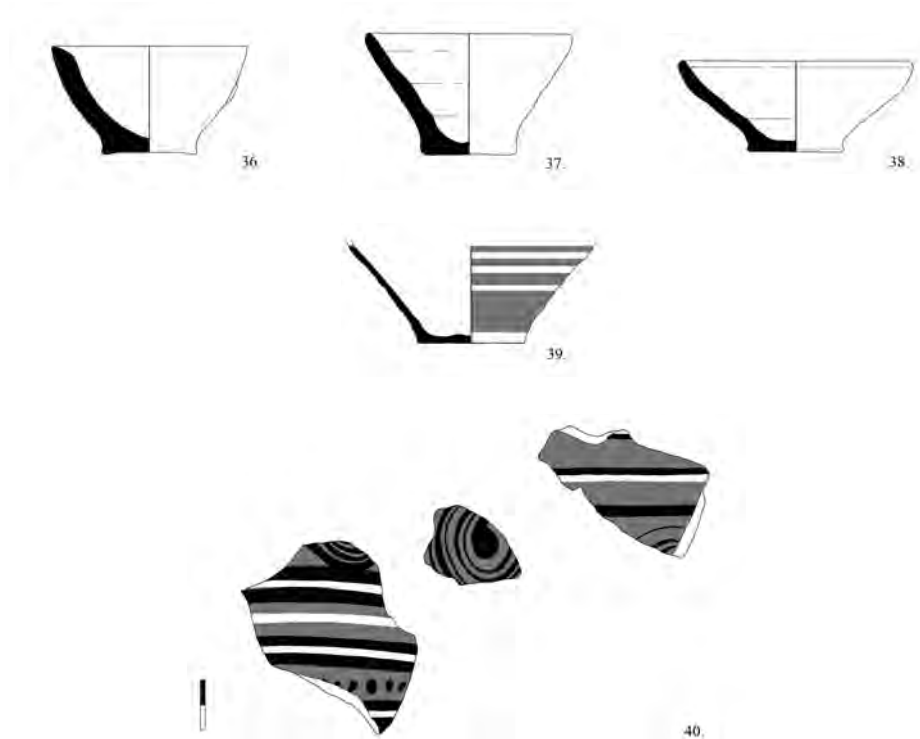


Fig. 25. — Coupelles coniques (36-38), tasse (39) et rhyton conique (40) issus du remblai mis au jour dans le sondage mené dans la pièce XIII 1 (éch. 1/3).

- 40.** (nos inv. 93.1032.5, 6, 17, 19, 20, 24 et 29) Rhyton conique (**fig. 25**)
 < 10 %. Pâte fine beige (10YR 8/4). Engobe crème. Motifs de bandes, lignes, spirales et points en brun foncé, orange et rehauts blancs sur engobe crème orangé.
 L. 7,6 cm ; l. 6,9 cm. L. 6,9 cm ; l. 5,2 cm. L. 3,8 cm ; l. 3,2 cm.
 Cf. BARNARD, BROGAN 2011, fig. 3 P6334 (motifs de points et double ligne) ; BETANCOURT 1985, fig. 100b et c.

II. 4. 2. Sondages dans les pièces XV 1 et XV 2 (fig. 1, GE 138 et fig. 26)

L'exploration sous les niveaux de sol MR III érodés dans les pièces XV 1 et XV 2 a révélé la présence d'une couche de destruction néopalatiale³¹. Celle-ci reposait en partie sur un niveau de sol en *tarazza* (253-264↓), un revêtement composé de plâtre calcaire mêlé de petits galets (41). Des dalles et une pierre à cupule en *ammouda* furent découvertes associées à ce sol (**fig. 26, 27 et 28**). Bien qu'elle soit mince (15 cm environ) et

31. Cette couche est représentée par les zembils 92.1504-1506 en XV 1 et 93.0003 en XV 2.

perturbée par endroits par l'occupation postérieure, la couche néopalatiale a livré les indices clairs d'une destruction par incendie. Elle était constituée dans la partie occupée par la pièce XV 1 d'une terre sombre et riche en charbon de bois. Des fragments de briques cuites trouvés en abondance dans la couche couvrant le sol en *tarazza* de part et d'autre du mur de séparation MR III témoignent également d'une destruction par incendie. Des pierres effondrées mises au jour dans le sondage mené dans la pièce XV 1 en portent par ailleurs les traces. Le matériel céramique issu de ces sondages, en plus d'être peu abondant, était très fragmentaire. Notons la présence d'une lame d'obsidienne (annexe 2, CS1020, tabl. 1, fig. 59c).

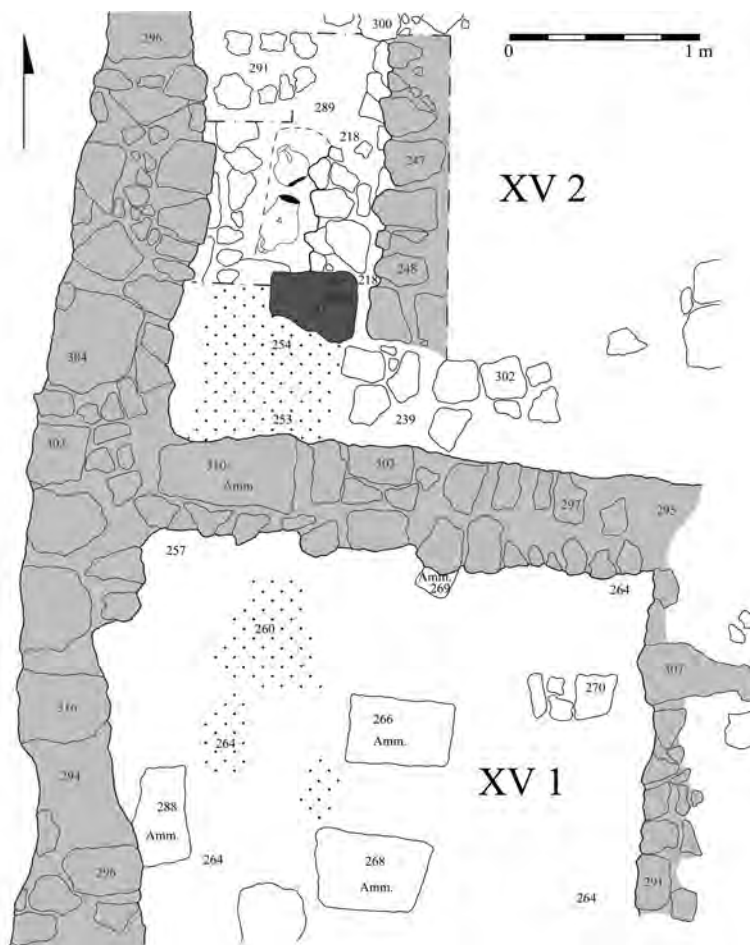


Fig. 26. — Plan des sondages menés dans les pièces XV 1 et XV 2. En gris clair, les murs post-palatiaux, en gris foncé, la pierre à cupule.

27



28 N

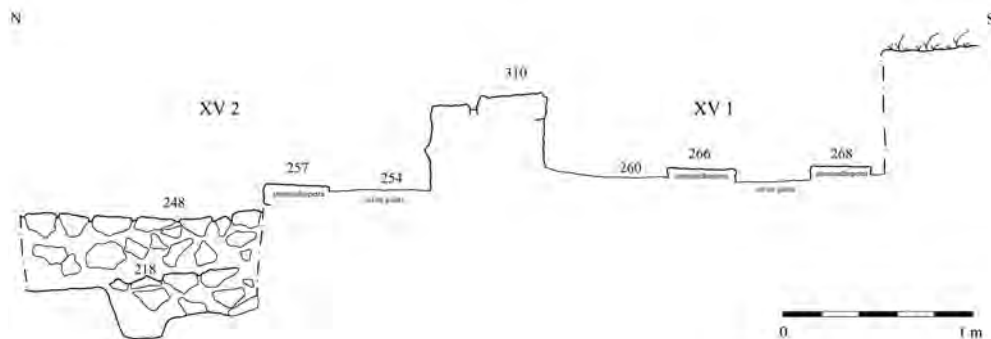


Fig. 27. — Vue des sondages menés dans les pièces XV 1 et XV 2, depuis l'Est.

Fig. 28. — Section des sondages menés dans les pièces XV 1 et XV 2.

Plusieurs éléments permettent de considérer certains aspects architecturaux de la structure MR I à cet emplacement du Quartier Nu. On notera ainsi la présence d'*ammouda*. Il s'agit d'un bloc intégré dans le mur Ouest de la pièce XV 1, et de deux dalles dont il n'est pas exclu qu'elles aient servi de bases à des supports en bois. Un fragment d'une troisième était visible sous le mur MR III séparant les pièces XV 1 et XV 2. Une pierre à cupule associée au sol en *tarazza* fut mise au jour dans la pièce XV 2 (**fig. 26**). Ce sol, de part et d'autre du mur de séparation, ne fut découvert que dans l'espace à l'Ouest des dalles d'*ammouda* décrites comme de possibles bases de parastades et de la pierre à cupule (**fig. 26 et 27**). La couche de destruction se poursuivait cependant bien

de ce côté. Quoiqu'on ne puisse exclure que les vicissitudes postérieures à la destruction MR I aient entraîné la disparition de la *tarazza* à l'Est, il semble que cet enduit revêtait la surface délimitée par les bases en *ammouda* (41) (surface enduite préservée : 2,85 × 1,08 m). Peut-être s'agissait-il d'un espace ouvert. Dans la pièce XV 2, il est difficile de se représenter l'aspect de l'occupation néopalatiale à l'Est de la pierre à cupule. Un mur Nord-Sud, conservé à un niveau nettement inférieur à celui du sol en galets, et dont la pierre à cupule semble néanmoins respecter la position, pourrait avoir été arasé au MR III après son utilisation au MR I (L. 2,07 m, l. 0,38 m, h. cons. 0,30 m). Le long de ce mur Nord-Sud, encore en contrebas de celui-ci, un autre, constitué d'une assise seulement de quatre pierres et associé à un dépôt de vases MM II, fut découvert (L. 0,90 m, l. 0,35 m, h. cons. 0,35 m) (fig. 26)³². L'exploration à l'Est de la pierre à cupule, quoiqu'elle n'ait pas livré de niveau de sol, a révélé certains des éléments caractéristiques de la couche de destruction néopalatiale sous la pièce XV 1. Les fragments de briques mis au jour dans la couche de destruction pourraient provenir de la superstructure des murs néopalatiaux. Des fragments de schiste et des galets pourraient quant à eux avoir formé le revêtement d'un toit ou le sol d'un étage.

Il est difficile de rattacher ces vestiges au reste de l'occupation néopalatiale sous le Quartier Nu. L'orientation des murs est similaire à celle des vestiges découverts sous la pièce XIII 1 par exemple, quoique les niveaux d'occupation soient nettement distincts. Peut-être ces pièces appartenaient-elles à un même ensemble situé sous la partie Sud-Est du Quartier Nu.

Tessons non catalogués

Le matériel issu de ces sondages, en plus d'être peu abondant, est très fragmentaire. On notera la présence de bords de tasses galbées en pâte fine chamois et de fragments de tasses hautes à parois convexes en pâte semi-fine orange.

Enduit

41. (#92.1506) Fragments de plâtre de sol de type *tarazza* tel que décrit par J. W. Shaw³³. Ce plâtre de bonne qualité, difficile à nettoyer du fait de la présence en surface des galets insérés dans la couche de plâtre, serait particulièrement adapté au revêtement de surfaces extérieures³⁴. Les galets de couleurs et de dimensions variées (L. max. 2,2 cm) étaient probablement ajoutés une fois la surface plâtrée et ensuite régularisés au moyen d'un outil plat. Ils rendaient la surface plus résistante, colorée et attrayante. La couche de plâtre n'est pas aussi épaisse qu'on le voit généralement pour les plâtres de sol minoens (ép. 0,8-1,2 cm),

32. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 60.

33. J. W. SHAW, *Minoan Architecture: Materials and Techniques*², *Studi di Archeologia Cretese* 7 (2009), p. 149, fig. 258-260.

34. À l'opposé, J. W. Shaw note l'usage fréquent de *tarazza* dans des espaces couverts au palais de Kato Zakros, et suggère qu'il s'agit d'un usage délibéré à des endroits où l'eau rendrait la surface boueuse, comme par exemple autour de citernes, J. W. SHAW (*supra*), p. 149.

mais est renforcée par l'inclusion de matières inorganiques de granulométrie élevée³⁵. Des inclusions de pierre calcaire, de petits galets de mer et de céramique broyée sont visibles dans la matrice (rapport chaux/inclusions inorganiques d'environ 1 pour 3). Ce plâtre pourrait avoir été appliqué sur une couche de terre damée ou sur un support en pierre.

II. 4. 3. Sondages dans les pièces XVII 4 et XVII 3 et dans l'espace XVII 1 (fig. 1, GE-GD 139-140)

Du matériel néopalatial est apparu en grandes quantités dans les sondages menés sous l'espace XVII 1 et les pièces XVII 3 et XVII 4 dans l'angle Sud-Est du Quartier Nu. Il pourrait provenir d'un remblai constitué de matériel issu de l'occupation néopalatiale, voire de la partie supérieure d'une couche de destruction perturbée par le nivellement préalable à la construction de l'ensemble MR III³⁶.

Sous la pièce XVII 4 (GE 139), la présence de nombreuses pierres, d'une terre brun foncé et de céramique néopalatiale encore mêlée dans la couche supérieure à du matériel MR III fut notée. Elle fut explorée jusqu'à une profondeur de 285↓, soit quelques dizaines de centimètres au-dessus du niveau de sol atteint dans les pièces XV 1 et XV 2 à l'Ouest. Aucun élément architectural n'a pu y être associé. Un mur d'orientation Nord-Sud est certes apparu, mais il doit être associé à l'occupation MR III. Sa maçonnerie – il était composé de pierres régulières en *ammouda* et en *sidéropétra* – et son orientation suggèrent qu'il était en relation avec le mur qui séparait les pièces XV 1 et XV 2 à l'Ouest (fig. 26). Surtout, la limite inférieure de ce mur fut atteinte à une profondeur de 285↓, alors que la couche pierreuse contenant le matériel néopalatial semblait continuer plus profondément.

Sous la pièce XVII 3 immédiatement à l'Est de la pièce XVII 4, l'exploration au Sud-Est de la fosse II a révélé la présence d'une couche de destruction par incendie néopalatiale perturbée par l'occupation MR III. L'espace exploré était délimité par deux murs parallèles d'orientation Nord-Sud entre lesquels sont d'abord apparues une terre brun foncé et de nombreuses pierres effondrées. Cette couche se poursuivait en profondeur. Elle présentait une terre toujours plus foncée mêlée à des fragments de charbon et à des tessons brûlés. Entamée à une cote de 299↓, l'exploration de cette couche fut stoppée à 275↓. Les deux murs parallèles Est et Ouest délimitant l'espace fouillé en XVII 3, qui s'arrêtaient respectivement aux cotes 295↓ et 284↓, étaient donc postérieurs

35. J. W. Shaw fournit les dimensions d'un grand nombre de fragments de plâtre de différents types, de 3 cm d'épaisseur en moyenne à Kommos, tandis que le plâtre de sol en *tarazza* à Kato Zakros est d'environ 5 cm d'épaisseur, M. C. SHAW, « Chapter 2. Plasters from the Monumental Minoan Buildings: Evidence for Painted Decoration, Architectural Appearance and Archaeological Event », dans J. W. SHAW, M. C. SHAW (éds), *Kommos. An Excavation on the South Coast of Crete by the University of Toronto under the Auspices of the American School of Classical Studies at Athens V* (2006), p. 208-211 et J. W. SHAW (n. 33), p. 149.

36. La couche contenant du matériel néopalatial correspond aux zembils 92.1542-1545.

au Néopalatial. Là encore, aucun niveau de sol qui puisse être associé à la couche de destruction n'est apparu, et on ne peut trancher entre un remblai MR III faisant usage de matériel issu d'une destruction néopalatiale ou une couche de destruction primaire néopalatiale perturbée par l'occupation ultérieure.

Au Nord de ces pièces, sous l'espace XVII 1, une couche entamée à 282↓ contenait quelques indices d'une destruction par incendie³⁷. S'y mêlaient cependant de manière homogène des tessons de datation variée, entre le MM III et le MR IIIB, ce qui suggère qu'il s'agissait d'un remblai destiné à supporter l'occupation principale du Quartier Nu.

Tessons non catalogués

Parmi les formes récurrentes dans ces dépôts, on note les tasses hautes à parois convexes, en pâte semi-fine orange, sans décoration ou portant des coulures rouges, les coupelles coniques en pâte semi-fine sableuse rouge, les tasses galbées, le plus souvent en pâte fine chamois, dont un exemplaire présente une bande noire sur la lèvre extérieure et des motifs de zébrures de même couleur sur la panse, et les fragments de deux cruches en pâte semi-fine beige à bandes sombres horizontales.

II. 4. 4. Sondages dans la berme Sud de la tranchée GC 140 (fig. 1)

Au Nord d'un mur délimitant de ce côté l'espace XVII 1, la berme Sud de GC 140 fut explorée en profondeur. Une terre jaune, sablonneuse, mêlée de pierres et de fragments d'enduit et de briques cuites fut explorée jusqu'à 260↓, sans qu'un niveau de sol ait pu être atteint. Elle contenait des tessons nombreux et de datation variée, du MR I au MR IIIB. Il s'agit d'un remblai mis en place lors du nettoyage du Quartier Nu au moment de l'occupation MR III, phase au cours de laquelle de nombreuses pierres furent déplacées dans la partie Est de la berme. L'exploration en profondeur a montré l'irrégularité de cette couche sablonneuse, qui a laissé apparaître une autre couche, plus sombre et mêlée de pierres³⁸. Une très forte concentration de tessons néopalatiaux fut notée. Ce matériel était selon toute vraisemblance issu d'une couche de destruction. Le très grand nombre de tessons et l'absence d'un niveau d'occupation associé à cette couche, et ce malgré la fouille en profondeur à cet endroit (jusqu'à 235↓), suggèrent qu'il s'agissait d'un remblai lié à l'occupation ultérieure de la zone. Le bon état des tessons, la plupart de grandes dimensions, indique qu'ils ne furent que peu perturbés. Un possible cure-oreille (55), une pointe/aiguille en métal (56) et un fragment de vase en pierre (58) ont été découverts dans ce remblai.

Vers le Nord, dans un espace dénommé X 25, la même terre jaune de remblai fut mise au jour. À celle-ci était associé un matériel de datation très mêlée, du MM II au

37. Cette couche correspond aux zembils 92.1023, 92.1026 et 92.1031.

38. Cette couche est représentée par les zembils 92.1063-1064, 92.1066-1068 (berme Sud) et 92.0590-0591 (berme Nord).

MR IIIA2-B. Principalement MR III dans la partie supérieure de la couche explorée, la céramique s'est également avérée néopalatiale, quoique toujours de datation mêlée. Une bague-sceau inachevée (?) (57) fut découverte associée à de la céramique néopalatiale, ainsi que les fragments de trois vases et d'un couvercle en pierre (59, 60, 61 et 62). La distribution de terre jaune mêlée de fragments de charbon de bois et de tessons de datation variée suggère que le remblai découvert dans la berme Sud de GC 140 s'étendait jusque dans l'espace dénommé X 25. L'exploration ne fut toutefois menée là que jusqu'à la cote 261↓. Les fouilleurs ont insisté sur l'absence de vestiges architecturaux.

Céramique

42. (n° inv. 92.1063.02) Coupelle conique (**fig. 29**)
Complète. Pâte semi-fine orange clair (5YR 6/6).
H. 4,6 cm ; d. base 3,6-3,8 cm ; d. bord 7,9-8,2 cm.
43. (n° inv. 92.1063.04) Coupelle conique (**fig. 29**)
Complète. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8).
H. 4,5 cm ; d. base 3,3 cm ; d. bord 8-8,6 cm.
44. (#92.1063) Coupelle conique (**fig. 29**)
75 %. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 5/6).
H. 3,8 cm ; d. base 3,4 cm ; d. bord 8 cm.
45. (##92.1065 et 1066) Coupelle conique (**fig. 29**)
50 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8).
H. 3,8 cm ; d. base 4 cm ; d. bord 8 cm.
46. (n° inv. 92.1066.01) Coupelle conique (**fig. 29**)
Complète. Pâte semi-fine orange clair (5YR 6/6) avec inclusions blanches.
H. 3,9-4,1 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 8 cm.
47. (#92.1066) Coupelle conique (**fig. 29**)
65 %. Pâte fine tendre rouge clair (2.5YR 6/8).
H. 3,7 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 8 cm.
48. (n° inv. 92.1068.01) Coupelle conique (**fig. 29**)
Complète. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 5/8).
H. 4-4,4 cm ; d. base 3,9 cm ; d. bord 8 cm.
49. (n° inv. 92.1068.15) Coupelle conique (**fig. 29**)
60 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8).
H. 4,3 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 8 cm.
50. (#92.1068) Coupelle conique (**fig. 29**)
50 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 4 cm ; d. base 3,7 cm ; d. bord 7,4 cm.
51. (#92.1068) Coupelle conique (**fig. 29**)
45 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 3,9 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 8 cm.
Cf. *Maisons III*, pl. XXXVII 10.
52. (n° inv. 92.1068.03) Coupelle conique (**fig. 29**)
85 %. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 5/8).
H. 4 cm ; d. base 4 cm ; d. bord 8,4 cm.

53. (#92.1063) Gobelet (fig. 29)

45 %. Pâte semi-fine orange clair (5YR 6/6) avec de petites inclusions blanches.

H. 9 cm ; d. base 5,8 cm ; d. bord 12,5 cm.

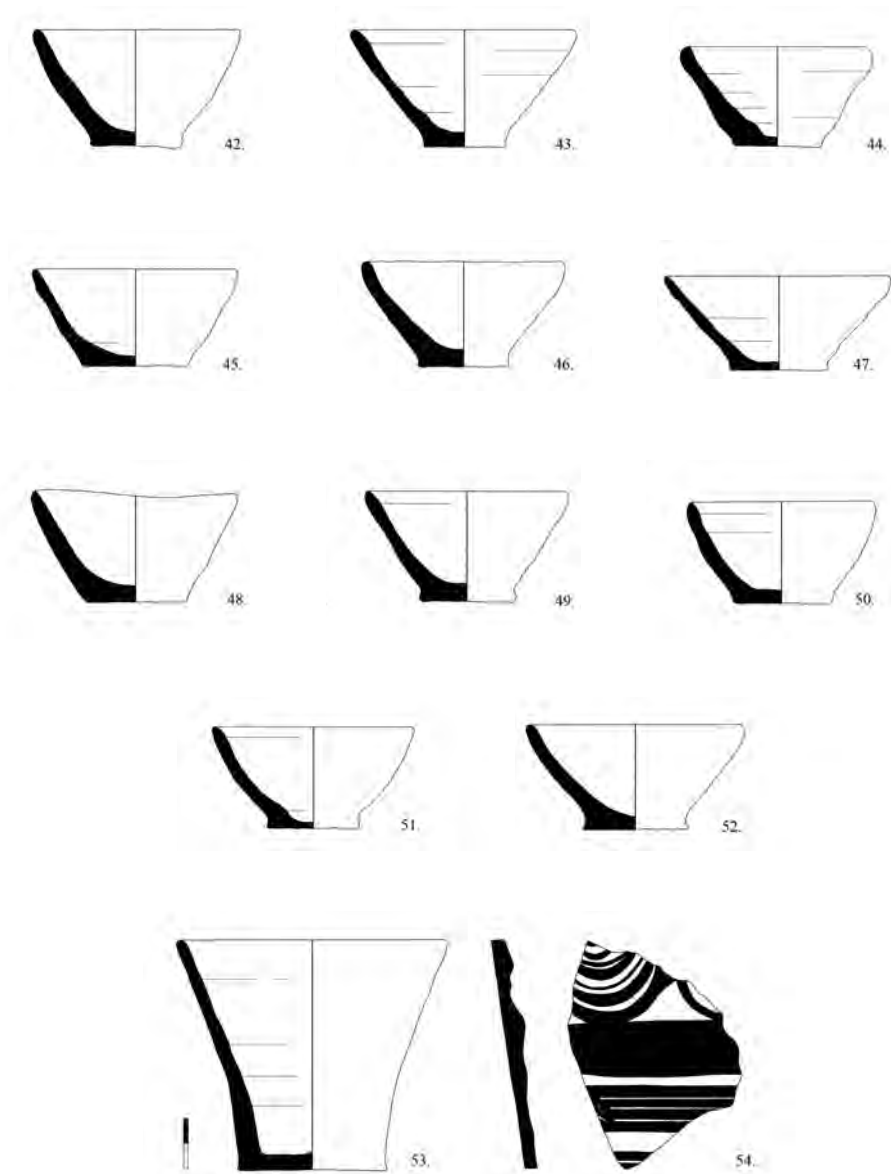


Fig. 29. — Coupelles coniques (42-52), gobelet (53) et rhyton conique (54) issus du sondage mené en GC 140 Sud (éch. 1/3).

54. (n° inv. 92.1066.03) Rhyton conique (**fig. 29**)
10 %. Pâte fine chamois (7.5YR 7/6). Motifs brun foncé sur engobe couleur crème. Bandes horizontales et spirales. Trace de coup de pinceau sur la peinture brun foncé.
L. 9 cm ; l. 6,8 cm ; ép. 0,4-0,9 cm.
Cf. BETANCOURT 1985, fig. 100a et d ; BOYD 1908, pl. VII 29-32.

Objets

55. (n° inv. 92.1064.02) Foret/instrument cosmétique en métal (**fig. 30**). Complet. Alliage de cuivre. L. 6,1 cm ; section 0,15 × 0,2 cm. Tige de section presque carrée. Le bout s'effile légèrement, tandis que l'autre extrémité s'effile jusqu'à former un col étroit (de section ronde, 0,15 cm) et s'aplatit enfin (0,25 cm) tout en présentant une forme arrondie. Cette dernière partie semble avoir été tordue par l'usage. Pour un foret, l'objet semble moins robuste qu'il ne devrait l'être³⁹. Il pourrait avoir servi comme ustensile cosmétique, un cure-oreille par exemple⁴⁰.
56. (n° inv. 92.1063.01) Pointe/aiguille en métal. Complète. Alliage de cuivre. L. 6,7 cm ; d. bout 0,2 cm ; d. pointe 0,1 cm. Formé d'une tige régulièrement effilée de section circulaire, l'outil

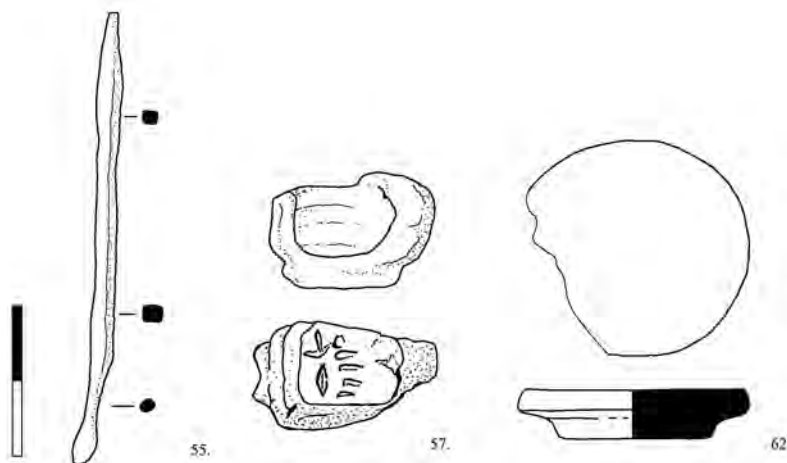


Fig. 30. — Instrument cosmétique (55), objet non identifié (57) et couvercle en pierre (62) mis au jour dans le sondage mené en GC 140 Sud (éch. 1/1).

39. Têtes en forme de losange ou de diamant allant jusqu'à une forme aplatie (spatule). Toutefois, aucune ne présente ce rétrécissement, R. D. G. EVELY, *Minoan Crafts: Tools and Techniques. An Introduction. I, Studies in Mediterranean Archaeology* XCII.1 (1993), p. 78, Type 1 de dimensions variées.
40. Mochlos. Tombe MA III, quoiqu'avec une anse plus élaborée permettant sa suspension, et en argent, R. B. SEAGER, *Explorations in the Island of Mochlos* (1912), p. 75, fig. 36.XX.7. Pour la typologie, consulter E. SALAVOURA, « Mycenaean "Ear-pick": A Rare Metal Burial Gift, Toilette or Medical Implement? », dans M.-L. NOSCH, R. LAFFINEUR (éds), *KOSMOS. Jewellery, Adornment and Textiles in the Aegean Bronze Age. Proceedings of the 13th International Aegean Conference, University of Copenhagen, Danish National Research Foundation's Centre for Textile Research, 21-26 April 2010, Aegaeum* 33 (2012), p. 345-352.

est assez fragile. Le bout est émoussé, la pointe tranchante. L'outil est légèrement courbé, peut-être par l'usage.

57. (n° inv. 92.0590.01) Bague (?) en pierre avec sceau, inachevée et brisée (?) (**fig. 30**). Stéatite ou serpentine vert olive sombre-noire. L. 2,15 cm ; l. 1,65 cm ; h. 1,4 cm, zone avec motif L. 1,4 cm, l. 1,1 cm. S'agit-il d'un objet créé à partir d'un déchet de production ? Il présente plusieurs traces de forage sur ses côtés. Un possible anneau est visible derrière la zone présentant le motif. Sur la surface aplanie, le motif schématique fut créé au moyen d'une pointe ou d'une lame.
58. (n° inv. 92.1063.03) Bol en pierre, grand et peu profond (**fig. 31**). Neuf fragments jointifs, profil complet. Serpentine noire avec mouchetures et traînées blanc cassé. H. 7,9 cm ; d. bord 25 cm ; ép. paroi 1,8 cm et base 1,9 cm. Les surfaces présentent un léger poli. La surface extérieure présente des griffures d'abrasion obliques, de même que d'autres, liées à l'utilisation du vase et irrégulières. La surface intérieure présente des griffures horizontales. La paroi se rétrécit vers le bord.



Fig. 31. — Bol en pierre (58) mis au jour dans le sondage mené en GC 140 Sud (éch. 1/3).

59. (n° inv. 92.0591.01) Vase en pierre, probablement un bol. Fragment de base et partie inférieure de la panse. Serpentine grise avec un réseau de veines noires. H. cons. 4,1 cm ; d. base 15 cm ; ép. paroi 1,2 cm et base 1,3 cm. La surface extérieure présente un léger poli et des griffures irrégulières. La surface intérieure est mate et lisse. Moulure discrète à la base.
60. (n° inv. 92.0591.02a) Vase en pierre. Un fragment, brisé de tous côtés. Serpentine noire. L. 4,1 cm ; l. 1,4 cm ; ép. 1,4 cm. Fragment entièrement plat, peut-être une partie d'un petit couvercle. Les surfaces présentent un léger poli.
61. (n° inv. 92.0591.02b) Grand vase ouvert en pierre. Fragment de panse. Serpentine gris verdâtre et éléments blanc cassé. L. 3,4 cm ; l. 3,5 cm ; ép. 1,35 cm. Les surfaces présentent toutes deux un léger poli et quelques griffures irrégulières.
62. (n° inv. 92.0591.03) Couvercle en pierre légèrement ovoïde (**fig. 30**). Pas d'anse. Une partie manquante. Serpentine noire avec des particules blanc cassé. L. 3,3 cm ; l. 2,8 cm ; d. 3 cm ; ép. côté 0,3 cm et centre 0,7 cm. Le sommet a un léger poli, avec une rainure (retrait 0,45 cm, prof. 0,2 cm) et présente des traces d'abrasion circulaires. La partie inférieure est lisse avec quelques griffures liées à l'abrasion.

II. 5. ANGLE SUD-OUEST DU QUARTIER NU (**fig. 1**, GE 132, GD 132-133 et GC 133)

L'exploration en profondeur de certains espaces au Sud-Ouest du Quartier Nu, dans les carrés GE 132, GD 133 et sous les pièces VII 1 et IV 1, a livré des éléments épars issus de l'occupation néopalatiale.

La fouille dans l'angle Sud-Est de GE 132 et dans l'angle Sud-Ouest de GD 133 (fig. 1 et 32) n'a mis au jour que les restes superficiels d'une couche contenant des fragments de charbon de bois et d'enduit et du matériel céramique provenant de l'occupation néopalatiale sous le Quartier Nu⁴¹. Là encore, l'occupation MR III aurait entraîné le nivellement des vestiges néopalatiaux. Outre du matériel MM II résiduel, la

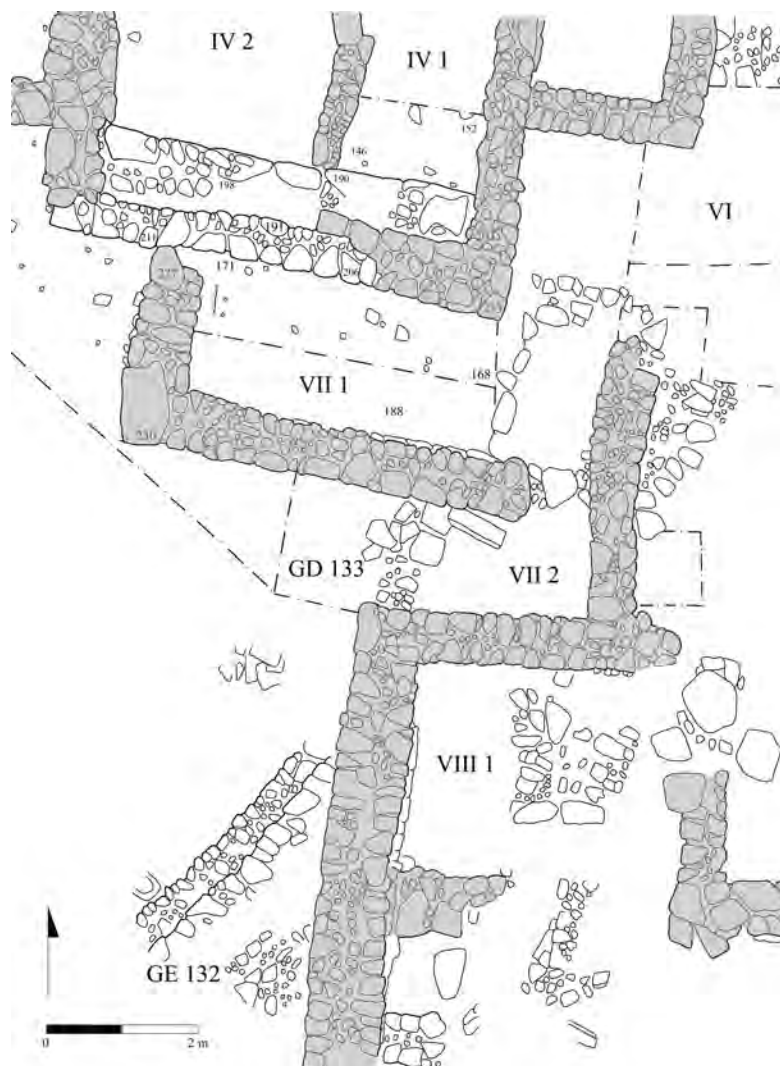


Fig. 32. — Plan de la partie Sud-Ouest du Quartier Nu. En gris, les murs attribués avec certitude à l'occupation postpalatiale.

41. Cette couche est représentée par les zembils 89.4216 (GE 132) et 89.4211 (GD 133).

céramique, dans un état très fragmentaire, est néopalatiale. Nous avons noté la présence de nombreux fragments de plats de cuisson ou de stockage en pâte grossière. Un disque en os, peut-être un pion, et un fragment de vase en pierre furent découverts associés au matériel céramique néopalatial (63 et 64).

Dans le sondage mené dans la moitié Nord de la pièce VII 1 (fig. 32), une couche de terre brun-rouge foncé contenant des morceaux de charbon fut découverte, suggérant qu'elle résultait d'une destruction par incendie⁴². À cette terre étaient mêlés des tessons érodés de petites dimensions, qui provenaient pour la plupart des murs. Cette couche fut explorée superficiellement jusqu'à une profondeur de 164↓. Un mur d'orientation Est-Ouest est apparu sous le mur MR IIIA délimitant au Nord la pièce VII 1 (211↓) (fig. 33). Il était associé à la couche de destruction mise au jour dans le sondage et fut réutilisé comme fondation du mur MR IIIA. Une ligne d'enduit orientée Nord-Est/Sud-Ouest mise au jour dans la partie Ouest du sondage indiquait peut-être la présence d'un mur de ce côté (fig. 32). Au Nord de la pièce VII 1, un sondage fut mené sous le sol en galets dans la partie Sud de la pièce IV 1 (162↓) (fig. 32 et 34). Une terre hétérogène, brune et meuble à rouge et argileuse, qui contenait notamment des fragments de plâtre fut fouillée jusqu'à une profondeur de 146-152↓⁴³. Le matériel était extrêmement fragmentaire. De petits tessons, mais parfois quelques grands fragments en pâte semi-grossière, dans l'ensemble rouge ou orange, indiquent une datation néopalatiale. Un mur composé de blocs taillés en *ammouda* est apparu au Sud de IV 1 et se prolongeait



Fig. 33. — Vue du sondage mené dans la moitié Nord de la pièce VII 1, depuis l'Est.

42. Cette couche est représentée par les zembils 89.4328 et 92.0072-0076.

43. Cette couche est représentée par les zembils 92.1087-1090.

dans la partie Sud de la pièce IV 2 voisine (L. 5,08 m, l. 0,77 m, h. cons. 0,52 m). Il semble que ce mur servait de façade Nord d'un édifice. En effet, la couche hétérogène mise au jour dans le sondage de la pièce IV 1 et la maçonnerie régulière de la face Nord du mur en pierre de taille suggèrent qu'il s'agissait de ce côté d'un parement extérieur. Il est difficile cependant de l'interpréter de pair avec le mur associé à la couche néopalatiale en VII 1. En effet ces deux murs parallèles sont très proches, et il n'est pas exclu qu'ils aient appartenu à deux phases distinctes de l'occupation ancienne sous le Quartier Nu.



Fig. 34. — Vue du sondage mené dans la pièce IV 1, depuis le Nord.

Tessons non catalogués

Parmi les fragments mis au jour dans ces sondages, notons la présence de coupelles coniques en pâte fine orange ou semi-fine et sableuse rouge, de profil convexe ou tronconique. Des tasses galbées en pâte fine orange clair, rouge clair ou chamois ont également été découvertes. Les décors sont généralement associés à une pâte spécifique : les individus en pâte rouge clair présentent une surface extérieure entièrement recouverte d'un engobe orange foncé souvent devenu noir, ceux en pâte orange clair portent une bande orange sur les bords intérieurs et extérieurs et/ou des motifs de coulures, et ceux en pâte chamois sont le plus souvent décorés de bandes, de spirales ou de motifs végétaux stylisés sombres sur un engobe clair. Quelques fragments de bords de tasses hautes à parois convexes sont apparus, en pâte fine orange clair, sans décor ou portant une bande orange foncé parfois devenue brune sur les bords intérieur et extérieur. Bien que fragmentaire, la céramique en pâte grossière ou semi-grossière est relativement bien représentée dans le dépôt. Des fragments de cruches, de jarres à anses horizontales et de marmites ont ainsi été mis au jour.

Objets

63. (n° inv. 92.0073.02) Disque en os ou ivoire, brûlé. Un tiers préservé. L. cons. 2,9 cm ; l. cons. 1,3 cm ; d. 3,6 cm ; ép. 0,55 cm. Toutes les surfaces sont polies. La surface supérieure présente un motif de deux disques concentriques incisés. La face inférieure est dépourvue de décoration. La paroi latérale du disque rencontre ces deux faces à angle droit. Il pourrait s'agir d'un élément d'incrustation ou d'un pion de jeu⁴⁴.
64. (n° inv. 92.0073.06) Vase en pierre, fragment d'anse de section circulaire, brisée aux extrémités. Serpentine grise avec des taches blanc cassé. L. 5,3 cm ; d. 2,75 cm. Surface légèrement polie.

II. 6. ANGLE NORD-OUEST DU QUARTIER NU (fig. 1, GA 132-133, GB 133-134 et GC 134)

II. 6. 1. Sondage dans la pièce II 3 (fig. 1, GB-GC 134 et fig. 35)

La moitié Sud du revêtement de sol en dalles de *sidéropétra* de la pièce II 3 fut ôtée afin de mener un sondage. Sous les dalles (200-206↓), une couche contenant du matériel essentiellement MR IIIA2 et B et résiduel MM et MR I est apparue. Elle servait de support au dallage. Associées à ces niveaux, d'autres dalles sont apparues (171-173↓) (en gris à la fig. 35). Elles correspondaient au pavement de la pièce à une phase antérieure du Quartier Nu, MR III toujours, comme l'indique la découverte sous celles-ci de céramique MR IIIB. Sous ce dallage, une terre brun foncé fut explorée. Elle contenait des pierres, de la céramique et des fragments de charbon. De nombreux fragments d'enduits, dont certains présentaient des motifs peints, furent également découverts (95-100). La céramique, relativement abondante si l'on considère les dimensions réduites du sondage (1,30 sur 1,40 m), était principalement composée de coupes, de tasses et de coupelles (65-92). L'espace fouillé était limité au Sud par un mur encore visible et utilisé au MR III, et qui descendait jusqu'au rocher atteint au fond du sondage (L. 1,15 m, h. cons. 0,66) (fig. 35) (59-77↓). Au Nord et à l'Ouest, l'espace semble avoir été délimité par des murs dont l'irrégularité fut notée (fig. 36 et 37). De grands fragments de charbon de bois furent mis au jour dans l'ensemble du sondage, d'où provenaient également un morceau de feuille d'or et un fragment de vase en pierre (93 et 94). Les fouilleurs suggèrent qu'il s'agissait d'une fosse-dépotoir avec une accumulation progressive du matériel, aucun niveau d'occupation n'ayant été noté⁴⁵. J. Driessen n'exclut cependant pas que ce sondage ait révélé, de pair avec celui mené sous la pièce II 4, une couche de destruction dans un bain lustral⁴⁶. La découverte de fragments d'enduits (95-100) et la profondeur

44. À l'époque mycénienne des fragments comparables (incrustations) sont connus pour la *House of the Shields*, à Mycènes. Voir J.-Cl. POURSAT, *Catalogue des ivoires mycéniens du musée national d'Athènes* (1977), 37.109, pl. IX ; d'autres vaguement comparables furent découverts dans la Tholos A d'Archanès-Fourni.

45. La couche est représentée par les zembils 93.0038, 93.0042, 93.0059-0062, 93.0065-0066, 93.0068 et 93.0070-0071.

46. Je remercie J. Driessen de m'avoir communiqué cette information.

inhabituelle atteinte (59-77↓), de loin inférieure à celle des autres espaces dans ce secteur (151↓ et 173↓ en I 3 et I 1), pourraient conforter cette hypothèse.

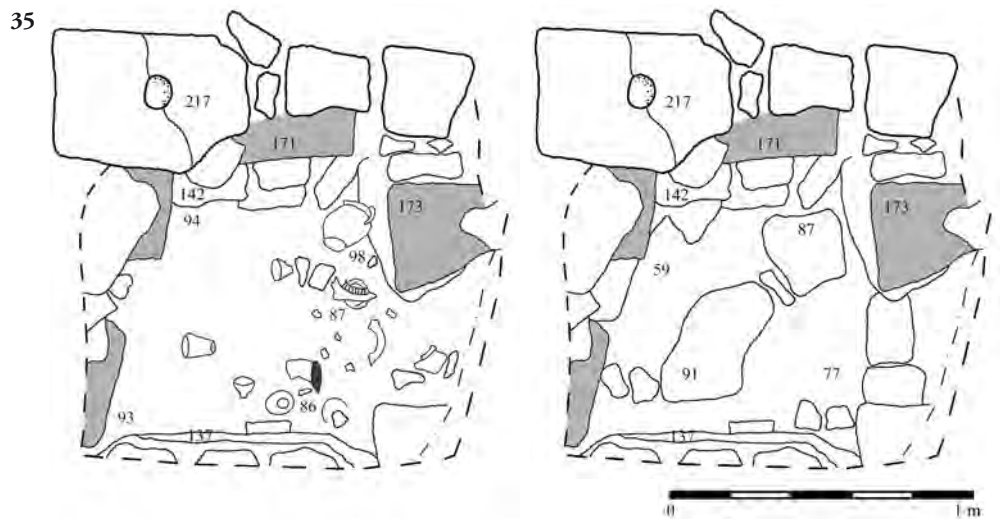


Fig. 35. — Plan du sondage dans la pièce II 3 en cours (gauche) et en fin (droite) de fouille. En gris, les dalles appartenant au premier pavement MR III.

Fig. 36. — Vue du sondage en II 3, depuis le Nord.

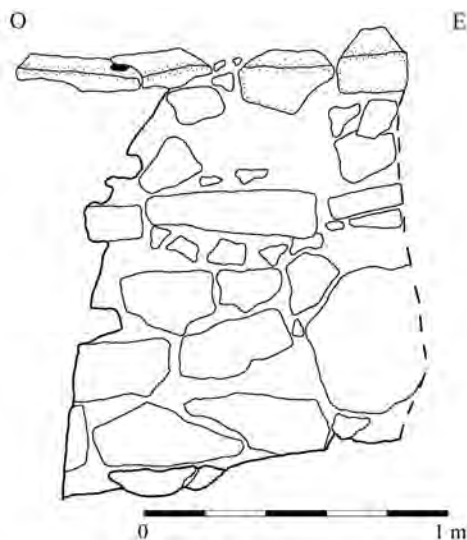


Fig. 37. — Élévation du mur Nord de l'espace fouillé sous la pièce II 3.

*Céramique*⁴⁷

65. (nos inv. 93.0038.05 et 07) Coupelle conique (**fig. 38**)
80 %. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 5/8).
H. 4,8 cm ; d. base 3,5 cm ; d. bord 7,8 cm.
66. (no inv. 93.0038.06) Coupelle conique (**fig. 38**)
55 %. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 5/8).
H. 4,7 cm ; d. base 3,4 cm ; d. bord 8 cm.
67. (no inv. 93.0039.01) Coupelle conique (**fig. 38**)
Complète. Pâte semi-fine rouge légèrement sableuse (2.5YR 5/8).
H. 4,7 cm ; d. base 3,2 cm ; d. bord 7,5-8 cm.
68. (no inv. 93.0042.01) Coupelle conique (**fig. 38**)
Complète. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 5/8).
H. 5,3 cm ; d. base 3,1-3,3 cm ; d. bord 8 cm.
69. (no inv. 93.0042.05) Coupelle conique (**fig. 38**)
50 %. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 5/8)
H. 5,1 cm ; d. base 4 cm ; d. bord 8,4 cm.
70. (no inv. 93.0042.03) Coupe globulaire (**fig. 38**)
45 %. Pâte semi-fine rouge clair sableuse (2.5YR 6/8).
H. 6,8 cm ; d. base 3,5 cm ; d. bord 12 cm.
71. (no inv. 93.0042.02) Tasse galbée (**fig. 38**)
Complète. Pâte semi-fine rouge clair (2.5YR 6/6). Anse plate verticale. Engobe brun foncé sur les deux surfaces, largement effacé.
H. 6,3 cm ; d. base 3,5 cm ; d. bord 7,8-8,4 cm.

47. Étant donné qu'il pourrait ici s'agir d'une fosse dépotoir, le catalogue est organisé par forme et selon la distribution des vases, découverts de plus en plus profondément dans le sondage.

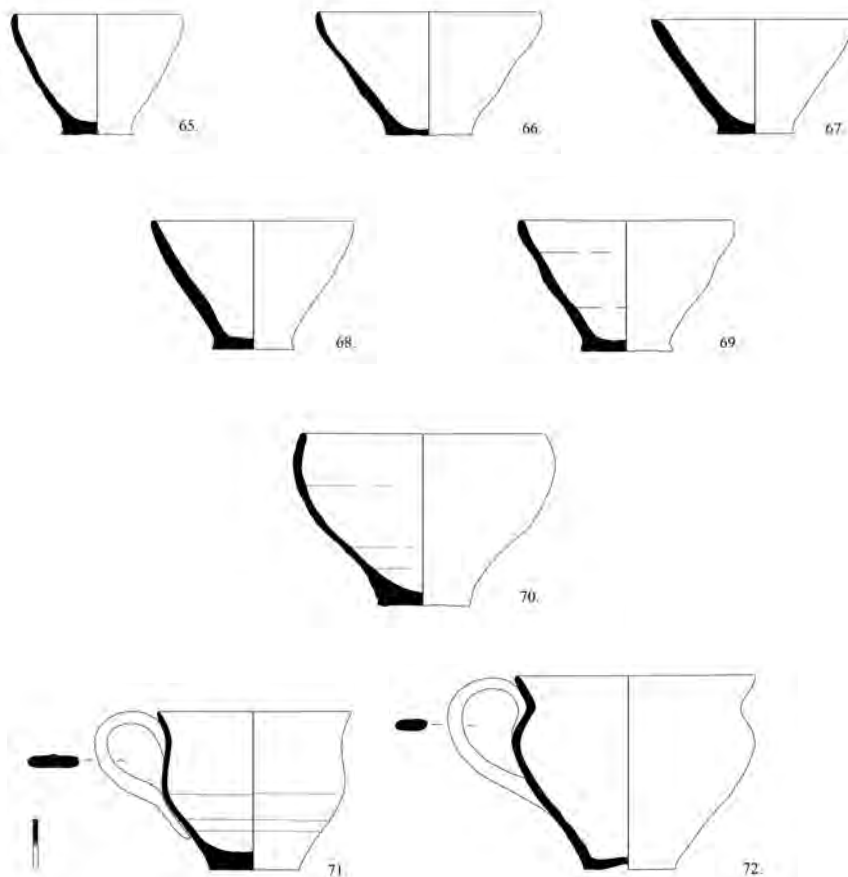


Fig. 38. — Coupelles coniques (65-69), coupe globulaire (70) et tasses galbées (71-72) issues du sondage mené dans la pièce II 3. (éch. 1/3).

- 72. (n° inv. 93.0042.04) Tasse galbée (**fig. 38**)
Complète. Pâte semi-fine rouge clair (2.5YR 6/6). Sans décoration.
H. 7,9 cm ; d. bord 9-9,2 cm ; d. base 3,6 cm.
- 73. (n° inv. 93.0059.05) Coupelle conique (**fig. 39**)
60 %. Pâte semi-fine rouge clair (2.5YR 6/8).
H. 4,6 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 8,3 cm.
- 74. (n° inv. 93.0059.06) Coupelle conique (**fig. 39**)
50 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 4,8 cm ; d. base 3,7 cm ; d. bord 9 cm.
- 75. (n° inv. 93.0059.07) Coupelle conique (**fig. 39**)
35 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 4,5 cm ; d. base 3,3 cm ; d. bord 8,4 cm.

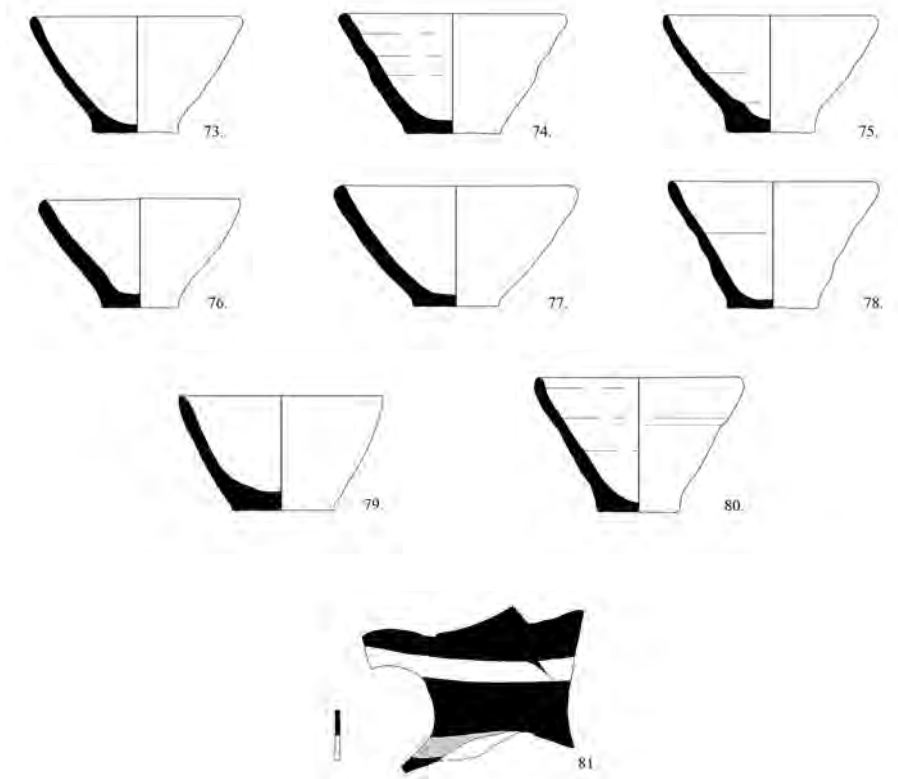


Fig. 39. — Coupelles coniques (73-80) et cruche (81) issues du sondage mené dans la pièce II 3 (éch. 1/3).

- 76. (n° inv. 93.0060.01) Coupelle conique (**fig. 39**)
Complète. Pâte semi-fine rouge clair (2.5YR 6/8).
H. 4,6 cm ; d. base 3-3,1 cm ; d. bord 7,6-8 cm.
- 77. (n° inv. 93.0060.02) Coupelle conique (**fig. 39**)
75 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 4/8).
H. 4,8 ; d. base 3,4 ; d. bord 8,6.
- 78. (n° inv. 93.0060.03) Coupelle conique (**fig. 39**)
60 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8).
H. 5 cm ; d. base 3,7 cm ; d. bord 8,3 cm.
- 79. (n° inv. 93.0060.09) Coupelle conique (**fig. 39**)
80 %. Pâte semi-fine orange clair (5YR 6/6), beaucoup d'inclusions mauves (schiste).
H. 4,5 cm ; d. base 4 cm ; d. bord 7,6-8,1 cm.
- 80. (#93.0060) Coupelle conique (**fig. 39**)
45 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/6).
H. 5,2 cm ; d. base 3,2 cm ; d. bord 8,2 cm.

81. (#93.0060) Cruche (**fig. 39**)
Fragment de col et bec (5 %). Pâte fine beige (10YR 7/4). Deux larges bandes parallèles et irrégulières noires sur le col et l'anse, une bande étroite et régulière rouge à la base du col. Faibles traces d'un engobe crème/orangé entre les deux bandes noires. Sous la bande rouge à la base du col, épaule noire sur la petite partie visible.
H. cons. 6,7 cm.
82. (n° inv. 93.0062.02) Coupelle conique (**fig. 40**)
50 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (2.5YR 5/8).
H. 4 cm ; d. base 3,8 cm ; d. bord 8,1 cm.
83. (n° inv. 93.0065.03) Coupelle conique (**fig. 40**)
Complète. Pâte semi-fine rouge légèrement sableuse (2.5YR 5/6).
H. 4,9 cm ; d. base 3,7-3,8 cm ; d. bord 8,5-8,6 cm.
84. (n° inv. 93.0065.06) Coupelle conique (**fig. 40**)
75 %. Pâte fine rouge clair (2.5YR 6/6).
H. 4,5 cm ; d. base 3,5 cm ; d. bord 8,6 cm.
85. (n° inv. 93.0065.01) Tasse haute à parois convexes (**fig. 40**)
90 %. Pâte semi-fine rouge clair (2.5YR 6/6). Bord trempé et coulures intérieures et extérieures en brun foncé. Anse à section ronde, verticale.
H. 8,2 cm ; d. base 4,2 cm ; d. bord 9,5 cm.
Cf. *Maisons I*, pl. XXX 1 ; VAN DE MOORTELT 2011, fig. 4a ; BARNARD, BROGAN 2011, fig. 4 P4386 et P4415 et fig. 5 P6050 et P6054.
86. (n° inv. 93.0065.04) Tasse galbée (**fig. 40**)
95 %. Pâte fine chamois (7.5YR 7/6). Anneaux en relief sur la panse. Peinture orange en partie devenue brune sur la surface extérieure jusque bas sur la panse, qui s'achève en coulures, et sur la panse intérieure, bande plus étroite qui se prolonge, elle aussi, en coulures, toujours en orange parfois devenu brun.
H. 7,3 cm ; d. base 3,8-3,9 cm ; d. bord 9,7-10,3 cm.
87. (n° inv. 93.0065.05) Coupe-rhyton (**fig. 40**)
80 %. Pâte fine orange clair. Large bande brun foncé sur le bord extérieur et la partie supérieure de la panse. Bande plus étroite sur le bord intérieur et taches sur cette surface.
H. 11,7 cm ; d. base 6 cm ; d. bord 12 cm.
88. (n° inv. 93.0068.02) Coupelle conique (**fig. 41**)
50 %. Pâte semi-fine orange clair (5YR 6/6). Profil très convexe.
H. 4,1 cm ; d. base 3,4 cm ; d. bord 8,2 cm.
89. (n° inv. 93.0068.03) Coupelle conique (**fig. 41**)
60 %. Pâte semi-fine rouge clair sableuse (2.5YR 6/8).
H. 4,8 cm ; d. base 3,9 cm ; d. bord 7,4 cm.
90. (n° inv. 93.0068.04) Coupelle conique (**fig. 41**)
85 %. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 4/8).
H. 4,7 cm ; d. base 4,1 cm ; d. bord 8,7 cm.
91. (n° inv. 93.0068.08) Coupelle conique (**fig. 41**)
40 %. Pâte semi-fine rouge sableuse (5YR 5/8).
H. 4,6 cm ; d. base 3 cm ; d. bord 8,2 cm.

92. (n° inv. 93.0068.01) Tasse galbée (?) (**fig. 41**)

Complète. Pâte semi-fine orange clair sableuse (5YR 6/6). Anneaux en relief sur la panse. Motif de coulures brun foncé. Produit de la fabrication maladroite d'une tasse galbée?
H. 7,3 cm ; d. base 3,7-3,8 cm ; d. bord 8,3-9,3 cm.

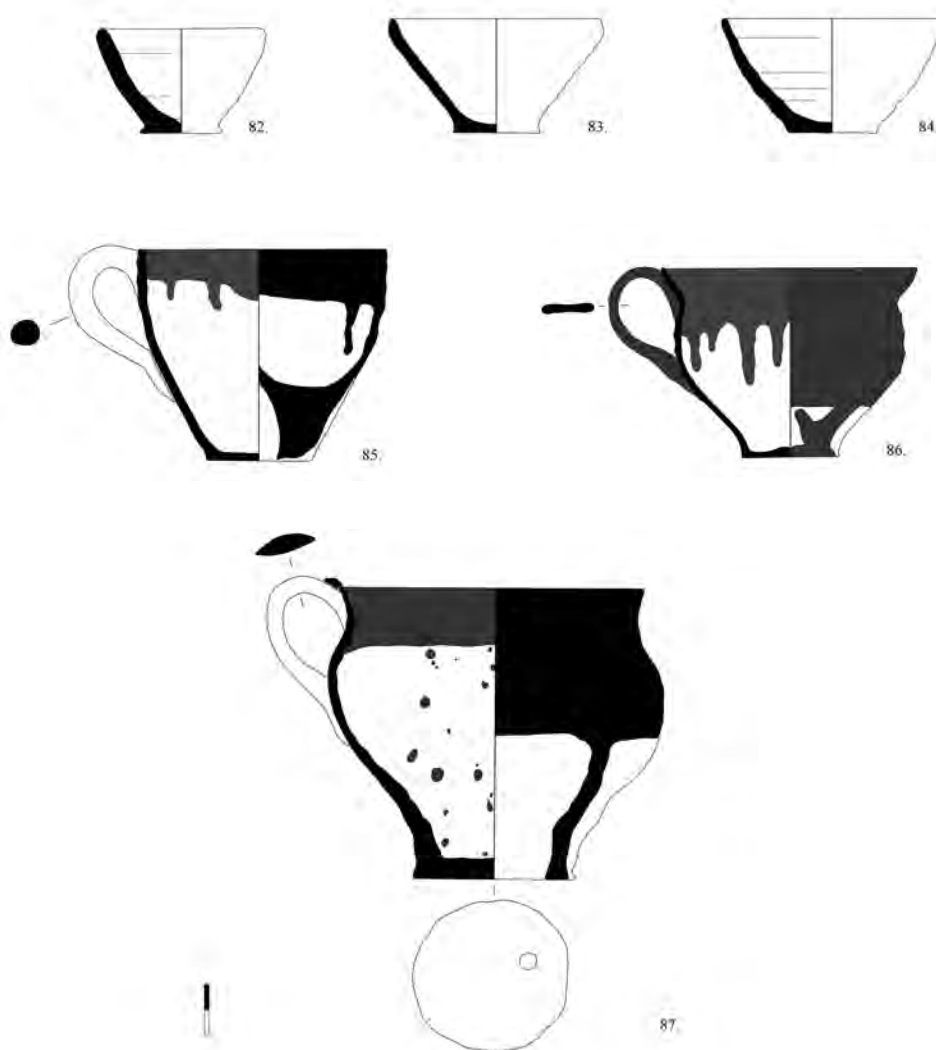


Fig. 40. — Coupelles coniques (82-84), tasses (85-86) et coupe-rhyton (87) issues du sondage mené dans la pièce II 3 (éch. 1/3).

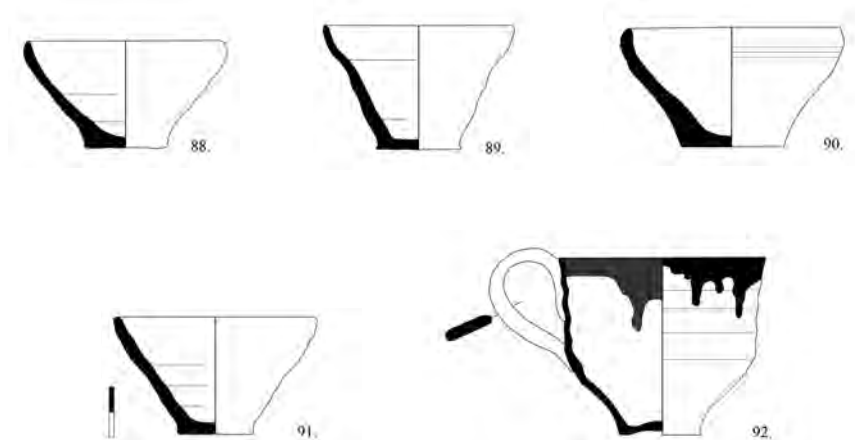


Fig. 41. — Coupelles coniques (88-91) et tasse (92) issues du sondage mené dans la pièce II 3 (éch. 1/3).

Objets

93. (n° inv. 93.0062.01) Feuille d'or, fragment. Repliée et écrasée (petits fragments détachés). L. 1,2 cm ; l. 1 cm. Fonction indéterminée.
94. (n° inv. 93.0059.02) Vase en pierre ouvert, fragment de panse. Serpentine noire avec discrètes taches blanc cassé. L. 3,9 ; l. 2,2 cm ; ép. 0,45 cm. La surface extérieure présente un léger poli avec des griffures irrégulières. Surface intérieure lisse.

Enduits

95. (#93.0059) Fragment (L. 3,4 cm ; l. 2,8 cm) avec motif peint en rouge, jaune, noir et blanc (fig. 42 et 57). Un triangle rouge entre deux formes courbes noires, séparées par une bande blanche. Bien que l'état de préservation soit trop mauvais pour identifier le motif peint, il s'agit très certainement d'une représentation plutôt que, par exemple, d'une décoration visant à imiter la pierre. L'échelle et le détail suggèrent une composition miniature, alors que le style et les couleurs rappellent un paysage rocheux, comme celui représentant un lion chassant le cerf sur le mur Sud de la *West House* à Akrotiri⁴⁸.

Les pigments utilisés appartiennent à la palette minoenne habituelle : oxyde de fer rouge (Fe_2O_3), ocre jaune ($\text{Fe}_2\text{O}_3 \cdot \text{H}_2\text{O}$) et charbon noir. Le pigment rouge, cependant, est particulièrement brillant, probablement du fait de petites particules de mica naturellement présentes dans le pigment ou ajoutées lors de la préparation de celui-ci. Une première couche de peinture jaune sert de fond au motif noir et des traces de rouge, probablement de *sinopia* (dessin préparatoire) sont visibles au microscope. Les pigments furent appliqués sur une

48. L. MORGAN, *The Miniature Wall Paintings of Thera: A Study in Aegean Culture and Iconography* (1988), p. 161-162, pl. 8.



Fig. 42. — Fragment d'enduit issu du sondage mené dans la pièce II 3 (éch. 1/1).

couche d'*intonaco* (couche très fine de plâtre sur laquelle est exécutée la fresque) d'environ 0,5 mm d'épaisseur. Sous celle-ci une couche de plâtre présentait une concentration plus réduite de matière inorganique de granulométrie plus fine (limon ou sable) que celle observée dans le reste de la matrice.

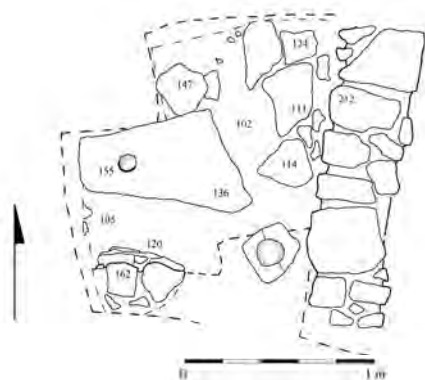
96. (#93.0061) Fragment (L. 3,2 cm ; l. 3,1 cm), probablement issu du même panneau décoratif que 95. L'épaisseur du plâtre et les composants sont très similaires, et les pigments sont ici aussi appliqués sur un *intonaco*. Les pigments noir et bleu foncé recouvrent un fond jaune. De grandes particules d'un bleu très sombre, caractéristiques du groupe de pigments de type bleu amphibole, sont visibles dans la couche peinte bleue.
97. (#93.0061) Les fragments d'un même plâtre présentent une couche épaisse, visiblement homogène, de couleur rouge vif, sans *intonaco* et des « taches » orange rosâtre sur la couche de plâtre. Le plâtre est assez fin, avec peu d'inclusions visibles. De tels pigments rouges sont relativement communs dans l'architecture minoenne⁴⁹. D'autres fragments présentent la même surface brillante et rouge foncé que celle du fragment 95. Ce pigment recouvre un *intonaco* de chaux pure (ép. ca 0,25 mm). La couche de plâtre sous l'*intonaco* est plus granuleuse que celle du plâtre 95, et présente une plus grande concentration de particules de limon et de sable fin.
98. (#93.0062) Fragments présentant un angle droit, provenant probablement d'un banc ou d'un encadrement. Une fine couche de plâtre (ép. ca 1 mm) fut appliquée sur le plâtre épais et de bonne qualité. La surface n'était pas peinte mais semble avoir été polie.
99. (#93.0062) Fragment présentant une bande bleu foncé sur une surface blanche. La couche de peinture est assez épaisse et homogène. Le plâtre fut appliqué en une seule couche et est grossier et friable.
100. (#93.0066) Petit fragment (L. 2,8 cm ; l. 2 cm) avec la même couche de peinture rouge foncé présentant les particules brillantes (du mica probablement) que 95 et 97. Il semble cependant appartenir à un panneau décoratif distinct, comme le suggère l'absence d'*intonaco* sur ce fragment. Le plâtre blanc présente néanmoins la même consistance granuleuse liée à la quantité modérément élevée d'inclusions de limon et de sable.

49. Parmi les sites sur lesquels un tel oxyde de fer rouge, basique, fut identifié, notons Chania (A. DANDRAU, « La peinture murale minoenne, I. La palette du peintre égéen et égyptien à l'Âge du Bronze. Nouvelles données analytiques », *BCH* 123 [1999], p. 7, fig. 2), Palaikastro (A. BRYSSAERT, K. MELESSANAKI et D. ANGLOS, « Pigment Analysis in Bronze Age Aegean and Eastern Mediterranean Painted Plaster by Laser-Induced Breakdown Spectroscopy (LIBS) », *JAS* 33 [2006], p. 1100) et Kommos (A. DANDRAU, S. DUBERNET, « Appendix 2.2. Plasters from Kommos: A Scientific Analysis of Fabrics and Pigments », dans M. C. SHAW, J. W. SHAW [n. 35], p. 236-248).

II. 6. 2. Sondage dans la pièce II 4 (fig. 1, GB 134 et fig. 43)

Un sondage fut mené sous la petite pièce II 4 immédiatement au Nord de II 3. Sous le niveau de sol MR III (216-223↓), auquel était associée une gourne, la couche explorée a d'abord livré une terre brun-rouge contenant des fragments d'enduit et des pierres. La présence abondante de charbon de bois suggère une couche de destruction par incendie au Néopalatial⁵⁰. Deux murs d'orientation Est-Ouest et Nord-Sud composés de petits moellons ainsi qu'une pierre dotée d'une crapaudine furent mis au jour au Sud et à l'Est dans le sondage (L. 0,66, l. 0,26 m, h. cons. 0,57 m et L. 1,58 m, l. 0,4 m, h. cons. 1,1 m) (fig. 43, 44 et 45). De la brique cuite et des fragments de plaques de schiste provenaient peut-être de la superstructure de l'édifice néopalatial exploré là. Des fragments de plâtres divers furent également mis au jour (114-121) quoique certains présentent des traits communs suggérant qu'ils provenaient initialement d'un même espace (115, 118 et 121). Un ensemble de coupelles est apparu mêlé à des pierres (163-165↓). Il s'agissait vraisemblablement d'un dépôt issu d'un effondrement de l'étage, comme le suggèrent les fragments de plaques de schiste qui ont pu servir de sol d'un étage, à moins qu'elles n'aient formé la couverture du toit⁵¹. La fouille s'est prolongée sous ce dépôt en mettant au jour un matériel toujours assez fragmentaire, provenant notamment des murs. Cette couche fut explorée jusqu'à une profondeur de 114-120↓, après la disparition de matériel MR I et l'apparition de céramique MM II mêlée à des pierres, sans qu'un niveau de sol ait été identifié. Ce matériel protopalatial était vraisemblablement issu de la décomposition des briques qui devaient constituer certains murs. Deux fragments

43



44

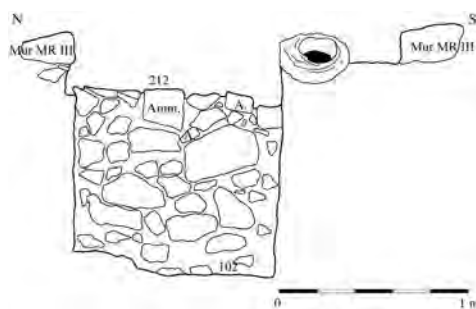


Fig. 43. — Plan du sondage mené dans la pièce II 4.

Fig. 44. — Élévation du mur Est de l'espace fouillé sous la pièce II 4.

50. Cette couche est représentée par les zembils 93.0040 et 93.0043-0058.

51. J. S. SOLES, *Mochlos IA. Period III. Neopalatial Settlement on the Coast: The Artisans' Quarter and the Farmhouse at Chalinomouri. The Sites* (2003), p. 9.



Fig. 45. — Vue du sondage sous la pièce II 4, depuis l'Ouest.

de couvercles en pierre, une anse de vase en pierre, et un déchet de production dans le même matériau furent découverts dans le sondage (110, 111, 112 et 113).

Céramique

101. (n° inv. 93.0052.01) Coupelle conique (**fig. 46**)

90 %. Pâte fine orange clair (5YR 6/6).
H. 4,8 cm ; d. base 4,2 cm ; d. bord 7,5-7,8 cm.

102. (n° inv. 93.0052.02) Coupelle conique (**fig. 46**)

75 %. Pâte semi-fine rouge (2.5YR 5/8) à inclusions de schiste.
H. 5,1 cm ; d. base 3,6 cm ; d. bord 3,6 cm.

103. (#93.0056) Coupelle conique (**fig. 46**)

45 %. Pâte semi-fine rouge clair (2.5YR 6/8).
H. 4,1 cm ; d. base 3,9 cm ; d. bord 8,8 cm.

104. (n° inv. 93.0052.05) Coupe globulaire (**fig. 46**)

90 %. Pâte fine rouge clair (2.5YR 6/6).
H. 7,7 cm ; d. base 3,9 cm ; d. bord 9,6 cm.

105. (#93.0054) Tasse galbée (**fig. 46**)

Fragment de bord. Pâte fine chamois (7.5 YR 7/6). Engobe crème orangé avec motifs brun foncé-noir. Motif de rameau de part et d'autre de deux lignes parallèles, mal préservé du fait de concrétions. Bande foncée sur le bord extérieur, deux coups de pinceau irréguliers foncés sur la paroi intérieure.

H. cons. 3,9 cm ; l. 3,8 cm ; ép. 0,25-0,45 cm.

106. (n° inv. 93.0052.04) Tasse galbée (**fig. 46**)

Complète. Pâte fine rose très clair (7.5YR 8/4). Bande brun foncé sur les bords intérieur et extérieur, et taches sur la surface intérieure.

H. 9,9 cm ; d. base 4,6 cm ; d. bord 10,4 cm.

107. (n° inv. 93.0057.01) Rhyton (?) (**fig. 46**)

10 %. Fragment de corps. Pâte fine rose très clair (7.5YR 8/4). Motifs orange de bandes et de boucles sur engobe crème, devenus brun foncé.

H. cons. 7 cm.

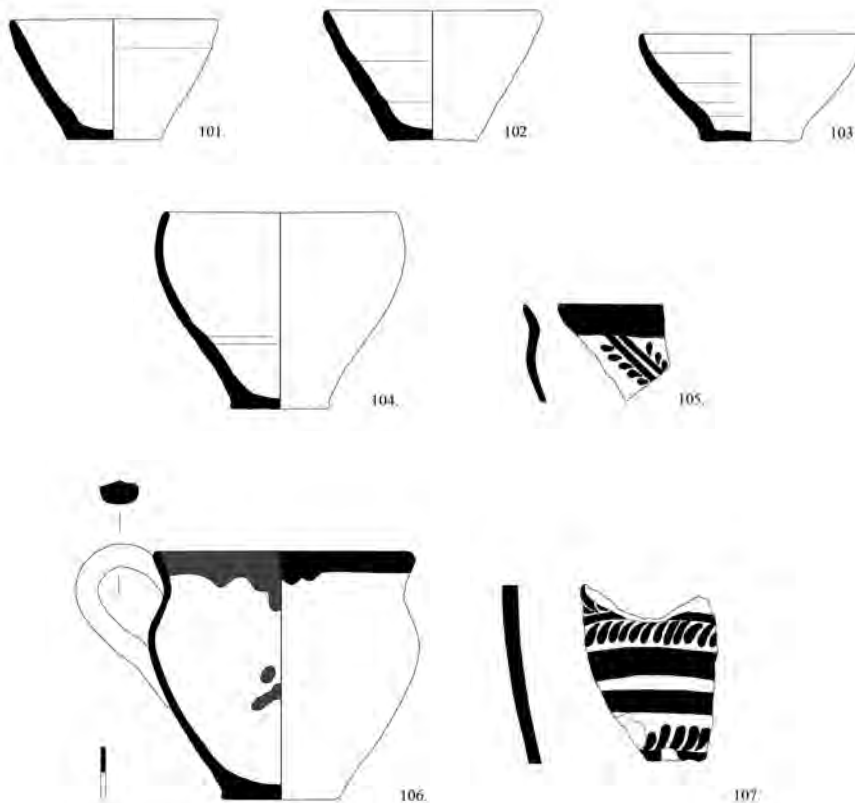


Fig. 46. — Coupelles coniques (101-103), coupe globulaire (104), tasses (105-106) et rhyton (107) issus du sondage mené sous la pièce II 4 (éch. 1/3).

108. (n° inv. 93.0052.14) Jarre à bec verseur (**fig. 47**)

60 %. Pâte fine orange clair (5YR 7/8), engobe sombre, décor de bandes blanches. Embouchure. Protubérance, reste d'une anse horizontale probablement.

H. cons. 11,8 cm ; d. base 9,3-9,5 cm.

Cf. BOYD 1908, pl. VIII, n°s 21-22 (forme).

109. (n° inv. 93.0052.15) Vase fermé (**fig. 47**)

65 %. Base et partie inférieure du corps, sans décoration peinte mais série d'anneaux parallèles horizontaux. Pâte semi-fine orange clair (5YR 7/6), avec inclusions de schiste et vides laissés par la disparition d'un dégraissant calcaire.

H. cons. 9,1 cm ; d. base 8 cm.



Fig. 47. — Jarre (108) et vase fermé (109) mis au jour dans le sondage mené sous la pièce II 4 (éch. 1/3).

Objets

- 110.** (n° inv. 93.0054.01) Couvercle en pierre, doté d'un bouton, bien préservé, quoique fragments manquants sur le bord et bouton presque entièrement perdu (**fig. 48**). Schiste-chlorite, gris verdâtre et structure foliée. D. 6,4 cm ; ép. bord 0,6 cm, centre 0,9 cm ; d. bouton 2,2 cm à la base, 1,5 cm à la cassure. La surface supérieure présente un léger retrait. Le bouton présente des griffures irrégulières liées à sa manufacture. Surface inférieure plate. Surfaces dans l'ensemble régulières.

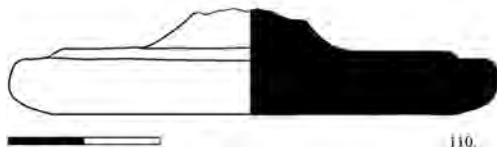


Fig. 48. — Couvercle en pierre (110) mis au jour dans le sondage mené sous la pièce II 4 (éch. 1/1).

- 111.** (n° inv. 93.0054.04) Déchet en pierre de forme angulaire. Stéatite gris pâle verdâtre. L. 1,1 cm ; l. 1,25 cm ; h. 0,85 cm. Trois côtés sont sciés, dont un avec rebord brisé, et présentent une surface polie par ce sciage ou une abrasion ultérieure. Les autres faces (3) sont irrégulières, laissées à l'état naturel. Elles sont probablement le résultat de la production d'un autre objet, mais le travail d'abrasion supplémentaire pourrait être délibéré : la poudre est un agent polisseur et un lubrifiant efficace.
- 112.** (n° inv. 93.0058.02) Anse de vase en pierre, brisée aux extrémités. Calcaire gris. L. 5,1 cm ; d. section 2,7-3,1 cm. La courbe est assez prononcée, les surfaces lisses.

113. (n° inv. 93.0056.02) Couvercle en pierre. Fragment de bord. Serpentine noire avec des traînées blanc cassé. L. 2,5 cm ; l. 2,2 cm, d. bord 4,5 cm, ép. 0,5 cm. Toutes les surfaces présentent un faible poli (de meilleure qualité sur la surface supérieure), le côté est biseauté jusqu'à la base, avec peut-être des traces d'abrasion circulaires.

Enduits

114. (#93.0040) Quatre fragments, dont trois jointifs, de plâtre peint en rouge avec une teinte rose (dimensions du plus grand fragment : L. 5,5 cm ; l. 3,5 cm ; ép. 1,5 cm). La peinture est usée et abîmée mais l'on peut identifier une épaisse couche de pigment d'oxyde de fer rouge. Le plâtre fut appliqué en deux couches, chacune contenant une grande quantité de terre riche en fer et de petites particules de matière calcaire. Il n'est ni poreux ni friable, et les inclusions sont distribuées de manière homogène dans la matrice. Le plâtre est très similaire à 1. Il s'agit probablement de plâtre de sol dans une pièce intérieure.
115. (#93.0040) Petit fragment de plâtre friable et de consistance granuleuse, avec une surface de couleur gris-bleu profond. L'examen au microscope suggère le mélange de chaux et de charbon avant l'application. Cette couche est plus épaisse (ép. *ca* 0,5 mm) qu'une couche peinte typique, et présente un fini mat.
116. (#93.0048) Fragment présentant une surface lisse mais non polie, sans décoration. Le plâtre est fin et montre peu d'inclusions. De profondes impressions de matières organiques (fins roseaux?) sont visibles sur la surface arrière du fragment. Elles indiquent peut-être une installation architecturale que couvrait le plâtre.
117. (#93.0054) Fragments de revêtement de mur avec de la pierre et de la terre façonnée (brique ou surface en terre) adhérant sur la face arrière. Ces fragments présentent des surfaces polies ou non, et furent appliqués en une seule couche (ép. *ca* 1-1,5 cm) de plâtre fin avec une faible concentration d'inclusions inorganiques de petite taille. Ils proviennent très certainement d'un mur de moellons recouvert d'enduit de terre ou de mortier.
118. (#93.0055) Quelques fragments de plâtre calcaire fin avec une couche de surface bleu-gris (similaires à 115). La couche de surface est épaisse (ép. *ca* 0,5 mm) avec un fini mat. Il s'agit très probablement d'une couche de chaux colorée plutôt que d'une couche de pigments apposés sur le plâtre. Le plâtre contient une grande quantité de matières organiques (probablement des poils d'animaux) et des particules de limon ou de sable. Un fragment présente une courbe vers le haut, indiquant probablement la rencontre du mur qu'il revêtait avec le plafond. Sur la courbe de ce fragment une bande de pigment orange large d'1 cm est appliquée sur la couche bleu-gris.
119. (#93.0056) Fragment de plâtre de sol ou de mur extérieur. La concentration élevée d'inclusions inorganiques de taille variable (L. max. 1,2 cm), de sable et de gravier fin, de matières calcaire et de céramique finement broyée contribue à la densité élevée et à la résistance de ce plâtre. La surface est lisse bien qu'elle ne soit pas polie.
120. (#93.0056) Plâtre sans décoration avec surface lisse, adhérant sur un support en pierre, probablement un morceau du revêtement d'un mur en moellon.
121. (#93.0058) Grand fragment (L. 7,8 cm ; l. 5 cm) de plâtre légèrement grossier, friable, et présentant une couche de surface gris-bleu portant une décoration en pigment rouge. La surface est trop détériorée pour déterminer s'il s'agissait d'une bande rouge ou d'une partie d'un motif de cette couleur. La qualité, l'épaisseur et la teinte des couches bleu-gris et rouge sont très similaires à celles du fragment 118.

II. 6. 3. Sondage dans la berme Est de GA 132 (fig. 1 et fig. 49)

Afin de dégager le mur Nord-Sud MR III délimitant le côté Ouest de la pièce II 2, un sondage fut mené dans la berme Est de la tranchée GA 132. Un alignement régulier de pierres sous le mur MR III en légère projection vers l'Ouest par rapport à celui-ci a suggéré la présence d'un mur Nord-Sud plus ancien (L. 4,39 m, h. cons. 0,19 m, projection 0,18 m) (170↓). La terre brune assez dure contenait des tessons de petites dimensions, des morceaux de charbon et des fragments de pierre ponce⁵². À une cote de 159↓ un mur d'orientation Est-Ouest est apparu dans la partie Sud de la berme (L. 0,88 m, l. 0,44 m, h. cons. 0,46 m). La surface supérieure de l'une des pierres présentait des fragments de stuc suggérant qu'il s'agissait d'une banquette. Une meule était intégrée dans sa maçonnerie. De part et d'autre de celle-ci, la même terre brune et assez dure décrite précédemment fut explorée. De nombreux fragments d'enduit peint sont apparus dans chacun des deux compartiments distingués par le mur Est-Ouest, et dont certains appartenaient à une composition peinte (124 à 130). La fouille du compartiment Nord fut interrompue à une cote de 151-159↓. Dans le compartiment Sud, sous la terre brun moyen assez dure une couche de destruction (transition à 127-130↓) composée d'une terre brun foncé mêlée de très nombreux fragments de charbon fut explorée jusqu'à une profondeur de 113-115↓, sans qu'un niveau d'occupation ait été atteint. Le matériel issu de ce sondage était très fragmentaire. Encore mêlé de tessons MR III dans la partie supérieure, il était ensuite daté du MR IA, malgré la présence de tessons résiduels MM II provenant des murs. Un fragment de vase en pierre (123) et un sceau⁵³ furent découverts dans ce sondage.



Fig. 49. — Plan du sondage en GA 132 Est. En gris, le mur postpalatial.

52. Cette couche est représentée par les zembils 93.0072-0075.

53. I. PINI (n. 23), n° 24, p. 113-114.

Céramique

- 122.** (n° inv. 93.0075.05) Coupelle conique (**fig. 50**)
 50 %. Pâte semi-fine rouge clair (2.5YR 6/8).
 H. 3,9 cm ; d. base 3 cm ; d. bord 7,9 cm.

**Objet**

- 123.** (n° inv. 93.0072.02) Vase ouvert en pierre. Fragment de panse. Brèche striée de couleur brun-rouge et gris, avec calcite. L. 3 cm ; l. 2,4 cm ; ép. 0,7-0,9 cm. Les surfaces sont lisses et présentent un poli léger.

Fig. 50. — Coupelle conique (122) mise au jour dans le sondage mené en GA 132 Est (éch. 1/3).

Enduits

- 124.** (#93.0072) Les plus grands fragments d'une composition peinte furent découverts dans ce contexte. Trois fragments joints (L. 9,9 cm ; l. 6,2 cm) présentent une scène peinte de trois séries de points rouges entourant deux formes de « feuilles de papyrus » de couleur bleu vif, détournées par un trait noir (**fig. 51** et **57**). L'examen au microscope a révélé les traces de détails peints en noir au-dessus des feuilles bleues, quoiqu'elles ne soient pas suffisamment préservées pour permettre d'identifier un motif. Quelques grandes particules bleu foncé et irrégulières sont visibles dans le pigment bleu, résultant probablement du mélange de bleu égyptien et de bleu amphibole. Le pigment noir (certainement du charbon) recouvre les autres couleurs. Il fut donc appliqué après que la composition a été achevée pour mettre en évidence les motifs et ajouter des détails, dont la tige sous les feuilles bleues.

Bien que les vestiges soient trop fragmentaires pour restituer la composition, il semble que les motifs représentent une série de fleurs de papyrus stylisées. Un fragment MR IA d'Amnisos constitue un parallèle intéressant, qui présente des petits points entourant la partie supérieure d'une tête de papyrus stylisée, avec de fines lignes formant chacune des tiges (comme c'était probablement le cas dans l'exemplaire du Quartier Nu)⁵⁴. Des exemplaires knossiens de papyrus stylisé utilisés comme motifs de remplissage du MM IIIA au MR II indiquent le caractère fréquent de ce motif dans les fresques minoennes.

Les pigments sont appliqués sur une fine couche d'*intonaco* (ép. ca 1 mm). La couche de plâtre inférieure présente une consistance légèrement granuleuse et friable, avec du sable et des inclusions de céramique finement broyée. La face arrière est assez lisse et régulière, suggérant un mur de briques, voire de pierres taillées, pour support.

- 125.** (#93.0074) Fragments de plâtre de construction épais et de densité élevée. Ce plâtre est appliqué en trois couches maximum et présente des inclusions de céramique broyée (L. max. 0,5 cm) et de sable foncé dans la matrice. D'autres fragments d'un plâtre de construction de composition similaire présentent une grande quantité de poils d'animaux.
- 126.** (#93.0074) Deux fragments présentant une forme caractéristique au profil en « U » indiquant qu'ils provenaient des interstices séparant des dalles de sol (l. 3,7 cm). Les surfaces sont usées mais présentent encore les traces d'une peinture rouge de bonne qualité appliquée en plusieurs couches directement sur le plâtre, sans *intonaco*.

54. Illustré dans M. A. S. CAMERON, *A General Study of Minoan Frescoes with Particular Reference to Unpublished Wall Painting from Knossos*, Ph.D., université de Newcastle (1976), p. 526, fig. 63. Pour une représentation similaire, voir L. MORGAN (n. 48), p. 21-24, pl. 6 et 24, papyrus et chat, détail du paysage, mur Est.

127. (#93.0075) Trois fragments présentant une couche de peinture rose-rouge mate sur un plâtre épais et friable. La couche de peinture n'adhère pas bien sur le support en plâtre. Le plâtre calcaire présente une concentration élevée de gravier fin et de matière calcaire, donnant au plâtre une consistance granuleuse. Ni le plâtre ni les pigments ne présentent la qualité des autres fragments découverts sous le Quartier Nu.
128. (#93.0076) Quelques petits fragments provenant probablement d'interstices entre des dalles (comme 126). Les fragments sont ici plus larges (l. 5,2 cm), du fait semble-t-il de l'irrégularité du pavement.
129. (#93.0076) Fragments (L. 3,8 cm ; l. 2 cm) avec deux couches de plâtre de même épaisseur. Du fait du manque de cohésion entre les deux couches, il semble que le plâtre fut appliqué à deux moments distincts du processus de décoration. Il ne s'agit donc pas d'une couche de nivellement recouverte d'une couche de finition. La couche finale présente une couche de peinture jaune (ocre) polie.
130. (#93.0076) Quelques fragments présentant un décor de bandes polychromes (fig. 51). Un fragment de plâtre fin de bonne qualité montre des bandes noires sur la surface blanche du plâtre. Ces bandes sont de largeur variable. Quatre fragments sont décorés de bandes rouges couvrant un fond jaune. Là encore les bandes sont de largeur variable. Ces fragments proviennent probablement de la partie supérieure des murs, encadrant peut-être une composition plus élaborée.

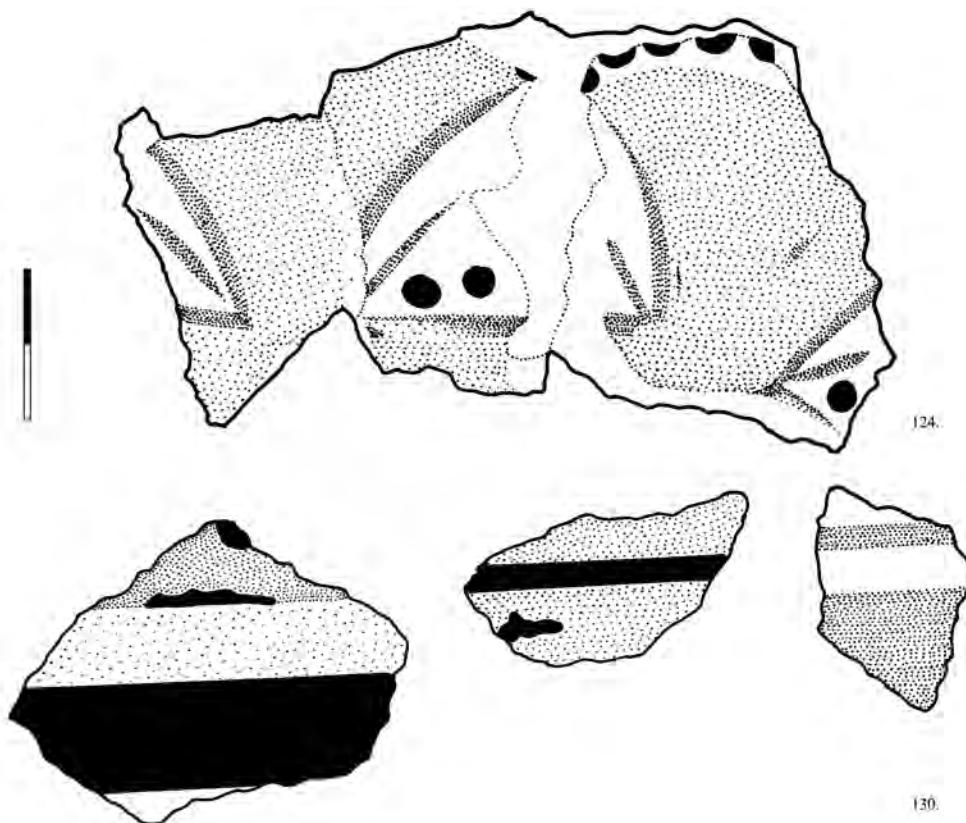
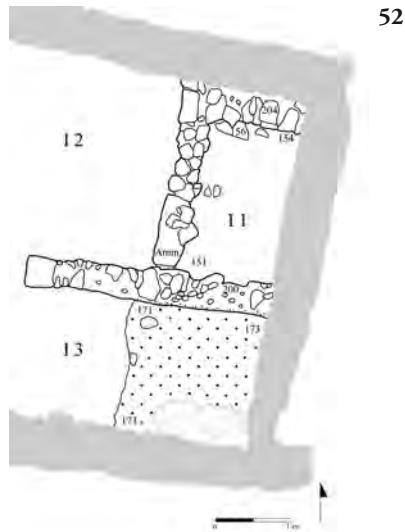


Fig. 51. — Enduits peints mis au jour dans le sondage mené en GA 132 Est (éch. 1/1).

II. 6. 4. Sondage en I 3 (fig. 1, GA-GB 133 et fig. 52)

Dans la partie Est de la pièce I 3, un sol stuqué néopalatial est apparu, sur lequel reposaient les murs MR III Est et Sud de la pièce (169-173↓) (fig. 52). Vers le Nord, le stuc recouvrait la paroi Sud d'un mur s'achevant à l'Ouest par un bloc d'*ammouda* (L. 3,25 m, l. 0,43 m, h. cons. 0,30 m) (fig. 53). Le sol de la pièce I 3 est daté de l'occupation néopalatiale sous le Quartier Nu. Quant au mur Nord, l'exploration de la pièce I 1 a révélé qu'il était associé à l'occupation protopalatiale. Largement perturbée dans la partie Ouest de la pièce I 3, la couche supportée par le sol stuqué néopalatial a livré les restes ténus d'une possible destruction par incendie, suggérée par la présence de fragments de briques cuites et de charbon.

La couche de destruction néopalatiale explorée jusqu'au niveau de sol était encore très perturbée, surtout dans la partie Ouest de la pièce, par de la céramique MR III⁵⁵. Des tessons résiduels MM II (tasses



52

53



Fig. 52. — Plan des sondages menés sous les pièces I 1 et I 3.

Fig. 53. — Vue du sol plâtré dans la pièce I 3, depuis l'Ouest.

55. Cette couche de destruction est représentée par les zembils 91.1003, 91.1005, 91.1008-1009, 93.0063-0064, 93.0067 et 93.0069.

tronconiques, fragments de tasses carénées à anneaux en relief) étaient également présents. Dans la partie Est la mieux protégée des intrusions plus tardives, la céramique, dans un état très fragmentaire, était caractéristique de la phase néopalatiale. Un grand tesson provenant d'un vase de grandes dimensions présentait un motif de doubles haches (131). Un fragment de vase en pierre fut également mis au jour dans la couche associée à cette destruction néopalatiale (132).

Céramique

131. (n° inv. 93.0067.01) Fragment de grand vase à décor de doubles haches (**fig. 54**)

< 10 %. Fragment de la partie supérieure de la panse. Pâte semi-grossière rouge clair (2.5YR 6/8) avec petites inclusions blanches. La surface extérieure présente un engobe crème et des motifs de doubles haches avec traits horizontaux dans la lame en rouge-orange devenue par endroits brun foncé. Un départ de motif courbe est visible au-dessus de l'une des doubles haches.

L. 26 cm ; l. 17 cm ; ép. 1,2-1,4 cm.



Fig. 54. — Fragment de vase (131) mis au jour dans le sondage mené dans la pièce I 3 (éch. 1/3).

Objet

132. (n° inv. 91.1009.03) Grand vase ouvert en pierre. Fragment de lèvre et de partie supérieure de la panse. Serpentine noire avec des zones discrètes blanc cassé. H. cons. 3,3 cm ; l. cons. 5,7 cm ; d. bord env. 30 cm ; ép. 1,5 cm. Le bord présente un angle à son sommet. La surface extérieure présente un léger poli et des griffures irrégulières causées par l'abrasion. La surface intérieure présente un poli léger au-dessus d'une abrasion circulaire et d'une abrasion plus fine selon un axe grossièrement horizontal.

II. 6. 5. Sondage dans la pièce I 1 (fig. 1, GA 133 et fig. 52)

Un sondage fut mené dans la pièce I 1 sous la surface de l'occupation MR III (181-188↓). Une couche d'une quarantaine de centimètres fut explorée. Elle contenait du

matériel céramique néopalatial, quelques fragments de charbon et des fragments d'enduit peint dans une terre brune de teinte variable, généralement assez claire (159↓)⁵⁶. Aucun niveau d'occupation n'a été découvert cependant, et la couche MR I couvrait une couche MM II sur un niveau de cailloutis (121-129↓)⁵⁷. Deux murs à l'Ouest et au Nord du sondage appartenaient à l'occupation néopalatiale (L. 2,5 m, l. 0,45 m, h. cons. 0,54 m et L. 1,2 m, l. 0,4 m, h. cons. 0,56 m). Leur orientation correspond parfaitement à celle des murs découverts dans le sondage mené en GA 132 Est et ils appartenaient vraisemblablement à une même structure néopalatiale. De même, l'exploration du niveau néopalatial sous la pièce I 1 a livré comme en GA 132 Est des fragments d'enduits de qualité, peints de couleur unie ou présentant des motifs végétaux voire peut-être la représentation d'un œil (134 à 137). Peut-être l'*ammouda* située dans la partie Sud du mur Ouest, qui descendait moins bas que la partie Nord du même mur, était-elle un seuil.

Céramique

133. (#93.0093) Coupelle conique (fig. 55)

45 %. Pâte semi-fine rouge clair sableuse (2.5YR 6/6), traces de brûlures sur la surface extérieure.

H. 4 cm ; d. base 3,7 cm ; d. bord 8,4 cm.



Fig. 55. — Coupelle conique (133) mise au jour dans le sondage mené dans la pièce I 1 (éch. 1/3).

Enduits

134. (#93.0094) Deux fragments décorés d'une couche de peinture rose-rouge. La peinture est appliquée en une couche épaisse et homogène sur un plâtre calcaire comportant des inclusions de céramique broyée.

135. (#93.0096) Le plâtre provenant de ce contexte présente une consistance et un traitement de surface distincts de ceux des autres fragments découverts dans les sondages sous le Quartier Nu. Bon nombre de ces fragments consistent en un plâtre fin, de bonne qualité, et contiennent une concentration élevée de sable et de matières organiques finement coupées. La plupart ont une surface polie. Un fragment, qui montre une courbe rejoignant deux plans à angle droit, provient vraisemblablement du rebord d'un encadrement. Quelques-uns de ces fragments conservent encore les traces de couches de peinture rose-rouge vif, très lisses et bien appliquées, avec un rendu mat plutôt que poli.

136. (#93.0096) Fragment présentant deux motifs fins de feuilles en gris-bleu foncé sur une couche d'*intonaco* (1 mm). La couche peinte étant très abîmée, il est impossible de déterminer si le motif est altéré. La couche inférieure de plâtre est fine et de bonne qualité et présente peu d'inclusions visibles à l'œil nu.

137. (#93.0096) Un fragment très intrigant fut mis au jour dans ce contexte. Il semble porter la représentation d'un œil (fig. 56 et 57). Un trait épais noir forme la moitié de l'œil en amande, tandis qu'une forme circulaire, noire également, en remplit le centre. Toutefois une

56. Cette couche correspond aux zembils 93.0093-0094 et 93.0096-0100.

57. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 66-69.

petite zone de bleu vif dans l'angle de « l'œil », loin de la « pupille » noire, tend à contredire cette identification⁵⁸.

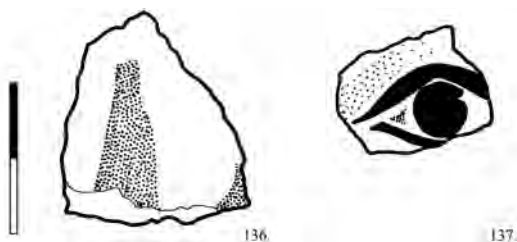


Fig. 56. — Fragments d'enduits peints mis au jour dans le sondage mené dans la pièce I 1 (éch. 1/1).

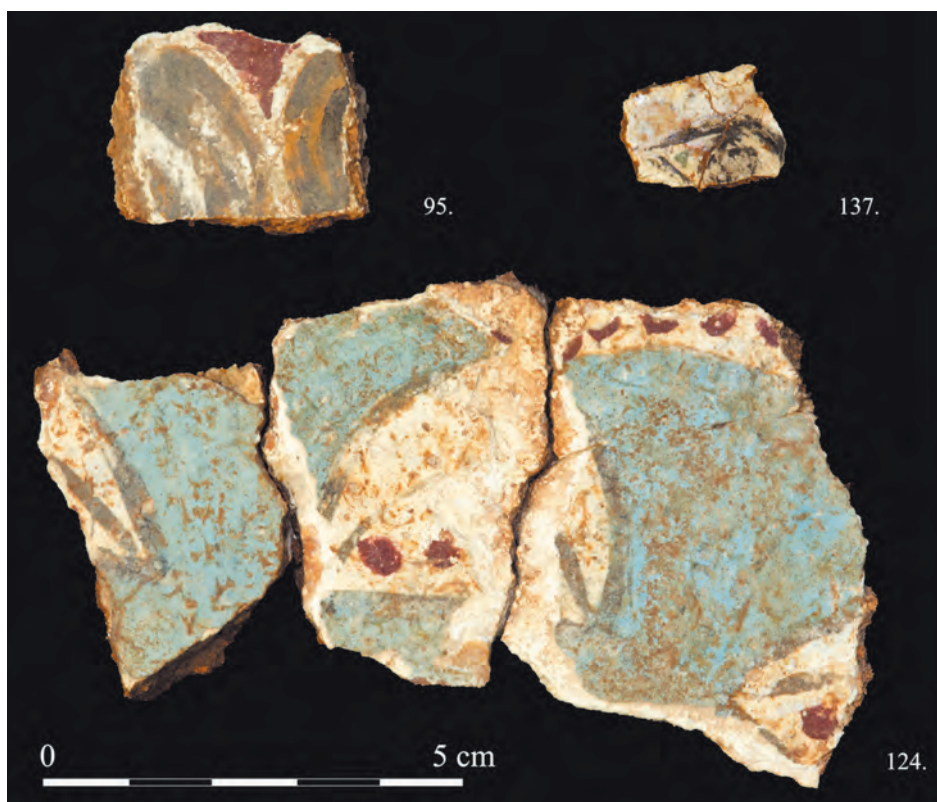


Fig. 57. — Fragments d'enduits peints mis au jour dans les sondages menés dans la pièce II 3 (95), en GA 132 Est (124) et dans la pièce I 1 (137) (cl. L. Manousogiannaki).

58. M. A. S. CAMERON (n. 54), pour diverses représentations d'yeux dans les fresques knossiennes, p. 486, fig. 54.

III. SYNTHÈSE

III. 1. ÉTENDUE DE L'OCCUPATION NÉOPALATIALE SOUS LE QUARTIER NU

Les sondages menés sous le Quartier Nu ont permis d'identifier la présence de plusieurs ensembles néopalatiaux (**fig. 1** et **58**). Sous la partie centrale Nord de l'édifice une structure protopalatiale détruite au MM II fut réutilisée au Néopalatial jusqu'à sa destruction finale par un incendie. Les façades Nord et Est de ce bâtiment furent découvertes sous les pièces XI 3, X 9 et X 8. Peut-être l'espace pavé sous X 8 servait-il d'accès à l'édifice⁵⁹. L'espace mis au jour sous la pièce X 2 appartenait selon toute vraisemblance à ce bâtiment proto- puis néopalatial. Il présente en effet une orientation similaire à celle des vestiges découverts sous XI 3, X 9 et X 8, ainsi qu'un pavement et des niveaux d'occupation quasiment identiques. Nous n'avons pas exclu dans la description de cet espace la possibilité que le compartiment Nord de X 2 constituait également une entrée⁶⁰. Les pièces qui formaient la partie Nord-Est de cet édifice néopalatial étaient peut-être dotées d'un étage, ce que suggère la mise au jour dans la couche de destruction d'un plâtre rouge ou rose distinct de l'enduit blanc jaunâtre qui couvrait le sol et les murs de la pièce découverte sous XI 3 et XI 2/XI 4. Des fragments de briques découverts épars dans les différents sondages provenaient de cet étage, à moins que ce matériau n'ait constitué la superstructure des murs du rez-de-chaussée, principalement érigés en blocs et moellons de *sidéropétra*. Les sondages menés sous la cour du Quartier Nu ont indiqué la présence d'un remblai composé de matériel issu d'une destruction néopalatiale⁶¹. Ils n'ont toutefois livré aucun vestige architectural, et ce malgré la profondeur de l'exploration (176↓), loin sous le niveau de l'occupation dans l'édifice central Nord (198↓). Peut-être un espace ouvert associé au bâtiment néopalatial précédait-il la cour du complexe MR IIIA2-B. Sous la partie centrale Sud du Quartier Nu, seuls quelques vestiges architecturaux épars furent mis au jour, des blocs essentiellement. Les sondages ont seulement livré les vestiges d'un remblai MR III faisant notamment usage de matériel issu d'une destruction néopalatiale, comme l'indique la datation mêlée du matériel associé à une terre sombre. Il est donc impossible de déterminer la nature exacte de l'occupation néopalatiale au Sud de l'espace ouvert.

59. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 52.

60. I. Schoep et C. Knappett avaient noté l'orientation similaire des vestiges découverts sous X 2 avec ceux mis au jour par J.-Cl. Poursat sous la pièce voisine XII 3 en 1965 et explorés à nouveau en 1990 par A. Farnoux et J. Driessen : SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 58-59. Ce sondage mené dans la pièce XII 3 par J.-Cl. Poursat en 1965 (Sondage 7 dans la région des ateliers), repris et approfondi par A. Farnoux et J. Driessen en 1990 (Sondage 90A) a livré des murs d'orientation Nord-Sud et Est-Ouest dont la partie supérieure était associée aux vestiges d'une destruction MR II. Ces murs, dont un présentait au moins un bloc taillé en *ammouda*, continuaient sous le sondage. Seules des données architecturales sont ici disponibles mais si les murs mis au jour ne peuvent être associés à une phase précise antérieure au MR II, ils présentent une orientation similaire à celle des murs proto- puis néopalatiaux de l'édifice central Nord. Peut-être appartenaient-ils donc au même ensemble.

61. Il s'agit des sondages 90B et 93K menés dans la tranchée GB 135.

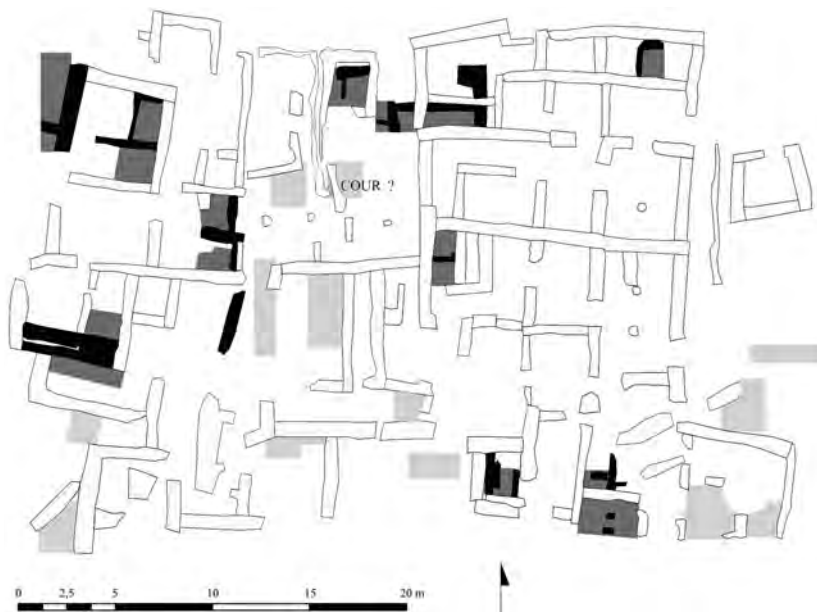


Fig. 58. — Plan indiquant les murs (noir) et les niveaux de sol (gris moyen) néopalatiaux atteints dans les sondages menés sous le Quartier Nu. Les sondages ayant révélé la présence d'un remblai généralement composé de matériel issu de la destruction néopalatiale sont indiqués en gris clair.

Nous avons exclu de l'édifice central Nord les vestiges mis au jour sous la pièce X 18 pour la simple raison qu'ils se trouvaient en dehors des limites formées par la façade identifiée sous les pièces XI 3, X 9 et X 8. L'orientation similaire des murs ainsi que la continuité architecturale entre les périodes proto- et néopalatiale suggèrent néanmoins que les structures découvertes sous ces différentes pièces respectaient une organisation urbaine commune.

L'orientation des murs associés à l'occupation néopalatiale sous les pièces XIII 1, XV 1 et XV 2 dans la partie Sud-Est du Quartier Nu, similaire à celle des vestiges précédemment décrits, suggère là encore le respect d'une organisation urbaine commune. L'exploration sous les pièces XV 1 et XV 2 a révélé un espace ouvert au sol enduit de *tarazza* et délimité par des bases en *ammouda*⁶², dont on peut suggérer qu'il s'agissait d'un puits de lumière associé à une pièce dont les limites n'ont pas été repérées. Un mur d'orientation Nord-Sud, situé au Nord de la dalle à cupule en *ammouda* sous la pièce XV 2 et indépendant du niveau de l'occupation protopalatiale identifié plus profondément dans le sondage,

62. Malgré la datation MR II et MR III de ce sol en *tarazza* dans SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 60 et fig. 12.

semble avoir appartenu à une phase intermédiaire entre l'occupation protopalatiale et la pièce néopalatiale au sol en *tarazza*⁶³. De la même manière, le sondage mené dans la pièce XIII 1 a révélé la présence de deux phases néopalatiales, les restes de la première masqués par un remblai et la couche de préparation du sol de la phase suivante. Il s'agit des seuls sondages ayant livré les indices de la succession de deux phases néopalatiales sous le Quartier Nu, et peut-être les vestiges mis au jour sous ces différentes pièces appartenaient-ils à un même ensemble. À l'Est de ces vestiges, dans l'angle Sud-Est du Quartier Nu, le remblai ayant précédé l'occupation MR IIIA2-B fut identifié en XVII 1, 3 et 4 et en GC 140, malgré le niveau atteint dans certains sondages (235↓), loin sous le niveau du sol en *tarazza* des pièces XV 1 et XV 2 (253-264↓). Ce remblai contenait du matériel issu d'une destruction néopalatiale⁶⁴.

Dans l'angle Sud-Ouest du Quartier Nu, un long mur en blocs d'*ammouda* situé au Sud des pièces IV 1 et 2 constituait vraisemblablement la façade Nord d'une structure néopalatiale. L'exploration dans la pièce VII 1 fut arrêtée rapidement après la mise au jour de la couche de destruction (164↓) au Sud du mur. Au Nord de celui-ci en revanche, l'exploration jusqu'à 146↓ dans la pièce IV 1 n'a pas livré de niveau de sol clairement identifiable, mais une couche hétérogène qui pourrait être associée à l'occupation à l'extérieur de l'édifice.

Enfin, les sondages dans l'angle Nord-Ouest du Quartier Nu ont révélé une stratigraphie mieux préservée qu'ailleurs. L'orientation des murs diffère notablement de celle de l'édifice situé sous la partie centrale Nord et correspond plutôt à celle des murs découverts sous les pièces VII 1 et IV 1 et 2. Il n'est donc pas exclu que ces derniers aient appartenu à un même complexe, à moins qu'ils ne respectassent encore une fois une organisation urbaine commune. Notons que des fragments de plâtre mis au jour en GA 132 Est présentent une section en U caractéristique de l'enduit formant les joints entre des dalles de pavement (126 et 128). Ils sont peints en rouge, un trait qui n'est pas sans rappeler le plâtre qui formait les joints du dallage situé sous les pièces X 8 et X 2. Peut-être l'exploration plus en profondeur de la couche de destruction néopalatiale à l'Ouest du mur en GA 132 Est aurait-elle révélé un pavement similaire à celui des pièces de l'édifice central Nord. D'autres fragments d'enduits mis au jour sous la partie Nord-Ouest du Quartier Nu suggèrent la présence d'un édifice néopalatial de qualité. Ceux-ci représentent des motifs végétaux – papyrus, feuilles – et peut-être même un œil, ainsi que des bandes de couleurs qui devaient encadrer des compositions plus grandes. Ils sont d'autant plus intéressants que la découverte de fresques est rare à Malia. Des restes de compositions peintes ont été mis au jour en divers endroits au palais. Les fouilleurs ont mentionné la découverte de fragments d'enduits décorés de

63. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 60.

64. Nous ne pouvons cependant exclure que le sommet d'une couche de destruction néopalatiale perturbée par l'occupation MR III ait été atteint en XVII 1, 3 et 4.

bandes ou de panneaux⁶⁵, d'imitation de marbre⁶⁶ et peut-être même de la représentation d'un personnage coiffé d'une tiare et dont l'habit était orné d'un motif de *svastika*⁶⁷. J. Charbonneaux n'excluait pas cependant que ce décor ait été le fruit du hasard⁶⁸. Des fragments appartenant à une composition polychrome représentant un motif de spirale et les restes d'un décor floral furent découverts par O. Pelon dans une couche de destruction MR IA sous la salle hypostyle du palais⁶⁹, mais les vestiges d'une telle décoration sont exceptionnels⁷⁰. Ailleurs sur le site, des fragments de fresques représentant des motifs végétaux ont également été mis au jour dans les niveaux néopalatial au Quartier Epsilon⁷¹. Les fragments découverts sous la partie Nord-Ouest du Quartier Nu élargissent donc le corpus des enduits peints maliotes. À la richesse de la décoration murale il faut ajouter l'abondance du matériel céramique, principalement sous les pièces II 3 et II 4. Peut-être la profondeur des dépôts a-t-elle favorisé la préservation du matériel dans cette partie de la zone explorée.

Les édifices néopalatial situés sous le Quartier Nu étaient, semble-t-il, accessibles via un embranchement menant de l'extrémité Ouest de la « Rue de la Mer » vers le Nord⁷². Celle-ci longeait à l'Est le Bâtiment A du Quartier Mu et les ateliers de Fondeur et de Sceaux. Les seuls éléments indiquant avec certitude la présence d'une façade néopalatiale se trouvent au Nord et à l'Est de l'édifice central Nord identifié sous les pièces XI 3, XI 2/4, X 8 et X 9. La présence d'une rue peut donc être suggérée de ce côté. Notons que l'orientation des murs MR IIIA2-B du Quartier Nu respecte celle des murs de l'occupation antérieure, qui furent utilisés comme fondations, au point de présenter des variations d'orientation importantes au sein de la structure.

III. 2. LA CHRONOLOGIE CÉRAMIQUE NÉOPALATIALE SOUS LE QUARTIER NU

Jusqu'aux premières fouilles stratigraphiques menées à Malia dans les années 1960, le Néopalatial maliote était principalement connu par des destructions finales dans les

65. *Palais II*, p. 21-22; J. CHARBONNEAUX, « Notes sur l'architecture et la céramique du palais de Malia », *BCH* 52 (1928), p. 358; G. DAUX, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1964 », *BCH* 89 (1965), p. 1000-1001, fig. 1 et 2; *Palais V*, p. 15; M. SCHMID, « Spatial Analysis of House Δα at Malia », dans K. T. GLOWACKI, N. VOGELKOFF-BROGAN (éds), *ΣΤΕΙΑ. The Archaeology of Houses and Households in Ancient Crete, Hesperia Supplement* 44 (2011), p. 112.
66. *Palais IV*, p. 25; *Palais V*, p. 158 et n. 1.
67. Extrait d'une lettre de Louis Renaudin publié dans *Palais V*, p. 18.
68. J. CHARBONNEAUX (n. 65), p. 358.
69. O. PELON, « La Salle à piliers du Palais de Malia et ses antécédents », *BCH* 116 (1993), p. 24-26, fig. 25 et 26.
70. *Palais V*, p. 16.
71. *Maisons III*, p. 110-111, pl. XXII 5 et LXII 3.
72. SCHOEP, KNAPPETT 2003, p. 84-85; *Maisons I*, p. 50.

maisons ou au palais⁷³. Il fallut pour construire une séquence céramique néopalatiale attendre les travaux menés par O. Pelon au Quartier Epsilon. Il a identifié lors des fouilles de cet édifice plusieurs niveaux attribués à des phases céramiques distinctes : un niveau I protopalatial, un niveau II MM III-MR IA s'achevant par une destruction, un niveau IIIA jugé « pur » MR IA illustré par des niveaux d'occupation et des remblais et un niveau IIIB correspondant au MR IB, mêlé à du matériel postérieur⁷⁴. Des travaux récents à Malia ont permis de revoir et d'affiner cette séquence céramique⁷⁵. Il s'agit des fouilles menées aux Abords Nord-Est du palais entre 1981 et 1992 par P. Darcque et Cl. Baurain et des fouilles menées depuis 2005 au Bâtiment Pi par M. Pomadère, et dont le matériel céramique est respectivement publié par A. Van de Moortel et par Ch. Langohr et M. E. Alberti.

Les fouilles menées aux Abords Nord-Est du palais n'ont pas livré de longue séquence stratigraphique continue, mais l'étude du matériel a permis de reconstruire une chronologie céramique cohérente. A. Van de Moortel y a ainsi identifié les phases MR IA Ancien, MR IA Avancé, MR IA Mature (s'achevant par une destruction par incendie), MR IB Ancien et MR IB Tardif (s'achevant par une destruction finale et l'abandon des Abords Nord-Est). Elle souligne cependant le faible nombre de dépôts de sol ayant permis d'élaborer cette séquence, surtout fondée sur des remblais stratifiés. Ainsi reconnaît-elle que les sous-phases MR IA Ancien et Avancé correspondent peut-être à une seule et même phase céramique⁷⁶. Plusieurs commentaires ont cependant été émis par Ch. Langohr et M. E. Alberti concernant ce phasage. Tout d'abord, les parallèles invoqués concernant les sous-phases MR IA Ancien et Avancé ont été récemment réinterprétés comme datant du MM IIIB. Ensuite, le matériel MR IB Ancien des Abords Nord-Est provient certes d'un remblai associé à des aménagements architecturaux datés de cette phase, mais dont le contenu semble issu d'un horizon de production et de consommation céramique MR IA, une possibilité que reconnaît d'ailleurs A. Van de Moortel⁷⁷.

L'étude stratigraphique et architecturale du Bâtiment Pi, en cours, a illustré la présence d'une phase MM III (phase Pi I)⁷⁸, marquée par une destruction par incendie, et de

73. *Maisons I; Maisons II; Palais I; Palais II; Palais III; Palais IV.*

74. *Maisons III.*

75. VAN DE MOORTELT 2011, tabl. 1.

76. VAN DE MOORTELT 2011, p. 534-548.

77. Je remercie A. Van de Moortel de m'avoir communiqué cette information. LANGOHR, ALBERTI à paraître; P. M. WARREN, « A New Minoan Deposit from Knossos, c. 1600 B.C., and its Wider Relations », *BSA* 86 (1991), p. 319-340; C. MACDONALD, « Ceramic and Contextual Confusion in the Old and New Palace Periods », dans G. CADOGAN, E. HATZAKI et A. VASILAKIS (éds), *Knossos: Palace, City, State. Proceedings of the Conference in Herakleion Organised by the British School at Athens and the 23rd Ephoreia of Prehistoric and Classical Antiquities of Herakleion, in November 2000, for the Centenary of Sir Arthur Evans's Excavations at Knossos*, *BSA Studies* 12 (2004), p. 239-251; HATZAKI 2007, p. 151-196.

78. Ce matériel tend stylistiquement vers le MM IIIB. Je remercie Ch. Langohr de m'avoir communiqué cette information.

quatre phases MR IA (phases Pi II à V), dont l'avant-dernière (Pi IV) s'achève par une destruction, peut-être due à un tremblement de terre⁷⁹. Elle est suivie d'aménagements identifiés par la présence de remblais intégrant le matériel issu de cette destruction. La phase finale (Pi V) s'achève par un abandon.

Le MR IA maliote, daté grâce à des comparaisons avec le matériel identifié sur d'autres sites, peut être caractérisé par plusieurs traits⁸⁰. Notons tout d'abord la présence de coupelles coniques en pâte semi-fine sableuse orange ou rouge, au profil compact régulier tronconique ou légèrement convexe et aux parois épaisses⁸¹. La fabrique est très caractéristique, quoique des variantes en pâte orange clair ou rose soient également identifiées⁸². De manière générale, les coupelles coniques sont très abondantes au MR IA, tandis que leur rareté est notée dans les dépôts MR IB du Quartier Epsilon⁸³. Elles sont par ailleurs plus grandes et convexes au MR IB, et la proportion d'exemplaires réalisés en pâte semi-fine rouge ou orange diminue au profit de l'usage d'une pâte fine de couleur chamois⁸⁴. Le MR IA est également caractérisé par la présence de tasses à parois et bords droits (= tasses tronconiques Pelon type A), avec une anse en ruban, en pâte semi-fine rose ou rose rougeâtre⁸⁵, et de tasses hautes à parois convexes (= tasses tronconiques Pelon type B), avec une anse de section arrondie, en pâte semi-fine orange ou rose-orange, quoique parfois une pâte orange très clair soit utilisée⁸⁶. Celles-ci sont généralement recouvertes d'un engobe sombre ou décorées d'une bande et de motifs de coulures obtenus en trempant la tasse dans la peinture⁸⁷. Les tasses galbées, tasses à boire semi-globulaires

79. L'étude de ce matériel étant en cours, les données concernant les phases céramiques du Quartier Pi sont encore préliminaires. Je remercie M. Pomadère, Ch. Langohr et M. E. Alberti de m'avoir communiqué les informations non publiées relatives à la séquence céramique du Quartier Pi.
80. LANGOHR, ALBERTI à paraître ; VAN DE MOORTELT 2011 ; A. VAN DE MOORTELT, P. DARCQUE, « Late Minoan I Architectural Phases and Ceramic Chronology at Malia », dans *Πεπραγμένα Θ' Διεθνούς Κρητολόγικου Συνεδρίου* (2006), p. 177-188 ; *Maisons III*.
81. *Maisons III*, p. 81-82, pl. XXXVII 9 et 10 ; VAN DE MOORTELT 2011, p. 537 ; LANGOHR, ALBERTI à paraître.
82. LANGOHR, ALBERTI à paraître.
83. *Maisons III*, p. 82.
84. VAN DE MOORTELT 2011, p. 539, fig. 2.
85. *Straight-sided cup* ou *Vapheio cup* selon la terminologie de BETANCOURT 1985, fig. 93 ; VAN DE MOORTELT 2011, p. 537, fig. 1 ; *Maisons III*, p. 79-80 et 150, pl. XIV 4, XXXV 11 et XXVIII 3a et b ; *Palais IV*, pl. XIV b peut-être selon VAN DE MOORTELT 2011, n. 30 ; HATZAKI 2007, p. 179, fig. 5.16.1 dans un contexte MR IA à Knossos (Gypsades Well [Upper Deposit] Group).
86. *Bell cup* selon la terminologie de BETANCOURT 1985, fig. 93 ; *Maisons III*, p. 80 et 150, pl. XIV 5 et XXVIII 5 ; *Palais I*, pl. XXX 1 ; *Palais IV*, pl. XIV c ; VAN EFFENTERRE, VAN EFFENTERRE 1969, p. 128, n° 247, pl. LXV ; VAN DE MOORTELT 2011, p. 537. A. Van de Moortel voit dans la tasse haute à parois convexes (= tasse tronconique Pelon type B) le successeur possible de la tasse à parois et bords droits (= tasse tronconique Pelon type A) quoiqu'elle indique que les deux formes coexistent.
87. LANGOHR, ALBERTI à paraître ; VAN DE MOORTELT 2011, p. 541, fig. 4a et b ; *Maisons III*, p. 80, pl. XIV 5. Notons l'exemplaire n° 8633 publié dans *Palais IV*, p. 46 et pl. XXXVIII, attribué là à la première époque.

ou hémisphériques dotées d'une anse en ruban sont l'un des types les plus représentatifs des phases MR IA et MR IB maliotes. Il s'agit de coupes à profil concave/convexe en S et dotées d'une anse de section ronde ou plate⁸⁸. Les types A (au profil doux et à lèvre évasée), B (au corps trapu au galbe accusé, avec un angle prononcé à la rencontre de l'épaule avec le bord, et à lèvre très ouverte) et C (à petit pied) sont distingués par O. Pelon⁸⁹. Ces tasses galbées sont fabriquées dans une pâte semi-fine orange, rouge clair ou chamois. La fabrique chamois est principalement utilisée pour des tasses galbées de type Pelon B et qui sont le plus souvent décorées de motifs sombres sur un engobe crème et brillant : spirales enroulées à lien simple ou triple (diagonales et tangentes incurvées), marguerites, volutes inversées, papyrus, bande végétale à trois lignes centrales, doubles haches et zébrures fines⁹⁰. Parmi les autres traits, notons encore les rhytons coniques et piriformes en pâte crème à beige clair, décorés de motifs de bandes et de spirales sombres sur un fond clair⁹¹. On constate la raréfaction, quoiqu'ils perdurent encore, des motifs clairs sur fond sombre représentant des motifs végétaux, des zébrures et des points⁹² au profit des motifs sombres sur un fond clair, formés par une peinture brun noir ou brun rouge lustré sur un engobe généralement plus clair que la pâte du vase et brillant. Le répertoire iconographique est dominé par les spirales enchaînées, les bandes horizontales et les motifs végétaux – qui apparaissent tant sur les petits vases que sur ceux de grand format⁹³. Les zébrures continuent d'apparaître, mais leurs traits s'affinent par rapport à leurs prédécesseurs MM III⁹⁴. Les rehauts blancs demeurent, tandis que l'addition de rouge se fait rare⁹⁵.

A. Van de Moortel a attribué au MR IB Ancien le matériel associé à des travaux de reconstruction (Niveau 12) suivant la destruction MR IA Mature aux Abords Nord-Est du palais⁹⁶. Le matériel issu des dépôts associés à cette reconstruction est caractérisé par une augmentation de la proportion des fabriques de couleurs claires, rose ou orange, au détriment de la fabrique rouge foncé qui prédomine au MR IA. L'auteur note également la présence de coupelles coniques en fabrique de couleur chamois et d'exemplaires plus

88. *Semiglobular* ou *hemispherical cup* selon la terminologie de BETANCOURT 1985, fig. 93.

89. *Maisons III*, p. 80-81, pl. XV 1, 2 et 3, XXXV 4, 5 et 8 et pl. XXVIII 4, 6a et b; *Palais IV*, p. 54-55, n° 8634, pl. XLII; VAN EFFENTERRE, VAN EFFENTERRE 1969, p. 128, n° 247, pl. LXV; VAN EFFENTERRE 1980, fig. 762, 763 et 765; VAN DE MOORTELT 2011, p. 538; LANGOHR, ALBERTI à paraître.

90. *Maisons III*, p. 91-93, 150-151, pl. XV 1, 2 et 3, pl. XX 1, 2, 3 et 4 et pl. XXVIII 4; *Maisons IV*, pl. XVI b; *Palais IV*, p. 54-55, n° 8634, pl. XLII; VAN EFFENTERRE 1980, pl. XXXI.

91. LANGOHR, ALBERTI à paraître.

92. VAN DE MOORTELT 2011, p. 538; *Maisons III*, p. 80, 90-91, pl. XV 1a et b et XLI 8-11.

93. *Maisons III*, pl. XIV 5, XV 2 et XX 1 et 2; VAN EFFENTERRE 1980, fig. 749 pl. XXXI.

94. LANGOHR, ALBERTI à paraître; A. VAN DE MOORTELT, P. DARCQUE (n. 80), p. 180; *Maisons III*, p. 95, pl. XX 5h; VAN EFFENTERRE, VAN EFFENTERRE 1969, p. 126, n°s 85 et 86, pl. LXIV.

95. VAN DE MOORTELT 2011, p. 538; *Maisons III*, p. 78; *Palais IV*, p. 50.

96. D'abord qualifiée de *Very Late LM IA or Early LM IB* (A. VAN DE MOORTELT, P. DARCQUE [n. 80], p. 182), cette phase est ensuite qualifiée de MR IB Ancien, sur la base notamment de parallèles maliotes et avec d'autres sites crétois, VAN DE MOORTELT 2011, p. 539.

grands en pâte fine rouge ou chamois sans décor, à motif de coulures ou recouverts d'un engobe sombre, et de tasses galbées à bec en pâte de couleur chamois couvertes d'un enduit monochrome rouge sur les deux surfaces⁹⁷. D'une manière générale cependant, les types présents au MR IA, comme la tasse galbée ou la tasse haute à parois convexes continuent d'apparaître au MR IB Ancien⁹⁸, et plusieurs critiques ont été émises quant au manque de données appuyant avec certitude une datation MR IB du Niveau 12 des Abords Nord-Est⁹⁹. A. Van de Moortel n'exclut pas en réalité de situer la reconstruction MR IB Ancien lors d'une phase finale du MR IA¹⁰⁰, ou encore que le matériel issu du Niveau 12, s'il fut déposé là à une phase ancienne du MR IB, provienne en réalité d'un horizon de production et de consommation MR IA¹⁰¹. Ces incertitudes reflètent la difficulté de distinguer les phases MR IA et MR IB sur le site de Malia. Certains types fossiles MR IB – *Special Palatial Tradition*¹⁰² – n'apparaissent en effet qu'en faible nombre sur le site, et il est encore difficile, en l'état actuel des recherches, de définir la transition entre MR IA et MR IB sur la base des développements céramiques internes au site¹⁰³.

Les dépôts issus des sondages dans les niveaux néopalatiaux sous le Quartier Nu sont essentiellement le fruit d'une destruction par incendie et, bien que nous ayons identifié des structures distinctes, pourraient provenir d'un horizon commun de destruction sur le site de Malia. Les similitudes avec le matériel associé aux phases IV du Bâtiment Pi et MR IA Mature (Niveau 11) des Abords Nord-Est sont en effet notées¹⁰⁴.

97. VAN DE MOORTELT 2011, p. 539-542. Elle note également parmi les caractéristiques de la phase MR IB Ancien la présence du motif de traits sombres sur les anses de vases fermés en pâte chamois et d'une ligne ondulée sombre sur le col de cruches à col de couleur chamois, de fleurs ou bourgeons et de bandes végétales stylisées tels qu'illustrés aux fig. 9 et 11 de VAN DE MOORTELT 2011.

98. Pour les tasses galbées par exemple, voir LANGOHR 2009, p. 164-165.

99. Voir les réactions de T. Brogan et G. Rethemiotakis dans la discussion suivant VAN DE MOORTELT 2011, p. 551-552.

100. VAN DE MOORTELT 2011, p. 538-539.

101. Je remercie A. Van de Moortel de m'avoir communiqué cette information.

102. BETANCOURT 1985, p. 140-148.

103. Leur absence ou discrétion au palais est généralement notée, *Palais II*, p. 47-48, *Palais IV*, p. 50. O. Pelon suggère une destruction MR IA suivie de réoccupations sporadiques principalement concentrées autour de la cour Nord à une phase avancée du MR, O. PELON, « Les deux destructions du palais de Malia », dans Κρης Τεχνίτης. *L'artisan crétois. Recueil d'articles en l'honneur de Jean-Claude Poursat, publié à l'occasion des 40 ans de la découverte du Quartier Mu*, *Aegaeum* 26 (2005), p. 195-196 et O. PELON, « Strati-graphie et chronologie au palais de Malia », dans Πεπράγμενα Θ' Διεθνους Κρητολογικους Συνεδριου (2006), p. 141-151. Plusieurs exemplaires complets de vases de style marin proviennent cependant des maisons Ζα et Ζβ, *Maisons I*, p. 84-85 et 99-100, pl. XLIII 1-4, *Maisons II*, p. 55-58, pl. XIV 3, pl. XVI 2, pl. XV 4 et 5 et frontispice. La phase IIIB du Quartier Epsilon correspond quant à elle aux MR IB et II, *Maisons III*, p. 7, 83-90 et 95-108, VAN DE MOORTELT 2011, tabl. 1.

104. Nous avons noté à plusieurs reprises la présence dans les dépôts néopalatiaux sous le Quartier Nu de matériel MM III, et présentant les traits communément identifiés comme étant de style MM IIIB. Il s'agit de fragments à décor de zébrures, de fragments de tasses ou de bols aux lèvres en saillie, de fragments de coupelles

Les coupelles coniques sont pour une grande part en pâte semi-fine sableuse rouge ou orange et de profil tronconique ou convexe avec une lèvre droite ou légèrement incurvée (26, 27, 29-33, 36, 37, 43, 45, 49-51, 67, 74, 75, 77, 78, 80, 82, 83, 91 et 133). Quelques exemplaires en pâte sableuse présentent une pâte de couleur plus claire, peut-être liée à la cuisson (89 et 133). De nombreux exemplaires en pâte fine ou semi-fine non sableuse orange ou rouge souvent clair, aux surfaces plus lisses dont un individu engobé (38), ont également été identifiés. Ceux-ci ont principalement été mis au jour dans la berme GC Sud dans la partie Est du Quartier Nu (42, 44, 46-48 et 52), un contexte interprété comme un remblai peu perturbé utilisant un matériel issu de l'occupation néopalatiale et dans des dépôts stratifiés sous les pièces II 3, II 4 et I 1 et dans la berme GA 132 Est dans la partie Nord-Ouest du Quartier Nu (65, 66, 68, 69, 73, 76, 79, 84, 88, 90, 101-103 et 122). Ces fabriques distinctes semblent correspondre à des productions contemporaines. Certains exemplaires en pâte claire non sableuse furent en effet découverts en association avec des coupelles en pâte sableuse rouge sous les pièces X 2 (12), XIII 1 (38) et II 3 (les individus 65, 66, 68, 69, 73, 76, 79, 84, 88 et 90 mentionnés précédemment). Le profil tronconique ou convexe des coupelles coniques et les fabriques sableuse ou non de couleur rouge ou claire sont caractéristiques du matériel de la phase IV du Bâtiment Pi¹⁰⁵. Elles correspondent également aux tendances identifiées à la phase MR IA Mature des Abords Nord-Est¹⁰⁶. Des parallèles avec des dépôts MR IA et MR IB ailleurs sur l'île sont également notés¹⁰⁷.

coniques au profil très irrégulier ou dont le bas du corps marque une forme concave prononcée, de résidus de polychromie et de tasses au profil droit (parfois évasé vers le haut) à engobe rouge et décorées de motifs blancs. Dans la plupart des cas, le matériel de cette phase est peu abondant, très fragmentaire et selon toute vraisemblance résiduel. LANGOHR, ALBERTI à paraître; V. STÜRMER, « Early Middle Minoan III: Stratigraphical Evidence vs Stylistic Analysis », dans C. F. MACDONALD, C. KNAPPETT (éds), *Intermezzo. Intermediacy and Regeneration in Middle Minoan III Palatial Crete*, *BSA Studies* 21 (2013), p. 161-167; V. STÜRMER, *MM III. Studien zum Stilwandel der minoischen Keramik* (1992), p. 21-25; *Maisons III*, p. 60-64, pl. XLI 1-7.

105. LANGOHR, ALBERTI à paraître. Ces coupelles proviennent de dépôts MR IA dans les pièces 10, 11, 12, 14 et 16 du Bâtiment Pi, M. E. Alberti, rapport d'étude préliminaire. Je remercie M. E. Alberti de m'avoir communiqué les résultats encore non publiés de ses recherches au Quartier Pi.
106. VAN DE MOORTELE 2011, p. 537.
107. Dépôts MR IA au Quartier Epsilon à Malia, *Maisons III*, p. 81-82, pl. XXXVII 9 et 10; MR IB à Mochlos, K. A. BARNARD, T. M. BROGAN, *Mochlos IB. Period III. Neopalatial Settlement on the Coast: The Artisans' Quarter and the Farmhouse at Chalinomouri. The Neopalatial Pottery* (2003), nos 35, 49, 64 et 78, fig. 1 et 2; MR IA-B et MR IB à Kommos, *Kommos III*, nos 2, 22, 23, 24, fig. 12 et 255, fig. 17 et n° 252, fig. 17; MR IB à Pseira, C. R. FLOYD, *Pseira III. The Plateia Building* (1998), n° 54, fig. 4, 129, 135, fig. 8; MR IA-B à Seli, V. LA ROSA, N. CUCUZZA, « L'insediamento di Seli di Kamilari nel territorio di Festòs », *Studi di archeologia cretese* 1 (2001), fig. 233, 234, 235, 236, 239, 240, 241 et 243; MR IA à Knossos (Gypsades Well [Upper Deposit] Group), HATZAKI 2007, fig. 5.16.4; et MR IA-B à Aghia Triada, D. PUGLISI, « From the End of LM IA to the End of LM IB: the Pottery Evidence from Hagia Triada », dans T. M. BROGAN, E. HALLAGER (éds), *LM IB Pottery Relative Chronology and Regional Differences. Acts of a Workshop Held at the Danish Institute at Athens in Collaboration with the INSTAP Study Center for East Crete, 27-29 June 2007*, *Monographs of the Danish Institute at Athens* 11.2 (2011), p. 271 et fig. 3a, b, h et i.

Les tasses hautes à parois convexes, principalement identifiées par des fragments, sont fabriquées dans une pâte fine ou semi-fine orange clair. Elles présentent des motifs sombres de coulures le long du corps et de bandes sur les deux faces du bord (85), quoique des fragments sans décor furent également mis au jour. Cette forme est couramment représentée dans les niveaux MR IA Mature et MR IB Ancien des Abords Nord-Est où elle est exclusivement recouverte de motifs de coulures sombres¹⁰⁸, et dans les dépôts MR IA Mature et MR IB du Quartier Epsilon¹⁰⁹. Des parallèles sont également disponibles à Mochlos au MR IA¹¹⁰. On note par contre la discrétion dans les dépôts sous le Quartier Nu des tasses à parois et bords droits, pourtant représentées dans les dépôts MR IA Mature et MR IB Ancien aux Abords Nord-Est¹¹¹.

Les tasses galbées issues des sondages sous le Quartier Nu sont réalisées dans trois fabriques : fine à semi-fine orange clair, rouge clair ou chamois. Les individus en pâte chamois présentent des bandes (sur le bord particulièrement), des spirales ou des motifs végétaux stylisés peints en noir sur un engobe crème et brillant (35 et 105). Dans certains cas, les bords de ces tasses sont trempés dans la peinture, formant ainsi une bande qui se prolonge en coulures sur le reste du vase (86), quoique ce décor soit plus souvent réservé aux exemplaires en pâte orange ou rouge clair (106). L'exemplaire 86 décoré de coulures présente également des anneaux en relief, de même que la tasse 92, dont il semble qu'il s'agit du produit de la réalisation maladroite d'une tasse galbée. Les motifs de coulures sont courants, selon la technique du *dip and run* bien attestée en Crète de l'Est au MR IB mais qui présente également des parallèles MR IA¹¹². Les exemplaires en pâte orange clair ou rouge clair sont entièrement recouverts d'un engobe orange foncé souvent devenu noir (9 et 71), quoique l'un d'entre eux ne présente aucun traitement de surface (72). Ces fabriques et traitements distincts sont également corroborés par les tessons non catalogués mis au jour dans les sondages. On notera également qu'un exemplaire en pâte orange clair décoré de coulures est percé à la base, ce qui indique qu'il servait de rhyton (87). Les tasses en pâte chamois engobées et décorées de motifs sombres présentent de nombreux parallèles avec d'autres sites néopalatiaux¹¹³. Les tasses en pâte orange clair ou rouge clair présentent quant à elles des parallèles avec le matériel

108. VAN DE MOORTELT 2011, p. 541, fig. 4a et b.

109. *Maisons III*, pl. XIV 5.

110. BARNARD, BROGAN 2011, fig. 4 (P4386 et P4415) et fig. 5 (P6050 et P6054).

111. VAN DE MOORTELT 2011, p. 538.

112. KNAPPETT, CUNNINGHAM 2003, p. 123-124, fig. 11 et 15; LANGOHR 2009, p. 164, n. 7.

113. Parallèles dans les dépôts MR IA de Knossos, HATZAKI 2007, fig. 5.14; à Mochlos (pièce 2.3 de la maison C3, remblai de construction sous la maison C2 et dépôt de fondation sous la couche de téphra dans la maison C1), BARNARD, BROGAN 2011, p. 429, 430, fig. 2 et 3; à Akrotiri, S. MARINATOS, *Excavations at Thera IV (1970 season)*, (1971), pl. 87a; S. MARINATOS, *Excavations at Thera V (1971 Season)* (1972), pl. 5; S. MARINATOS, *Excavations at Thera VII (1973 season)* (1976), pl. 48 et 50. Voir également à Gournia, BOYD 1908, pl. VIII, n° 8 et pl. D.

de la phase Pi IV à Malia et des dépôts MR IA sur le site voisin de Sissi et semblent indiquer une production régionale¹¹⁴. Cette forme continue cependant d'apparaître au MR IB et il est encore difficile de définir son développement au sein du Néopalatial.

La céramique grossière ou semi-grossière ayant résisté à la sélection préliminaire du matériel est peu abondante. Notons cependant la présence de fragments d'amphores à embouchure ovale décorées de bandes horizontales (15) et de fragments d'une jarre décorée de motifs de coulures et de bandes horizontales en relief (6).

Les motifs représentés sur le matériel sont principalement sombres sur un fond clair. Il s'agit essentiellement de bandes horizontales, quoique les spirales (courantes et à lien triple) (10), les coulures et certains motifs végétaux (dont du lierre stylisé, des roseaux et des crocus) soient également récurrents (105). On note également une bonne représentation du motif de zébrures fines sur des coupes, et des motifs de bandes et spirales sur des rhytons coniques (40 et 54). Quelques vases présentent une décoration claire sur sombre (14 et 108), mais ces cas sont rares.

Le matériel ici publié présentant des similitudes avec la phase IV du Bâtiment Pi – jusqu'à présent interprétée comme une phase MR IA Avancé, ce que l'étude du matériel pourrait cependant modifier – et la phase MR IA Mature des Abords Nord-Est, ainsi qu'avec du matériel MR IA sur d'autres sites, il tend à situer la destruction par incendie ayant mis fin à l'occupation néopalatiale sous le Quartier Nu au MR IA. Plusieurs vases pourraient cependant faire descendre la datation de certains dépôts au MR IB. Les coupes globulaires en pâte fine orange sans décoration (quoique de rares exemplaires présentent des traces de coulures sombres) à la surface lisse et très régulière, identifiées sous la partie Nord-Ouest du Quartier Nu (70 et 104) présentent des parallèles avec du matériel mis au jour au palais et au Quartier Epsilon à Malia¹¹⁵, ainsi qu'avec un exemplaire MR IA découvert à Mochlos¹¹⁶. A. Van de Moortel souligne l'absence dans les dépôts MR IA des Abords Nord-Est du palais de cette forme qu'elle définit comme une grande coupe conique à parois convexes, qui pourrait être datée du MR IB¹¹⁷. De même, le motif de doubles haches sur le fragment de jarre pithoïde mis au jour dans le sondage sous la pièce II 3 (131) ne présente pas de parallèle évident avec le matériel maliote MR IA¹¹⁸.

114. LANGOHR, ALBERTI à paraître; tasse au profil en S de la pièce 10 du Bâtiment Pi à Malia (4029.13) et dépôts des pièces 2.6 et 2.8 de la Zone 2 à Sissi, Ch. LANGOHR, « La céramique MM IIIB-MR IIIB de Sissi », dans J. DRIESSEN *et al.*, *Excavations at Sissi. II. Preliminary Report on the 2009-2010 Campaigns*, *AEGIS* 4 (2011), p. 179-180, fig. 8.1.a, b et c.

115. *Palais II*, pl. XIIIq; *Maisons III*, pl. XXIII 2, n° 230, découvert dans le niveau IV mais qu'O. Pelon interprète comme une survivance MR I au sein de la phase IV (MR IIIB), *Maisons III*, p. 119.

116. BARNARD, BROGAN 2011, P6335, p. 431, fig. 4.

117. Je remercie A. Van de Moortel de m'avoir communiqué cette information.

118. *Maisons II*, pl. LV d. Sur le motif de la double hache, consulter M. NIKOLAIDOU, *Ο Διπλός πέλεκυς στην εικονογραφία των μυνωϊκών σκευών: προσεγγίσεις στη δυναμική του μυνωϊκού θρησκευτικού συμβολισμού*, Ph.D., université de Thessalonique (1994).

Ces exemplaires pourraient donc suggérer la continuation sous la partie Nord-Ouest du Quartier Nu de l'occupation MR IA au MR IB. Cependant, nous avons noté l'absence des marqueurs chronologiques de la phase MR IB Ancien aux Abords Nord-Est du palais, soulignés précédemment¹¹⁹, et nous considérons donc l'ensemble des dépôts de destruction mis au jour sous le Quartier Nu comme le résultat d'un même événement ayant eu lieu à un stade avancé de la phase MR IA¹²⁰. Cette destruction aurait marqué la fin de l'occupation dans cette partie de l'établissement jusqu'à la construction de l'édifice MR IIIA2-B.

III. 3. CONCLUSION

À l'exception des remblais, les sondages menés dans les niveaux sous le Quartier Nu ont révélé la présence d'une couche de destruction par incendie. Celle-ci est identifiée par la présence d'une terre rouge sombre mêlée de fragments de charbon et de briques cuites. Des fragments d'enduits complétaient régulièrement le dépôt, ainsi que parfois de la pierre ponce (X 2 et GA 132 Est). La distribution des indices de cette destruction tend à suggérer un événement unique qui aurait causé la destruction des structures néopalatiales. La datation MR IA Mature de la majorité des dépôts n'interdit pas d'associer l'incendie à l'éruption du volcan de Santorin, vers 1530 av. J.-C.¹²¹. Elle s'inscrit quoi qu'il en soit dans l'horizon de destruction majeur sur le site au MR IA, qui pourrait correspondre aux phases IV du Quartier Pi et MR IA Mature des Abords Nord-Est du palais, qui s'achèvent respectivement par un tremblement de terre semble-t-il, et par une destruction par incendie.

Du fait des dimensions par nature limitées des sondages, il est difficile de déterminer la fonction des différents espaces mis au jour. On remarque néanmoins certaines tendances. Nous avons souligné la vocation essentiellement domestique des pièces néopalatiales, avec une concentration prononcée d'outils lithiques sous les pièces XI 3, XI 2/XI 4, X 8 et X 2 de l'édifice central Nord – la dernière abritait vraisemblablement une cuisine. C'est aussi de l'édifice central Nord que proviennent la quasi-totalité des obsidiennes (**CS208, 612-624, 630-631, 1021-1026** à l'annexe 2, **tabl. 1, fig. 59a-b, d-h**). L'assemblage y est composé de lames, mais aussi d'éclats, d'un nucléus et de pièces de préparation et de ravivage, suggérant une production au sein même du bâtiment. La présence de nombreux vases à boire, coupes et coupelles, sous les pièces XIII 1, II 3 et II 4 fut notée. Peut-être, comme nous l'avons déjà souligné, la profondeur des dépôts mis au jour dans les pièces II 3 et II 4 a-t-elle favorisé la préservation du matériel. Il est

119. Voir p. 67-68.

120. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le motif de papyrus du fragment **124** est très similaire à celui sur un fragment peint MR IA d'Amnissos, cf. p. 55.

121. P. M. WARREN (n. 24), p. 393-394.

intéressant de constater que c'est aussi dans l'édifice situé sous la partie Nord-Ouest du Quartier Nu que furent découverts les fragments de fresques. Les fragments de vases en pierre et un possible déchet de production d'objets en pierre mis au jour dans le sondage sous la pièce II 4 (111) témoignent peut-être de la présence d'un atelier dans cette partie de l'habitat. Aucun espace spécialement dévolu au stockage n'a pu être identifié, malgré la concentration sous la partie Sud-Ouest de fragments de jarres, en association avec des plats de cuisson. Les sondages indiquent donc la présence d'un quartier domestique dans cette partie du site de Malia qui, à la différence du Quartier Mu, voit se poursuivre l'occupation après la destruction protopalatiale, comme c'est le cas au Quartier Delta et dans le Bâtiment Pi voisins¹²². La qualité de l'habitat mis au jour doit être soulignée. Ainsi les dallages (X 8 et X 2), l'espace ouvert recouvert de *tarazza* entouré de bases en *ammouda* (XV 1/2), les blocs taillés dans le même matériau (VII 1, IV 1/2) et les surfaces enduites (XI 3, XI 2/4, XV 1/2, I 3) mettent-ils en évidence l'élaboration architecturale dont témoignent les différents édifices identifiés, et que viennent illustrer les fragments de décoration murale.

122. I. BRADFER-BURDET, M. POMADÈRE, « Δβ at Malia: Two Houses or One Large Complex », dans K. T. GLOWACKI, N. VOGELKOFF-BROGAN (éds)(n. 65), p. 99-108 ; M. SCHMID (n. 65).

ANNEXE 1

PETITS OBJETS DÉCOUVERTS DANS LES SONDAGES NÉOPALATIAUX SOUS LE QUARTIER NU

Doniert EVELY*

À moins que les circonstances n'indiquent qu'il en est autrement, les petits objets catalogués sont datés du Néopalatial (jusqu'au MR IA) ou considérés comme issus de l'occupation antérieure sous le Quartier Nu. Quatre grandes catégories peuvent être distinguées : les objets en pierre, principalement des fragments de vases (**20-25**, **58-62**, **64**, **94**, **110-113**, **123** et **132**), un objet en os (**63**), cinq objets en métal (**7**, **17**, **55**, **56** et **93**), dont quatre en alliage de cuivre et un en or, et un objet en argile (**16**). En ce qui concerne le contexte de leur découverte, ils sont généralement apparus seuls ou par paire, et sont le plus souvent accompagnés d'outils lithiques. Les petits objets ont été décrits dans le catalogue associé aux différents sondages. On s'attardera ici sur les vases en pierre.

Les fragments de vases en pierre proviennent de l'ensemble des sondages menés sous le Quartier Nu à l'exception de la zone centrale Nord. Souvent, il s'agit des seuls petits objets mis au jour dans un sondage, quoique parfois ils soient apparus de pair avec des outils en pierre ou occasionnellement avec des fragments d'os ou de métal. Leur présence reflète donc généralement la distribution des tessons, et sur la majorité des sites crétois ils forment l'ensemble d'objets le mieux représenté après la céramique, avec les outils en pierre parfois. En ce qui concerne l'utilisation de ces vases dans les structures néopalatiales qui occupaient à cette période l'emplacement du Quartier Nu, le seul critère de datation est l'état de préservation relativement complet de l'objet. Toutefois, étant donné que les contextes dont ils proviennent sont pour la plupart issus de destructions et ensuite perturbés par des travaux de nivellement, le critère même de préservation peut être invalidé. À l'opposé, de petits objets comme les couvercles peuvent être préservés entiers longtemps après leur déposition. Il semble cependant que l'on puisse attribuer à l'occupation néopalatiale deux couvercles (**110**, avec bouton [fig. 48], et **62**, sans anse [fig. 30]), un petit vase ouvert (**22**) et un grand bol peu profond (**58**, fig. 31). De tels objets sont régulièrement découverts dans des contextes néopalatiaux. Du fait du caractère essentiellement fragmentaire de ces objets, de leur type généralement anonyme et de leur contexte rarement significatif, nous n'avons pas tenté de les assigner à des catégories précises de la typologie établie par P. Warren¹²³. La majorité pourrait sans

* Chercheur indépendant.

123. P. M. WARREN, *Minoan Stone Vases* (1969). Néanmoins, le bol à profil caréné (**21**) pourrait être de type MSV 6, 7 et 8, les couvercles sont de type MSV 27 et le bol peu profond (**58**) pourrait être de type MSV 10 ou 37.

aucun doute être datée du Néopalatial. L'un pourrait cependant appartenir au Proto- ou au Prépalatial, comme l'indiquent ses dimensions, son matériau et sa manufacture (123). Il s'agit d'un petit vase ouvert, réalisé dans une pierre calcite de type brèche et striée. Ces traits confirment la possibilité que des tessons de vases anciens soient présents dans certains contextes néopalatiaux.

De manière générale, les fragments mis au jour consistent en des pièces uniques représentant des vases ouverts (aucun vase fermé ne fut identifié avec certitude) de tailles variables, comprenant un fragment caréné (21) et un autre aux épaules hautes et arrondies (20). Il pourrait s'agir dans de nombreux cas de bols. Cinq couvercles sont représentés, dont un d'une taille telle qu'il pourrait s'agir d'un couvercle de *pthos* ou d'un grand vase de stockage (23). Les deux anses sont de grandes dimensions (64 et 112). La seconde présente une courbe particulièrement prononcée, à un point tel qu'il apparaît difficile d'y insérer la main. Il est très probable qu'il s'agissait d'un vase-seau ou d'un vase à étrier, bien que des cruches ou jarres de plus grandes dimensions apparaissent comme des candidats éventuels.

Nous n'aborderons pas dans le détail la question de la manufacture. Les traces d'abrasion circulaire interne sont aisément identifiables, de même que le polissage des surfaces intérieure et extérieure. Dans certains cas un polissage modéré est même conservé¹²⁴. Pour ce qui est des matériaux utilisés, la majorité des exemplaires sont réalisés en serpentine – avec des motifs et des tons variables. Ce matériau concerne la plupart des formes ouvertes et des couvercles et l'une des deux anses. Le reste est en calcaire ou en pierre calcite, excepté un couvercle en schiste-chlorite (110), un matériau qui pourrait indiquer la datation ancienne de l'objet.

Parmi les objets plus difficiles à interpréter, l'un peut être rapidement évoqué (111). Il s'agit d'un petit fragment de stéatite de forme angulaire, vraisemblablement un déchet de fabrication. Trois de ses six faces présentent les traces de découpe à la scie et des cassures à l'endroit des rebords, de même que des signes d'abrasion (polissage). Les trois autres sont inégaux. Ce fragment pourrait provenir d'un autre objet de plus grandes dimensions, mais l'abrasion ultérieure indique qu'il avait été destiné à un nouvel usage. La production d'une poudre, utilisée comme lubrifiant ou comme agent polisseur, est une interprétation possible¹²⁵. Un autre objet mérite que l'on s'y attarde (57, fig. 30). La difficulté réside dans sa forme et la relation entre sa surface au motif incisé et son trou foré. En ce qui concerne tout d'abord le motif : pourrait-il s'agir d'un signe en linéaire A ? En considérant qu'il soit complet, et lu correctement, il consiste d'abord en

124. R. D. G. EVELY (n. 39), p. 182-182 pour le Néopalatial ; R. D. G. EVELY, « The Stone, Bone, Ivory, Bronze and Clay Finds », dans P. A. MOUNTJOY (éd.), *Knossos: The South House, BSA Supplementary 34* (2003), p. 179-182 pour la *South House* à Knossos.

125. R. D. G. EVELY (n. 39), p. 117, n. 21.

un segment vertical composé de deux traits de longueurs différentes, avec une petite ligne diagonale entre les deux traits, et ensuite en une série de cinq traits horizontaux de dimensions variées sur la droite. Aucun parallèle évident ne peut être identifié parmi les signes du linéaire A¹²⁶, pas même dans les versions les plus hâtivement rédigées sur des tablettes et des nodules. Des combinaisons de lignes de tailles variées écrites à angles droits les unes par rapport aux autres existent certes dans le linéaire A mais aucune ne se rapproche de manière évidente de ce fragment maliote. Quelques « scies » rédigées rapidement pourraient dégénérer jusqu'à se rapprocher du signe que nous avons ici¹²⁷, mais il semble plus prudent de considérer cette pièce comme étant indéchiffrée. L'objet lui-même est plus aisé à comprendre. Si le trou percé derrière et à angle droit avec la surface présentant le motif peut suggérer de l'identifier comme un fragment de *kernos* – l'un des orifices destinés à recevoir des offrandes – dans ce cas il est surprenant que le dessin se trouve sur le pied du vase. En outre, cette identification explique mal la présence de tentatives de forage sur les autres faces de l'objet. Toutefois, si l'artisan souhaitait fabriquer une bague-sceau, il l'aurait fait de manière particulièrement étrange, et aurait brisé l'anneau pendant la manufacture.

126. M. VENTRIS, J. CHADWICK, *Documents in Mycenaean Greek*² (1973), p. 33, fig. 6.

127. L. GODART, J.-P. OLIVIER, *Recueil des inscriptions en linéaire A, Nodules, scellés et rondelles édités avant 1970*, *ÉtCrét* XXI.2 (1976), pl. 29, Wa 1294 et Wa 1296.

ANNEXE 2

OBSIDIENNES DÉCOUVERTES DANS LES SONDAGES NÉOPALATIAUX SOUS LE QUARTIER NU

Tristan CARTER*

Ce court rapport présente les 26 obsidiennes découvertes dans les dépôts associés à la destruction MR IA sous le Quartier Nu. La quasi-totalité de ce matériel provient de l'édifice central Nord sous le Quartier Nu (25 pièces), tandis qu'un fragment fut découvert sous XV 1 (**tabl. 1**). Leur observation a indiqué que la matière première provenait de l'île de Mélos dans l'Ouest des Cyclades, principale source d'obsidienne à l'Âge du Bronze pour l'ensemble des populations du Sud de l'Égée¹²⁸. Dans le cadre d'une étude générale des gisements de l'obsidienne découverte aux Quartiers Mu et Nu de Malia¹²⁹, une lame (CS1026) issue d'un dépôt MR IA ici présenté fut échantillonnée pour analyse au NCRS Demokritos, à Athènes (*Neutron Activation Analysis*). Celle-ci provenait du gisement d'obsidienne de Demenegaki sur la côte Nord-Est de Mélos¹³⁰.

Dans le respect des traditions régionales, l'assemblage est composé d'outils réalisés selon la technologie de lame unipolaire, la forme régulière du produit fini indiquant un débitage par pression, le mode le plus courant de travail de l'obsidienne de Mélos durant l'Âge du Bronze en Égée¹³¹. De manière plus spécifique, les plans de frappe dièdres, les bulbes de percussion diffus et les arêtes indiquent un débitage par pression au moyen d'un outil dont l'extrémité était en cuivre, une technique attestée en Crète dès le début de l'Âge du Bronze Ancien I¹³². Le matériel MR IA du Quartier Nu comprend 18 lames fragmentaires, ainsi qu'un nucléus à lames épuisé, sept éclats (dont trois en partie corticaux) et un groupe de quatre éclats de ravivage liés à la préparation du nucléus avant son débitage sur le site (**tabl. 1, fig. 59**). Un peu plus d'un tiers du matériel (10 pièces) présentait des traces macroscopiques d'utilisation et un éclat avait

* Professeur adjoint au département d'anthropologie, McMaster University.

128. Tr. CARTER, « L'obsidienne égéenne : caractérisation, utilisation et culture », dans M.-H. MONCEL, F. FRÖHLICH (éds), *L'homme et le précieux. Matières minérales précieuses de la Préhistoire à aujourd'hui* (2009), p. 199-212.

129. Tr. CARTER, V. KILIKOGLU, « From Reactor to Royalty? Aegean and Anatolian Obsidians from *Quartier Mu*, Malia (Crete) », *JMedA* 20.1 (2007), p. 115-143.

130. V. Kilikoglou, communication personnelle.

131. Tr. CARTER (n. 128), p. 203-204.

132. C. D'ANNIBALE, « Obsidian in Transition: The Technological Reorganisation of the Obsidian Industry from Kephala Petras (Siteia) between Final Neolithic IV and Early Minoan I », dans V. ISAAKIDOU, P. TOMKINS (éds), *Escaping the Labyrinth. The Cretan Neolithic in Context* (2008), p. 191-200.

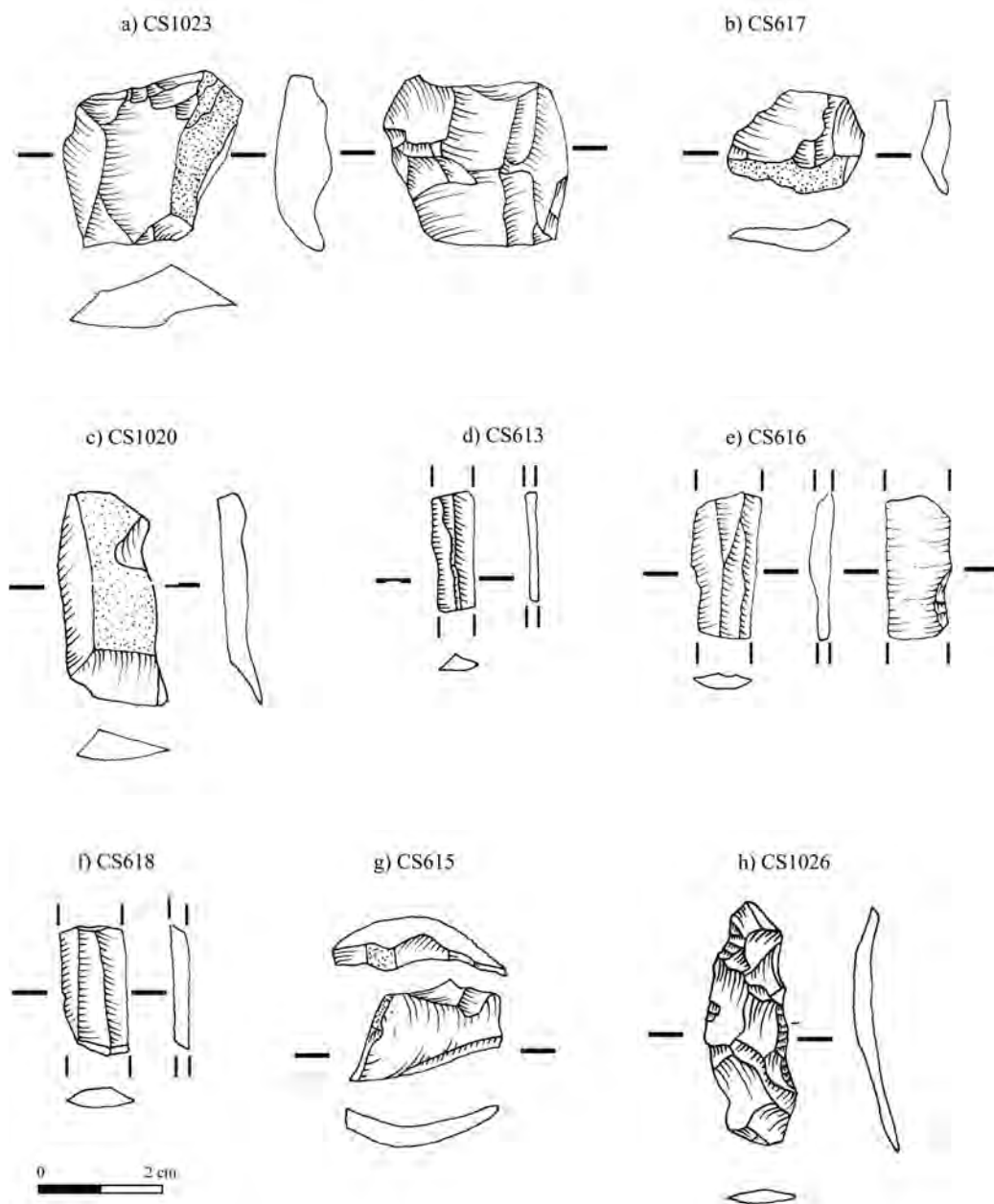


Fig. 59. — Sélection d'obsidiennes issues des sondages dans les niveaux néopalatiaux sous le Quartier Nu (dessin D. Mihailović).

été entaillé. L'utilisation de supports bruts est caractéristique des assemblages de l'Âge du Bronze Récent en Crète¹³³. Étant donné que le tranchant de la plupart des pièces n'était pas émoussé et qu'il n'y avait pas de traces d'emmanchement, on peut suggérer que ces outils étaient utilisés pour couper des matières tendres ou seulement peu résistantes comme des plantes (nourriture, tapis), de la chair (viande, tatouage, scarification et/ou saignée)¹³⁴, des fibres (textile), des poils (l'épilation était une préoccupation courante chez les Crétois de l'Âge du Bronze)¹³⁵ ou certains bois verts et tendres.

La présence non seulement d'un noyau, mais aussi de matériel caractéristique de retouches – liées à la préparation ou à l'entretien du plan de frappe, de la face, ou du dos du nucléus – indique que les membres de la communauté néopalatiale maliote produisaient leurs propres lames, c'est-à-dire qu'ils ne dépendaient pas de l'importation d'outils achevés. Cette autosuffisance apparente de la communauté – voire même de l'unité domestique – quant à la production de son outillage lithique concerne toute l'histoire du site de Malia. Dès les niveaux prépalatiaux nous disposons des preuves indiscutables d'une production de lames sur le site même¹³⁶, par exemple dans l'*Atelier des tailleurs d'obsidienne* découvert sous la partie Nord-Ouest du palais¹³⁷, tandis qu'au Protopalatial le Quartier Mu présente de nombreuses traces de manufacture de lames¹³⁸. Au Néopalatial l'acquisition de noyaux d'obsidienne de Mélos, la production *in situ* de lames prismatiques et leur apparente dissémination au sein et hors de la communauté sont attestées à Malia. Les autres sites de la côte Nord attestant l'importation de matière première travaillée sur le site même comme à Malia sont Poros-Katsambas à l'Ouest¹³⁹, et Mochlos et Pétras à l'Est¹⁴⁰. On note une diminution rapide de la quantité d'obsidienne

133. Tr. CARTER, « The Stone Implements », dans J. S. SOLES, C. DAVARAS (éds), *Mochlos IC. Period III. Neopalatial Settlement on the Coast: The Artisans' Quarter and the Farmhouse at Chalinomouri. The Small Finds* (2004), p. 98.
134. Tr. CARTER, « Transformative Processes in Liminal Spaces: Craft as Ritual Action in the Throne Room Area », dans G. CADOGAN, E. HATZAKI et A. VASILAKIS (éds), *Knossos: Palace, City, State. Proceedings of the Conference in Herakleion Organised by the British School at Athens and the 23rd Ephoreia of Prehistoric and Classical Antiquities of Herakleion, in November 2000, for the Centenary of Sir Arthur Evans's Excavations at Knossos, BSA Studies 12* (2004), p. 281.
135. N. MARINATOS, *Minoan Sacrificial Ritual: Cult Practice and Symbolism* (1986), p. 43.
136. L. BELLOT-GURLET, O. PELON et M. SÉFÉRIADÈS, « À propos des obsidiennes du palais de Malia », *BCH* 134 (2010), p. 1-29.
137. VAN EFFENTERRE, VAN EFFENTERRE 1969, p. 17-21.
138. Tr. CARTER, « The Chipped Stone », dans J.-Cl. POURSAT (éd.), *Le quartier Mu V : Vie quotidienne et techniques au Minoen Moyen II. Outils lithiques, poids de tissage, lampes, divers. Faune marine et terrestre, ÉtCrétXXXIV* (2013), p. 5-26.
139. N. DIMOPOULOU, « Workshops and Craftsmen in the Harbour-Town of Knossos at Poros-Katsambas », dans Τέχνη. *Craftsman, Craftswomen and Craftsmanship in the Aegean Bronze Age* (1997), p. 433-434.
140. Tr. CARTER (n. 133) ; Tr. CARTER, « Mochlos and Melos: A special relationship? Creating identity and status in Minoan Crete », dans L. P. DAY, M. S. MOOK et J. D. MUHLY (éds), *Crete Beyond the Palaces: Proceedings of the Crete 2000 Conference* (2004), p. 298-305.

en circulation et plus encore des données indiquant sa production dès que l'on s'éloigne de la côte Nord de l'île. Il semblerait donc que les Maliotes produisaient au-delà de leurs propres besoins et échangeaient l'excédent de production avec des populations dépendantes ou étroitement liées à la communauté, par exemple celles habitant le plateau du Lassithi, voire même le site plus éloigné de Myrtos-Pyrgos sur la côte Sud¹⁴¹.

N° inv.	Sondage sous la pièce	Nucléus	E1	E2	E3	Prép.	Lame	Rav.
CS1020	XV 1						1	
CS1021-1022	XI 2/3/4				1		1	
CS1023-1024	XI 2/3/4	1			1			
CS1025	XI 2/3/4				1			
CS1026	XI 2/3/4							1
CS208	XI 2/4 et X 8					1		
CS630-631	XI 2/4 et X 8						2	
CS624	X 9						1	
CS625-627	X 9			1			1	1
CS612-613	X 2						1	1
CS614	X 2				1			
CS615-617	X 2			1			1	1
CS618-620	X 2 (Compt Sud)			1			2	
CS621-623	X 2 (Compt Sud)						3	

Tableau 1. — Classement techno-typologique des obsidiennes découvertes dans des contextes néopalatiaux sous le Quartier Nu (E1 = éclat avec 80-100 % cortex; E2 = 5-80 % cortex; E3 = 0-5 % cortex; Prép = pièce de préparation; Rav. = ravivage).

141. C. KNAPPETT, « Assessing a Polity in Protopalatial Crete: The Malia-Lasithi State », *AJA* 103.4 (1999), p. 615-639.

ANNEXE 3

ENDUITS DÉCOUVERTS DANS LES SONDAGES NÉOPALATIAUX
SOUS LE QUARTIER NU

Polly WESTLAKE*

Les fragments de plâtre présentés ici provenant de sondages, ils ne permettent pas de reconstituer la décoration intérieure de l'édifice néopalatial. Cependant, le matériel permet un aperçu approfondi des matériaux et des techniques utilisés à Malia pendant la période néopalatiale. Le catalogue fourni à la suite de chacun des sondages n'est donc pas une liste exhaustive des fragments d'enduits mis au jour, mais une sélection des plus significatifs, selon le type de plâtre (inclusions, couches, épaisseur et texture) et la décoration peinte (pigments, application de la peinture et polychromie).

Quelques fragments de sol plâtré furent découverts. Le plus notable est la *tarazza* fine présentant des inclusions de petits galets en surface, formant ainsi un revêtement solide et visuellement attrayant (41)¹⁴². Un plâtre présentant une teinte rosée, identifié ailleurs en Crète comme un revêtement de sol¹⁴³, fut également découvert dans les sondages néopalatiaux au Quartier Nu (1).

Plusieurs fragments de qualité, solides, ont été considérés comme « plâtre de construction »¹⁴⁴, du fait de leur épaisseur, de la nature des inclusions (sable et graviers

* Chercheuse indépendante.

142. Ces petits fragments sont comparables aux sols de *tarazza* décrits par Evans, comme ceux provenant du Propylée Sud (A. J. EVANS, *The Palace of Minos: a Comparative Account of the Successive Stages of the Early Cretan Civilization as illustrated by the Discoveries at Knossos*. 2.1. *Fresh Lights on Origins and External Relations: the Restoration in Town and Palace after Seismic Catastrophe towards Close of M.M. III, and the Beginnings of the New Era*. 2.2. *Town-houses in Knossos of the New Era and Restored West Palace Section, with its State Approach* [1928], p. 688) et du Hall aux Doubles Haches (A. J. EVANS, *The Palace of Minos: a Comparative Account of the Successive Stages of the Early Cretan Civilization as illustrated by the Discoveries at Knossos*. 3. *The Great Transitional Age in the Northern and Eastern Sections of the Palace: the Most Brilliant Records of Minoan Art and the Evidences of an Advanced Religion* [1964], p. 330) à Knossos.

143. Des plâtres de sol calcaire avec des teintes roses particulières furent découverts dans des contextes MM II-III B du Bloc M à Palaikastro, certains *in situ*, P. WESTLAKE, « Chapter 9. Plaster Finds from Block M », dans C. KNAPPETT, T. CUNNINGHAM, *Palaikastro Block M. The Proto- and Neopalatial Town, BSA Supplementary 47* (2012), p. 296-297, 314 et pl. 35c. L'épaisseur, les types d'inclusions et l'application de la peinture de ces fragments sont très similaires à ceux du matériel mis au jour au Quartier Nu. Un plâtre calcaire de teinte rose fut également mis au jour dans un bâtiment MA III-MM IA à Kastri, L. H. SACKETT, M. R. POPHAM, « Excavations at Palaikastro. VI », *BSA* 60 (1965), p. 272, 274, n. 55.

144. M. C. SHAW (n. 35), p. 120, quoique ce terme désigne tout usage du plâtre pour la construction, incluant les installations architecturales (bancs et plateformes) et les objets servant à supporter ou stabiliser d'autres objets, comme de grands vases.

de granulométrie élevée, céramique broyée et matériaux organiques tels des poils d'animaux ou des matières végétales), et du traitement inachevé des surfaces (125). Ce plâtre était probablement utilisé pour construire, supporter ou stabiliser d'autres éléments architecturaux. Aucun fragment découvert n'a pu être identifié comme provenant de plafonds.

Le reste du matériel peut être qualifié de « plâtre de mur », quoiqu'il n'est pas exclu que certains fragments proviennent d'objets plâtrés, et certains types et formes non diagnostiques n'ont pu être classés. À de rares exceptions près, l'enduit découvert dans les sondages néopalatiaux au Quartier Nu est fin, homogène et présente aujourd'hui encore une bonne cohésion. Les données indiquent la présence d'au moins deux ensembles picturaux, et plus de deux ou trois éléments de décoration de bandes polychromes. L'examen des fragments au microscope a permis de caractériser les pigments¹⁴⁵, et la palette minoenne caractéristique a pu être identifiée : oxydes de fer rouge et jaune, carbone noir, bleu égyptien, bleu amphibole et blanc de chaux. Notons l'usage intéressant d'un pigment d'oxyde de fer rouge riche en mica. La présence de ce pigment dans un ensemble pictural indique que celui-ci était utilisé pour son aspect brillant (95, fig. 57), à la différence des pigments rouge-orange plus communs identifiés sur les fragments monochromes.

145. Des analyses chimiques seraient toutefois nécessaires pour identifier de manière définitive les pigments.